5 HEURES DU MATIN

Pilotes, Touristes engagez-vous dans le TOUR de FRANCE AÉRIEN du "Journal"
(4 AU 12 JUIN)

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14380) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU
Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59
MARDI 1er MARS 1932

Le TOUR DE FRANCE du "Journal" est le Salon de Printemps de l'auto et de la moto
(21 AVRIL-5 MAI)

III

LE SANGLANT CONFLIT DE CHANGHAI

Un plan de règlement proposé par la France reçoit à Genève l'adhésion spontanée de l'Italie, de l'Angleterre et des Etats-Unis

LES REPRÉSENTANTS DU JAPON ET DE LA CHINE DONNENT ÉGALEMENT LEUR ACCEPTATION DE PRINCIPE

Un tableau significatif de l'activité de M. André Tardieu dans les milieux de la Société des nations

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 29 février. — Le calendrier de la Conférence porte au programme de la présente journée : néant. Ce n'est pas, évidemment, pour l'enregistrer que M. André Tardieu est venu passer cette journée à Genève, entre deux nuits de chemin de fer.

De fait, le tableau de son activité, le 29 février, est assez éloquent. Arrivée à 9 heures. Conversation avec M. Paul-Boncour, puis conférence plénière de la délégation française. 11 h. 30 : réception de l'ambassadeur Nadolny, premier délégué d'Allemagne. 12 h. 15 : réception de M. Benès, rapporteur de la commission générale et de la commission politique. 13 h. 15 : déjeuner chez M. Zaleski, ministre des affaires étrangères de Pologne. 15 heures : réception de M. Raoul do Rio-Branco, ministre du Brésil à Berne.

Après quoi, la Yougoslavie entre en scène en la personne de M. Marinkovitch. La Roumanie est représentée par M. Antoniadès, en l'absence de M. Titulesco, et la Hongrie par le comte Apponyi.

Arrivent ensuite les Japonais, représentés par l'ambassadeur Matsudeira et M. Sato.

Puis c'est le tour de l'Autriche, avec M. Pflugel.

La Chine intervient ensuite avec M. Yen.

Et c'est le tour de la Grande-Bretagne, avec sir John Simon, puis de l'Italie, avec M. Grandi.

La séance se termine enfin par une nouvelle intervention de M. Benès. C'est ce qu'on peut appeler une journée !

M. YEN

Convocation inopinée

Et nous n'avons pas dit le principal. Une séance publique du conseil de la Société des nations, convoqué inopinément pour appuyer la manœuvre pacificatrice préparée par l'Angleterre à Changhaï, l'espoir d'une suspension des hostilités, la présentation d'un plan français élaboré par M. Paul-Boncour et par M. André Tardieu, tendant à élargir le débat de manière à réunir une conférence pour le règlement général du statut international de Changhaï : tout cela n'était pas, évidemment, prévu, puisque les représentants du Guatemala et du Panama, attardés à Paris, brillaient par leur absence.

M. SATO
(Croquis de KELEN.)

Cependant, on ne peut pas dire que l'événement ait surpris ceux qui ont suivi l'évolution des faits. La situation s'est présentée d'une façon très simple. Les Japonais se sont trouvés en face d'un effort militaire bien plus considérable que celui auquel ils s'attendaient. Les Chinois ont entrevu l'opportunité de rester sur un succès qui peut-être serait sans lendemain. Les Anglais ont saisi la balle au bond, afin de tâcher de prévenir le gâchis de l'assemblée extraordinaire. L'affaire n'a jamais évolué très rapidement et le conseil de la Société des nations s'est précipité à la rescousse.

Impression confirmée

Dès ce matin, on avait l'impression que de gros événements se préparaient du côté de Changhaï. On apprenait, en effet, que, sur l'initiative de l'amiral anglais Kelly, une conférence avait eu lieu, à bord de son croiseur *Kent*, entre les chefs militaires japonais et chinois. Du côté japonais, il y avait l'amiral Nomura, commandant en chef des forces navales, et M. Matsuoka, délégué spécial du chef du gouvernement de Tokio, M. Inukaï. Du côté chinois, il y avait M. Wellington Koo, délégué du gouvernement de Nankin, et le général Wang, représentant le maréchal Tchang Kaï Chek.

Cette conférence, qui a duré deux heures et demie, avait envisagé les moyens de préparer la suspension des hostilités et la création d'une zone neutre pour le retrait simultané des troupes sous contrôle neutre.

Dans la matinée, M. Paul-Boncour avait eu un important entretien avec un délégué américain, M. Norman Davis. Il avait essayé en vain de rencontrer sir John Simon, mais il avait pris rendez-vous avec celui-ci pour le début de l'après-midi.

Aussitôt après cet entretien, on apprenait que les Douze, réduits à dix, se réunissaient au bureau du secrétariat, à 15 h. 30. Et, une heure après, on apprenait la convocation du conseil.

Aussitôt, des rumeurs sensationnelles commençaient à circuler dans les couloirs du secrétariat. On parlait d'un armistice, voire d'un ajournement de la conférence. Anticipations d'aujourd'hui qui seront, espérons-le, les réalités de demain ou d'après-demain.

La séance publique du conseil

A 18 h. 15, M. Paul-Boncour ouvre la séance publique du conseil en annonçant qu'il avait cru indispensable de ne pas laisser passer une occasion d'arrêter le drame de l'Extrême-Orient. Et il donne immédiatement la parole à sir John Simon « pour une communication ».

Le ministre des affaires étrangères britannique communique aussitôt les nouvelles de Changhaï que nous avons relatées plus haut. Il ajoute qu'au cours de la conférence sino-japonaise, on était tombé d'accord sur les moyens de suspendre les hostilités et qu'on avait envisagé aussi les modalités du contrôle neutre pour le retrait des troupes. Ces modalités avaient été soumises d'urgence aux gouvernements de Nankin et de Tokio pour approbation.

La proposition française

M. Paul-Boncour remercie sir John Simon de cette communication, dont il tire sur-le-champ la conclusion. Une perspective d'arrangement s'ouvre. Il ne faut pas se contenter de la suspension des hostilités ; il faut envisager aussi le règlement du conflit. Dès maintenant, la France propose le plan suivant :

1° Institution immédiate, à Changhaï, d'une conférence composée des représentants des gouvernements de la Chine, du Japon et des autres puissances intéressées au statut international ;

2° Les bases de la discussion de la conférence seraient les suivantes :

a) Le Japon n'a ni visée politique ou territoriale, ni intention d'établir une concession japonaise à Changhaï ou de favoriser de telle autre manière les intérêts exclusivement japonais.

b) La Chine participe à la conférence, étant entendu que la sécurité et l'intégrité des concessions internationales et de la concession française seront maintenues en vertu d'accords qui garantiront contre tout danger les zones et leurs résidents.

SAINT-BRICE.

(La suite en 3e page)

En haut : *Embarquement de prisonniers chinois arrêtés à Chapeï par les Japonais.* — En bas : *Interrogatoire de deux Chinois qu'on vient d'arrêter.* (PHOTOS ALBERT LONDRES, tous droits réservés.)

Le bombardement des positions chinoises a continué hier

CHANGHAÏ, 29 février. — Quatre transports japonais ont débarqué les dernières unités de la 11e division.

Des marins japonais, par suite de la défensive à Chapeï et dans le secteur de Pao-Chan, se seraient établis sur la rive droite de la crique de Hong-Kéou.

Les forts de Wou-Soung ont été l'objet d'un bombardement aérien.

D'après un communiqué japonais, des avions nippons en reconnaissance au-dessus de Hang-Chéou ayant reçu des coups de feu, ont bombardé les positions.

La chambre de commerce chinoise a décidé la réouverture des magasins chinois aujourd'hui.

Une bombe a été lancée sur la résidence de M. Sunfo, dans la concession française, ancienne maison de Sun Yat Sen.

M. Ichi, ayant repris sa démission de vice-ministre des affaires étrangères, est revenu à Changhaï afin de se tenir au courant des pourparlers. — (*Agence Indo-Pacifique.*)

EN 3e PAGE : La réunion internationale à bord du croiseur-amiral « Kent »

UN CHAPITRE de l'histoire anglaise s'est clos cette nuit par la mort du régime de libre-échange

LONDRES, 29 février. — Un chapitre de l'histoire d'Angleterre se clôt ce soir : le libre-échange a terminé son existence octogénaire et a été enterré avec toutes les formes et cérémonies, à la Chambre des lords. Devant les pairs et les membres des fidèles Communes assemblés, le roi, par l'organe de ses commissaires, a donné son assentiment au *tariff* bill qui met la Grande-Bretagne au rang des nations protectionnistes.

Le *Black Rod*, en culotte noire et en bas de soie, l'épée au côté, avec son chapeau bicorne sous le bras, est venu frapper avec son bâton d'ébène à la porte de la salle des Communes. Trois fois, il s'est incliné devant le *speaker* en perruque blanche.

« Les lords-commissaires de Sa Majesté désirent voir immédiatement cette honorable assemblée à la Chambre des lords », a-t-il dit simplement.

Puis il s'est retiré à reculons, en saluant encore.

Le « speaker » s'est levé et, accompagné de M. Baldwin, des membres du cabinet et d'une partie des députés, a suivi l'huissier royal. A l'entrée de la Chambre des lords, les représentants des Communes se sont trouvés arrêtés par une barrière de drap rouge ; leurs pas indignes ne doivent pas fouler l'enceinte sacrée de la Chambre haute. C'est debout, à la porte, que les députés ont écouté le clerc du Parlement signifier l'assentiment de Sa Majesté à une loi votée par eux et à laquelle le souverain n'a aucun moyen de s'opposer.

Les trois commissaires royaux ont levé, d'un geste raide d'automate, leur comique chapeau bicorne. Le clerc de la cour a lu le titre de la loi, et le clerc du Parlement, haussant le ton, a répondu dans le français de Guillaume le Conquérant :

« Le Roy le veult ! »

Le bill instituant un tarif général douanier a désormais force de loi. A 17 heures, ce soir, quand la douane a fermé ses portes, l'Angleterre a passé sous le régime du protectionnisme. A partir de demain, un droit de 10 0/0 sera levé sur tous les produits étrangers autres que le blé, la viande et certaines matières premières qui seront débarqués dans les ports anglais.

HENRI CLAUDET.

(La suite en 3e page)

LE CLASSEMENT de Paris-Vichy-Saint-Raphaël féminin

Mme SCHELL,
qui a été proclamée première du classement au rendement. (Lire en 3e page la dépêche de notre envoyé spécial).

Un maçon blesse à coups de revolver pour un motif futile sa femme et son enfant et se fait justice

Encore qu'elle s'ouvre sur la populeuse avenue de Clichy, la rue Lacroix est une voie calme. Des gens modestes, employés ou ouvriers pour la plupart, l'habitent. Tout ce monde se lève tôt pour aller au travail. Aussi, hier matin, la concierge du n° 6 avait-elle vu, avant 8 h. 1/2, partir, un à un, presque tous ses locataires. La brave femme vaquait à ses occupations...

Soudain, coup sur coup, trois détonations claquèrent. Et, à la porte du pavillon qui se trouve au fond de la cour, parut, ensanglantée et hurlant, la femme du maçon Cornillon, le locataire du rez-de-chaussée :

Les époux CORNILLON

— Au secours ! Il a tué notre enfant ! criait-elle.

La concierge s'empressa :

— Mais vous êtes blessée, vous aussi !

De la nuque de Mme Cornillon, coulait, en effet, un mince filet de sang. A ses cris affolés, des voisins, des passants, les agents du poste tout proche étaient survenus. Un taxi emporta la blessée vers l'hôpital Bichat, cependant qu'arrivaient sur les lieux M. Duparc, commissaire du quartier des Epinettes, et son secrétaire, M. Duché.

Le magistrat pénétra dans l'humble logement : une cuisine étroite, où bouillait sur un réchaud une casserole pleine d'eau, une petite salle à manger et une chambre plus vaste, rectangulaire, meublée de deux lits.

Dans le plus petit, un garçonnet de dix ans se plaignait doucement. Le sang qu'il perdait, par une blessure à la joue, avait rougi son oreiller. Deux agents l'emportèrent pour le conduire à l'hôpital Bretonneau.

Le père meurtrier était étendu au pied du lit de son fils, la main crispée par la mort sur le revolver avec lequel il venait de se suicider d'une balle à la tempe.

La police procéda aux constatations d'usage. Mais le témoignage des victimes était nécessaire pour reconstituer exactement les phases de la tragédie et pour en déterminer les mobiles. Au moment où M. Duparc allait se rendre à l'hôpital Bichat, afin d'y interroger Mme Cornillon, celle-ci revint : la balle qui lui était destinée avait seulement éraflé les chairs, à la base du cou, et un simple pansement avait suffi à prévenir tout danger.

Son sang-froid recouvré, elle ne craignit pas de rentrer chez elle et de voir, couché sur le plancher de la chambre conjugale, le cadavre de son mari.

— Oh ! il a les yeux grands ouverts ! remarqua-t-elle cependant en se cachant le visage de ses mains.

(La suite en 3e page)

EN 3e PAGE :
La manœuvre russe en Extrême-Orient.
EN 4e PAGE :
LA MODE
EN 5e PAGE :
La Chambre a voté le budget de la marine de guerre.
Les Courses.
EN 6e PAGE :
La Bourse de Paris.

L'ASSASSIN de la jeune dactylo strasbourgeoise écrit de nouveau pour déclarer qu'il s'est trompé de victime

STRASBOURG, 29 février. — Voici trois jours que le cadavre de la jeune et jolie reine des chauffeurs de Strasbourg a été découvert et pourtant l'enquête n'a pas progressé. L'affaire, au contraire, semble devenir de plus en plus énigmatique et les renseignements nouveaux, communiqués aux autorités judiciaires et policières, rendent le crime de plus en plus mystérieux. Un seul fait nouveau : une seconde lettre de l'assassin, qui complique encore le problème.

Nous avons dit hier que c'est grâce à la lettre adressée par le « vampire de Schiltigheim » — c'est ainsi qu'on le désigne aujourd'hui à Strasbourg — qu'on apprit que la petite Suzanne Meyer avait été assassinée et que son cadavre se trouvait dans un champ, situé en bordure du chemin de traverse reliant Schiltigheim à Cronenbourg. On avait bien été frappé par le fait que l'auteur de cette lettre parlait d'une certaine Marie-Louise Fuchs, mais on supposait que, volontairement ou non, ce n'était qu'une erreur de nom. Il n'en serait, hélas ! point ainsi, puisque dans la lettre que le juge d'instruction Adrien a reçue ce matin, l'assassin déclare qu'il s'est trompé de personne, n'ayant jamais eu l'intention de tuer Mlle Meyer, qu'il ne connaissait pas, mais bien Marie-Louise Fuchs.

Se trouve-t-on en présence d'un sadique qui aurait commis ce crime sous l'empire de la démence, ou bien, au contraire, l'assassin veut-il égarer les recherches ?

Il est certain que ces envois de lettres ne font qu'accroître l'indignation et l'émotion de la population strasbourgeoise. C'est par milliers, en effet, qu'hier après-midi et même ce matin les curieux se sont rendus sur les lieux. Il est temps que l'on puisse aiguiller positivement les recherches, car les légendes et histoires, colportées par le public, risquent d'inquiéter de braves et innocents jeunes gens qui ont connu, par hasard, la malheureuse disparue.

Mlle SUZANNE MEYER

(La suite en 3e page)

MON FILM

M. Caillaux vient de prononcer un nouveau réquisitoire contre la civilisation moderne.

— Le facteur principal de la crise, a-t-il déclaré au cours d'une conférence prononcée devant l'Association de la presse étrangère, c'est la science.

Ainsi parlait autrefois feu Brunetière, écrivain de droite, auteur du fameux pamphlet réactionnaire, *la Faillite de la science*.

— La machine, dit M. Caillaux, dévore l'homme. En allant à l'absurde, on arrive à ceci : construire une machine capable d'alimenter un pays, mais qui n'emploiera que quelques-uns de ses habitants. Mais avec quel argent tous ceux qui ne recevront plus de salaire achèteront-ils leur nourriture ?

C'est la condamnation, par un homme d'Etat cependant allié politiquement aux « esprits avancés », de la thèse soutenue par le doux rêveur socialiste qu'était Jules Guesde :

— Un jour viendra où, grâce à la machine, l'homme ne travaillera plus que vingt minutes par jour... Le reste du temps, il s'adonnera à la culture de son intelligence, il goûtera les nobles satisfactions que procurent les arts, il vivra libre, paisible, heureux, dans la nouvelle Arcadie !

M. Caillaux n'est pas du tout de cet avis-là.

— Il faut, a-t-il affirmé, maîtriser la science !

Serait-ce là le programme des hommes du XXe siècle, après tant de boniments enthousiastes sur les merveilles de notre civilisation mécanique, tant d'allégories peintes, sculptées, gravées, etc., où la roue dentelée, symbole du progrès, voisine avec la corne d'abondance !

« Maîtriser la science », entraver la déesse des temps nouveaux, approuver — pour un peu — ces tardigrades qui regrettent le temps des diligences, saluer en Gandhi l'homme de la vraie révolution, crier : « A bas la civilisation moderne ! Vive le rouet ! » — voilà ce qui est proposé, recommandé, ordonné par M. Caillaux lui-même ! Il va jusqu'à proclamer :

— Les techniques ont abaissé la mentalité humaine...

Et un autre penseur, dit « de gauche », M. Georges Duhamel, vient de faire, lui aussi, le procès de ces techniques qui ont compliqué, enlaidi la vie sans nous apporter, si j'ose dire, une parcelle supplémentaire de bonheur.

C'est bien la « faillite de la science »... Brunetière n'aurait-il que le tort de la déclarer en 1894, c'est-à-dire un peu tôt ?

Quel remède à cette situation catastrophique ? M. Caillaux réclame une « révolution spirituelle »... Ce serait, si je comprends bien, une revanche de l'esprit sur le matérialisme contemporain. Mais alors pourquoi s'efforcer de détruire une des formes les plus militantes de cet idéalisme, c'est-à-dire la foi religieuse ?

Tous ces désenchantés d'un progrès inhumain manquent de logique ou, s'ils en ont une, ils ne la poussent pas jusqu'au bout. — CLÉMENT VAUTEL.

Un espion italien arrêté au moment où il allait communiquer d'importants documents est jugé à huis clos

Le 12 décembre dernier, vers 18 heures, M. Faux-Pas-Bidet, commissaire de police au service des renseignements généraux, arrêtait à la gare du Nord, au moment où il s'apprêtait à prendre le train pour Bruxelles, un Italien, Hugo Montefiore, âgé de 53 ans. Il s'agissait d'un individu coupable d'espionnage et que les services de la Sûreté et de la préfecture de police surveillaient depuis quelque temps déjà.

HUGO MONTEFIORE

Hugo Montefiore avait été un agent du contre-espionnage français, mais, congédié au mois de septembre 1931, il avait tenté d'utiliser les renseignements qu'il pouvait posséder en les transmettant à une puissance étrangère. A cet effet, il avait essayé de s'aboucher avec un maître d'hôtel dont il connaissait le rôle. Mais ses agissements furent dénoncés à nos services de contre-espionnage et un piège lui fut tendu. Montefiore y tomba. D'où son arrestation au moment où il allait passer la frontière porteur de certains documents particulièrement révélateurs.

Hugo Montefiore a comparu hier après-midi, sous l'inculpation d'espionnage, devant la 12e chambre correctionnelle, présidée par M. Raisin-Dadre. Sur la demande du substitut Falco, le huis clos le plus strict a été prononcé.

Après l'interrogatoire de l'accusé et l'audition des témoins, l'affaire a été renvoyée à huitaine pour réquisitoire et plaidoirie de Me Alléhaut.

Un beau-père condamné pour le meurtre d'un Allemand, son gendre comparait de nouveau devant le jury qui l'acquitte

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

ROUEN, 29 février. — Il est, hélas ! devenu banal de voir des maris tuer leur femme et des femmes exécuter leur mari. Plus rare est la folie meurtrière qui arme le bras d'un beau-père ou d'une mère contre une bru ou contre un gendre.

On peut dire de Jules Duchêne, qui comparait aujourd'hui devant le jury de la Seine-Inférieure pour avoir, le 5 octobre 1930, à Pont-Audemer, assassiné de quatre coups de revolver son gendre, l'Allemand Jean Steiner, entrepreneur de fumisterie industrielle, qu'il est un novateur en la matière.

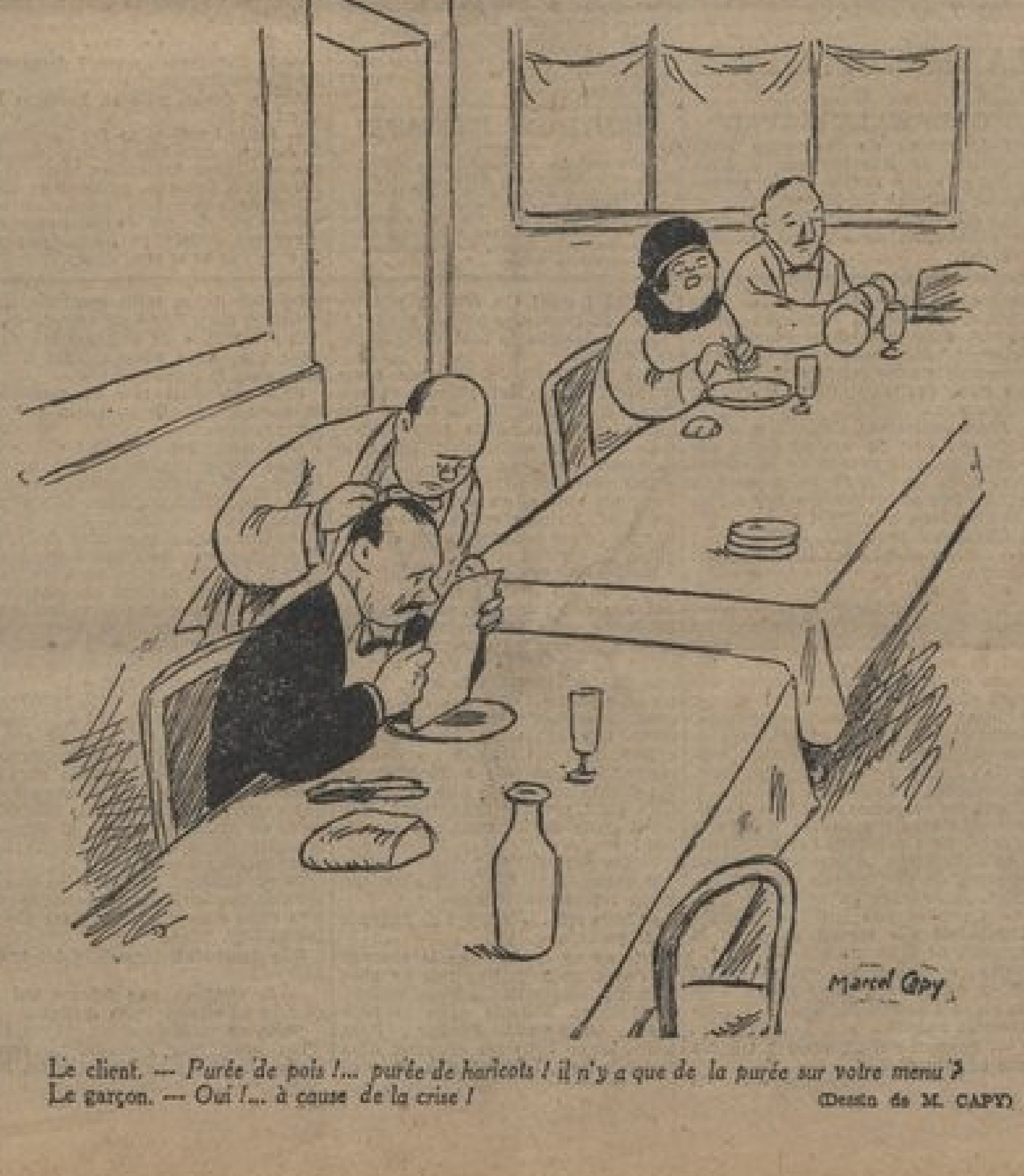
JULES DUCHÊNE
(Croquis de F. MORNO.)

Il l'est même doublement, puisque c'est la deuxième fois qu'il comparait devant des magistrats populaires pour ce crime. Condamné dès le 7 mai 1931 à sept ans de réclusion par la cour d'assises de l'Eure, à Evreux, Duchêne a pu exceptionnellement en appeler de cette décision, en principe irrévocable. Il doit la nouvelle chance qui s'offre à lui de tenter d'obtenir l'acquittement, qui couronne si souvent, trop souvent même, les crimes passionnels, au souci de la forme manifesté par la Cour de cassation, gardienne vigilante des traditions juridiques. C'est, en effet, tout simplement, parce que l'acte d'accusation ne lui avait pas été signifié par ministère d'huissier avant le procès d'Evreux que le premier verdict a été déclaré nul et non avenu.

Devant les jurés de Rouen, assisté de Mes Jean-Charles Legrand et Charles Giron, Jules Duchêne, sexagénaire au visage à peine inquiet et nullement féroce, ne connaît plus la fameuse « émotion inséparable du début », qui étreint tous les délinquants primaires. C'est avec un calme parfait qu'il conte aux jurés rouennais la triste aventure qui l'a conduit, au soir d'une vie paisible et sans heurt, à paraître à deux reprises dans le box de la cour d'assises.

Il expose qu'il a tué son gendre pour venger sa fille dont les jours étaient constamment mis en danger par la jalousie maladive de l'Allemand.

Jean Steiner, divorcé d'une compatriote, avait épousé Suzanne Duchêne, elle-même libérée d'un premier mariage malheureux, quatre ans avant le drame. Steiner était plein de qualités. D'abord, il possédait une belle fortune. En-



Le client. — *Purée de pois !... purée de haricots ! il n'y a que de la purée sur votre menu ?*
Le garçon. — *Oui !... à cause de la crise !*
(Dessin de M. CAPY)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

suite, cet Allemand s'était battu courageusement pour la France dans la Légion étrangère. Pourquoi a-t-il fallu qu'il gâtât tant de si hauts mérites par une hantise constante de l'adultère ?

L'adultère ! Steiner y songeait et devenait enragé chaque fois qu'un homme, fût-il laid, fût-il vieux, jetait un simple regard sur Suzanne. Duchêne raconte maintenant que, sept jours avant l'affreuse chose, sa fille et son gendre étaient partis pour Paris afin d'y visiter le Salon de l'automobile. Là, les galanteries d'un ingénieur belge à l'égard de Suzanne avaient poussé le mari allemand au paroxysme de la fureur : Steiner avait été jusqu'à lever la main sur la malheureuse.

Au retour de ce voyage, le père Duchêne avait trouvé sa fille effrayée, angoissée, haletante, craignant un malheur. C'est alors que la fibre paternelle aurait vibré en lui avec tant d'intensité que, s'emparant d'un revolver, il était allé trouver son gendre chez lui. On sait le reste.

Etrange confession de jurés

A-t-il agi avec un peu de précipitation, dans la hantise d'un drame imaginaire ? Les jurés d'Evreux ont, sans doute, acquis cette opinion. La sévérité de leur verdict en témoigne avec éloquence. Au reste, Mes Jean-Charles Legrand et Géron possèdent dans leur dossier un document susceptible de créer quelque émoi : une dizaine des jurés d'Evreux ayant condamné Duchêne ont signé, en effet, une déclaration dans laquelle ils affirment que leur verdict a été influencé dans un sens défavorable à la défense. Au cours d'une suspension d'audience, à l'heure du dîner, dans un hôtel de la ville, certaines personnes se seraient approchées des jurés et leur auraient fait des représentations hostiles à la personne de l'accusé.

Un accusé placide

Duchêne, en tout cas, paraît tout à fait confiant dans ses juges de Rouen. Cet ancien herbager très à son aise, qui débuta comme gardien de la paix à Paris, montre une bonne tête réjouie et couperosée qu'allonge une magnifique barbiche blanche. Sa placidité reste égale, même lorsque le président Bastide indique aux jurés la réputation un peu spéciale dont jouissait l'accusé à Pont-Audemer.

Le président Bastide. — Vous êtes considéré comme un violent et un chapardeur. D'ailleurs, vous avez jadis été condamné à quinze jours de prison avec sursis pour vol. Un témoin vous a dépeint par cette formule pittoresque : « C'est une vieille ficelle ! »

Duchêne secoue la tête et déclare simplement :

— Je proteste.

De son gendre, il dit :

— C'était un homme jaloux de son ombre. Ma pauvre fille, il ne la laissait pas seule une minute, ce qui ne l'empêchait pas de dire d'elle qu'elle avait trente-six amants ! C'était affolant. Et avec cela, des menaces de mort à chaque instant, non seulement contre elle, mais contre sa mère et contre moi-même.

Puis il donne de son acte criminel cette excuse :

— Que voulez-vous ? La veille du drame, je revenais de la chasse quand ma fille me dit, en parlant des scènes que lui faisait son mari : « Demain, il est possible que vous ayez à venir chercher mon cadavre ! » C'est affreux, quand on a des enfants, de leur entendre dire des choses pareilles.

« Quatre petits portos »

Mais l'excès d'apéritifs n'arma-t-il pas son bras autant que ses alarmes paternelles ? C'est ce que paraît croire le président Bastide, dénombrant avec soin le nombre des consommations bues par Duchêne une heure avant son crime, commis vers neuf heures du soir.

Duchêne. — Oh ! j'avais pris en tout simplement quatre petits portos. Puis, j'étais rentré dîner chez moi. J'ai entendu, une fois de plus, les doléances de ma fille, qui était venue nous voir. J'ai alors pris mon revolver, que j'avais chez moi et qui date du temps où j'étais gardien de la paix, et je me suis décidé à aller faire des remontrances à mon gendre. Je n'avais pas l'intention de le tuer ; mais je savais que j'allais me trouver en face d'un homme violent et terrible, moi, homme paisible, qui n'ai jamais cherché querelle à personne.

Duchêne trouva son gendre couché ; à ses côtés, sa fille, âgée de deux ans, reposait.

Duchêne. — Je me suis avancé. J'ai fait à Steiner des reproches sur sa conduite envers ma fille et envers nous-mêmes. Il me traita de bandit et me cria : « F...ez le camp ! » Puis il se dressa sur son séant et fit un bond comme pour s'élancer sur moi. C'est alors que j'ai tiré.

Le président Bastide. — Mais il ne vous menaçait pas. Il vous mettait tout simplement à la porte de chez lui. En outre, il n'était pas armé.

Duchêne. — Il n'avait pas besoin d'être armé pour me saisir à la gorge et m'étrangler.

Supposition toute gratuite, dira l'accusation, éloquemment représentée par l'avocat général Bertrand.

Mais auparavant il convient d'entendre les témoins qui sont nombreux, sinon tous essentiels.

Une émouvante déposition

La déposition de Mme Steiner, veuve de la victime et fille de l'accusé, est particulièrement émouvante. C'est une assez jolie personne, dont les beaux yeux, fort tristes, se dissimulent derrière une paire de lunettes. Elle peint, dans un récit habilement préparé, le martyre de sa vie conjugale.

Mme Steiner montre son père rentrant hagard, livide, après son crime, portant dans ses bras sa petite Jeanine, légèrement blessée par une des quatre balles.

Mme Steiner. — Pitié pour mon père ! C'est pour avoir voulu me sauver qu'il est ici.

L'ingénieur belge, M. Fraikin, et un hôtelier, M. Bocarelli, attestent les violences de Steiner contre sa femme, au cours de la visite du couple au Salon de l'automobile.

Enfin ce sont le réquisitoire, les plaidoiries, et alors que minuit a sonné, le verdict régulier du jury : Duchêne est acquitté.

Geo London.

ÉCHOS

100.000 Chemises.
Rappelez-vous cette marque. Excellente fabrication, très belles qualités. Maison principale : 69, rue Lafayette, et Succursales à Paris, Lille, Bordeaux.

CESAR FAUXBRAS

JEAN LE GOUIN

Journal d'un simple matelot

Jean Le Gouin nous présente de ses officiers une image qui ressemble bien peu aux conventions habituelles. Et cependant, le héros n'appartient à aucun « parti ». Il ne juge pas ; il constate ; les « scandales » mêmes qu'il découvre n'ont que l'éloquence des faits. (Flammarion, 12 fr.)

Les nouveaux modèles de Franck et Braun se distinguent par quatre éléments essentiels :

Ses prix très bas ; ses nuances spéciales ; sa ligne absolument nouvelle ; sa coupe chemisier.

Ensembles à partir de 295 francs.
Blouses à partir de 69 francs.

22, rue de la Paix ; 4, arcades des Champs-Elysées ; 3, Chaussée-d'Antin ; 15, place du Havre ; 22, rue Lafayette.

Mirande, A. M. Doeuillet-Doucet, 21, rue de la Paix, soldera demain mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 mars, de 10 à 13 heures : des robes et manteaux, du sport. Articles de fantaisie, de lingerie, de tricot, de fourrures, tissus, parfumerie. Prix très avantageux. Vente strictement au comptant.

G. DE LA FOUCHARDIÈRE

LA PROCHAINE DERNIÈRE

Sur les militaires, la verve de La Fouchardière est intarissable. Comment prépare-t-on la guerre ? Ce qu'elle sera ? Quels en seront les profiteurs et les victimes ? Autant de sujets graves et si actuels qui sont traités avec une bonne humeur consolante et une ironie vengeresse. (Montaigne, 12 fr.)

Jones,
en créant sa collection de printemps, a su, tout en conservant son élégance, adapter ses prix aux exigences des temps actuels. Il présentera à partir du mardi 1er mars, à son rayon couture, un grand choix de jolies choses, entre autres :

Des robes à 200 francs, un manteau sport à 300 francs, un tailleur à 400 francs, une blouse crêpe de Chine artificiel à 20 francs.

39 à 51, avenue Victor-Hugo.

C'était en 1921...
A cette époque, le franc n'avait pas encore subi sa dépréciation, et les bas « Gui », en pure soie naturelle, se vendaient 50 francs la paire. Aujourd'hui, les mêmes bas « Gui » se vendent au même prix ; en fil d'Ecosse, 25 francs.

NAPOLÉON

par JACQUES BAINVILLE

On aurait pu mettre en sous-titre ces deux mots : « Pourquoi ? Comment ? » En effet, Jacques Bainville s'est efforcé de répondre à tous les « pourquoi » et « comment » que pose la vie de Napoléon. Aussi a-t-il écrit un livre lumineux dont on peut dire qu'il est le plus grand succès de la saison. Un volume de 600 pages, 18 fr. 50. (A. Fayard et Cie, éditeur.)

Donguy, couturier, renouvelant sans cesse sa collection, met en vente actuellement des modèles démarqués absolument frais et nouveaux, à partir de 200 francs. — 14, rue de Castiglione.

Pour vos renards argentés, achetez-les de confiance chez Jassel, qui en possède la plus jolie collection, de provenance directe du Canada, depuis 700 francs. Ravissantes jaquettes et boléros forme nouvelle, à très bas prix. Jassel, 65, avenue Victor-Hugo (Etoile).

Eliane, 26, place Vendôme, premier étage, vendra aujourd'hui mardi et demain mercredi 2 mars : manteaux, robes, tailleurs, robes du soir, valeur 1.200 francs, pour 300 francs. Chapeaux, 50. Sacs, 50.

Singulier, le tailleur couturier, 34-36, rue Taitbout, solde pendant 3 jours sa jolie collection (300 modèles) de robes de ville, de sport et du soir, en soie et en lainage, au prix unique de 50 francs. Ses nouveaux manteaux couture seront présentés à 100, 145 et 195 francs.

L'atelier Dehayes,
4, rue de la Paix,
offre à la clientèle particulière des robes couture dans des tissus couture à 300 francs, prix unique.

M. Félix Potin, petit-fils du fondateur de la Maison Félix Potin, prie de rappeler qu'il n'a gardé aucun intérêt dans cette maison depuis sa démission d'administrateur, qu'il a donnée en janvier 1927.

Au 30 de la rue Tronchet.
Pendant cinq jours seulement, vente sans précédent : 2.000 paires bas pure soie des Cévennes, grande marque, 36 fin, pour la marche, valeur 59, à 15 francs ; 1.000 paires bas pure soie naturelle, entrée et pied fil, 32 fin, à 12 francs ; 2.000 paires bas soie artificielle, qualité d'usage, entièrement diminué, avec baguette, sans précédent, 9 francs ; un bas en pur fil, à 5 francs ; 3.000 paires chaussettes pur fil, grand chemisier, baguette brodée, valeur 35 et 25 francs, à 9 et 13 francs ; une chaussette fil fantaisie, à 5 francs ; culottes soie, à 10,50 ; un cache-sexe à 5 francs.

Chez Arly-Soie-Laine Réunis, grande Exposition nouveautés de printemps : jersey laine cachemire, prix unique, 20 francs. Grand choix de lainages fantaisie, 15, 19, 25 francs le mètre ; Chine lourd tout soie naturelle pour robes, uni, 12 francs ; imprimé, 15 francs. Ouvert sans interruption, 26, rue Louis-le-Grand, immeuble Palais-Berlitz.

Partout, dans un salon, au théâtre, chez vous, vous êtes vue des autres de face, de profil et de dos... Seul, le Miroir-Brot vous permet de vous voir de la même façon. Ayez-le donc chez vous et réclamez-le pour tous vos essayages. Brot, 8, rue Boissy-d'Anglas.

Les obsèques du professeur Mathiez

Les obsèques du professeur Albert Mathiez, mort jeudi dernier pendant son cours d'histoire, en Sorbonne, ont été très simples, selon le vœu souvent exprimé par le défunt.

Dès le matin, le corps avait été transféré de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à la Sorbonne et un catafalque très simple fut dressé dans le grand hall de l'Université, rue des Ecoles.

A 13 h. 30, une délégation des professeurs de la faculté des lettres et de la faculté des sciences, conduite par le doyen de la faculté des lettres, M. Delacroix, s'est rendue à la chapelle ardente. 300 étudiants environ avaient tenu à prendre part à cette cérémonie.

Des discours furent prononcés par le doyen Delacroix, par le docteur Lasablière, représentant le ministre de l'instruction publique, par M. Trari, représentant la faculté de Dijon, à laquelle appartenait M. Mathiez, par M. Martin, au nom des étudiants et par le docteur Vercot.

Après la cérémonie, le corps fut placé dans un fourgon automobile des pompes funèbres, et conduit au dépôt mortuaire de la Ville de Paris, 104, rue d'Aubervilliers.

L'incinération aura lieu aujourd'hui dans la matinée.

Les cabinets ministériels

Sous-secrétariat d'Etat de la présidence du conseil

Chef de cabinet, M. Lorain, conseiller référendaire à la Cour des comptes ; chef adjoint, M. Labbé, auditeur de première classe au Conseil d'Etat ; chargés de missions : MM. Bechet, auditeur de première classe à la Cour des comptes ; Léon Nettier, avocat à la cour d'appel ; chef du secrétariat particulier, M. Thivet, docteur en droit.

Ministère de l'intérieur

Directeur du cabinet, M. André Moreau-Néret, maître des requêtes au Conseil d'Etat ; chefs adjoints : MM. André Janet, ingénieur des ponts et chaussées, et André Curvelier, auditeur de 1re classe au Conseil d'Etat ; chef du secrétariat particulier, Mme Suzanne Boulsson ; chargé de mission, M. Yves Merlin.

Sous-secrétariat d'Etat à la défense nationale

Chef de cabinet, M. Frédéric Roujon, conseiller référendaire à la Cour des comptes ; chef adjoint du cabinet, M. Louis Pichat, auditeur au Conseil d'Etat ; chef du secrétariat particulier, M. Trudan Derome ; attachés : M. Bastier, M. Dorhaies, ingénieur des directions des travaux de la marine.

Une proposition pour rattacher l'éducation physique à l'Instruction publique

Le groupe de l'éducation nationale de la Chambre a entendu hier les délégués de la Ligue de l'enseignement, du syndicat national des instituteurs et de la Confédération du personnel enseignant. A la suite de cette audition le groupe a décidé de déposer une proposition de résolution tendant à maintenir les services de l'éducation physique au ministère de l'instruction publique.

A la galerie d'art du « Journal »

Aujourd'hui, à 14 h. 30, aura lieu le vernissage à la Galerie d'art du Journal, de la deuxième série de l'exposition des œuvres des artistes de « la Horde du Montparnasse » — peintres et sculpteurs.

Cette intéressante manifestation artistique durera jusqu'au 15 mars. Le public sera admis gratuitement, tous les jours, de 10 heures à 18 heures.

TRAGÉDIE DU DÉSIR

le roman de

LOUIS DE ROBERT

met en scène un jeune médecin criminel par amour,

ET

LA REINE QUI CHANTE

DE

GABRIELLE RÉVAL

est le roman de la tendre reine Hortense de Beauharnais, à Malmaison, entre l'aigle et la voluptueuse colombe Joséphine...

Le JOURNAL *commencera demain la publication de ces deux œuvres inédites.*

LA CHAMBRE va-t-elle rétablir de la réforme électorale tout ce que le Sénat en a supprimé ?

Le comité directeur des groupes de la majorité, que préside M. Jules Celz, s'est réuni hier au Palais-Bourbon.

Le comité a poursuivi l'examen de la situation politique, auquel il a consacré déjà plusieurs séances. Un long échange de vues a eu lieu. Il a porté principalement sur des question de technique électorale.

Au cours de la discussion, les membres du comité se sont préoccupés de la date des élections législatives ainsi que du vote de la loi électorale.

A ce sujet il convient de remarquer que le président de la commission du suffrage universel a convoqué pour cet après-midi, mais à titre privé, les membres de la majorité de la commission. L'entretien qu'il aura avec eux portera sur le projet de réforme électorale qui, retour du Sénat, sera justement déposé aujourd'hui même sur le bureau de la Chambre.

On prête au député de Lesparre l'intention de proposer à la Chambre de reprendre tel que le projet de réforme qu'elle avait voté, après avoir triomphé de la savante opposition des gauches.

L'Assemblée aurait donc à se prononcer de nouveau et sur la suppression pure et simple du deuxième tour de scrutin et sur le vote des femmes, et sur le vote obligatoire.

Elle aurait également à dire si elle accepte les décisions du Sénat concernant le rétablissement des circonscriptions de Falaise et de Lavaur et le maintien du découpage de 1927 pour les circonscriptions de Limoges et de Saint-Nazaire.

Enfin, le président de la commission du suffrage universel estime que le Sénat n'a pas su garder à l'égard de la Chambre une attitude sereine, en repoussant systématiquement ou en disjoignant tout ce qui a été voté au Palais-Bourbon.

Il insiste en particulier sur ce fait qu'en créant deux nouvelles circonscriptions de députés, le Sénat, élu au suffrage restreint, a pris une initiative qui ne devrait appartenir qu'à la Chambre, expression du suffrage universel.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

1er mars, 61e jour ann. Dem. : 8. Simplic. Sol. : lev. 6 h. 56, couc. 5 h. 32. Lune n. le 7.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : les médaillés militaires, sections de Paris et de la Seine.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des artistes de « La Horde du Montparnasse », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Musée de l'Orangerie des Tuileries, rétrospective Joseph Bernard.

Vente de charité : de 14 h. à 19 h., 92, avenue des Champs-Elysées, Union féminine française.

Cérémonie : 16 h., Luxembourg, en l'honneur de M. Masaryk, président de la République tchécoslovaque.

Fêtes : 20 h. 45, 33, rue Saint-Victor, gala de bienfaisance pour les chômeurs. Présidence de M. Louis Rollin, ministre du commerce. — 21 h., 34, rue Victor-Massé, comité général des fêtes, élection de la reine des reines.

Concert : 20 h. 45, 24, rue Saint-Victor, Association des musiciens chômeurs, orchestre du jardin du Luxembourg.

Assemblées générales : 15 h. 45, 124, faubourg Saint-Honoré, Ligue pour la protection des mères abandonnées. — 16 h. 30, Faculté de médecine, Association pour le développement de l'hygiène maternelle et infantile.

Anciens combattants : 20 h. 30, 28, boulevard de Strasbourg, 76e, 276e R.I. et 56e R.I.T. — 21 h., 99, rue de Bondy, 267e R.I.

Carnet mondain

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Romain *Le Fraper*, décédée à Saint-Servan-sur-Mer (I.-et-V.), le 27 février 1932, dans sa 81e année. Mme veuve Romain Le Fraper est la mère de notre confrère directeur du *Courrier cinématographique*, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu demain 2 mars. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu le 25 février, à Pau, de M. Louis Martin, architecte à Paris et Buenos-Aires. Le présent avis tiendra lieu de faire-part.

— M. et Mme Georges Meyer, M. et Mme Auguste Meyer, Mme Louise Meyer, Mlles Andrée Aveline, Lily Meyer, MM. Maurice Aveline, Paul Meyer ont la douleur de faire part de la mort de Mme veuve Meyer, leur mère et grand'mère. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 27 février 1932.

— M. René Nurdin a la douleur de faire part du décès de Mme *Nurdin*, née Durenne, son épouse. Les obsèques auront lieu demain 2 mars, à 10 h. 15, au temple de la Rédemption, rue Chauchat, et l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

— On annonce le décès de M. l'intendant général *Maurice Mérey*, inspecteur général des colonies, grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre. Les obsèques auront lieu demain 2 mars, à 11 heures précises, en l'église Notre-Dame d'Auteuil. Réunion à l'église. De la part de Mme Mérey, sa sœur.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés : président de chambre à la cour d'appel de Paris, M. Richard, vice-président de chambre à ladite cour ; vice-président de chambre à la cour d'appel de Paris, M. Warrain, conseiller à ladite cour ; conseiller à la cour d'appel de Paris, M. Jonon, vice-président au tribunal de la Seine.

CONTE DU « JOURNAL »

L'excentrique voleuse

C'est dans l'été de 1925, raconta Jacques Auriga, que je fis, sur le rivage de l'Atlantique, la rencontre et la connaissance de Mrs Gladys Fascinating, fille d'Archibald J. B. Ironmountain, prince du dessicated beef et, par conséquent, trop riche pour tenter une évaluation de sa fortune.

Gladys avait épousé Fascinating, pauvre diable, qui valait à peine quatre cent mille dollars, environ dix millions de nos petits francs à quatre sols.

Mariage d'amour, qui devint promptement un mariage de dégoût, car Fascinating n'habitait l'Europe que pour se saouler du matin au soir et du soir au matin.

Sur quoi, Gladys cessa toute relation sentimentale avec lui et se paya quelques aventures en compagnie de gentlemen d'envergures et de peaux variées.

Inutile de divorcer, car Fascinating se fichait de ses infortunes conjugales comme d'un verre d'eau ou de limonade — ayant définitivement renoncé aux fadeurs sexuelles pour l'amour brûlant du whisky, du cognac, du gin, du rhum et de cocktails bien tassés.

Puisqu'il encaissait tout, Gladys le laissa à ses chers alcools et vécut librement, du nord au sud et de l'est à l'ouest de l'ancien continent.

Elle était bougrement jolie ! Sans rivale pour les cheveux or, cuivre et paille, ni pour la peau blanche comme les coiffes de lin de Mme de Maintenon, et les yeux sûrement aussi beaux que les plus beaux yeux de la Grande-Bretagne, de l'Inde et de la Mésopotamie.

⁂

J'eus l'heur de ne point lui déplaire — et quant à elle, justes dieux, elle me donna un tel saisissement d'admiration que, de trois jours, j'en perdis le goût des boissons et de la nourriture, si savoureuses fussent-elles !

Car tout ce que j'avais d'appétit en moi se transformait en amour, en amour farouche comme les loups et doux comme les gazelles.

Elle ne me découragea point, mais s'amusa à me faire grimper à l'arbre pendant trois bonnes semaines, chose, selon elle, absolument nécessaire, l'attente étant pleine de charmes, douloureux, il est vrai, mais inestimables.

Après quoi, un soir... — il y a déjà six ans !... — je ne puis y songer sans frémir de toute ma chair ! je connus, avec elle, un été fou, suivi d'un automne magique — puis, sans elle, un hiver désastreux !

Car elle me quitta sans miséricorde quelques jours avant Christmas, non sans m'avoir donné mes quinze jours.

Ah ! ces quinze jours ! Je pense à ces crépuscules miraculeux où l'agonie d'un beau jour s'accompagne de spectacles incomparables, le ciel plus beau alors que ne l'est jamais la terre, ni au reverdis, ni dans la plénitude de juin, ni lorsque les ramures deviennent de colossaux bouquets de fleurs...

— C'est bon aussi ! exclama Gladys, en me couvrant de baisers. C'est le drame des regrets, le plus pathétique, darling, et dont vous garderez un merveilleux souvenir.

⁂

Elle disparut enfin et, par une coïncidence singulière, en même temps disparurent cinq billets de mille francs, ce qui, dans ma douleur, me laissa froid, mais rendit extrêmement soucieux mon vieil Alexandre, serviteur hérité de mon père, et qui se crut soupçonné.

Il devint sombre, il tomba dans une noire neurasthénie, puis dans un calamiteux marasme.

Il n'en sortit que le jour où je pus lui dire :

— Alexandre, les cinq mille francs sont retrouvés !

A la vérité, ils n'étaient pas retrouvés du tout. Du moins appris-je qui les avait emportés par une lettre de Gladys qui disait :

« C'est moi, darling, qui les ai pris. Je trouve un homme doit toujours me payer l'amour, sinon je garde un mauvais souvenir — comme j'ai gardé de quelques autres. Mais, de vous, je voulais qu'il soit tout à fait exquis. Et je suis contente ; je garde vos petits billets comme des reliques, je les aime mieux que les plus précieux bijoux... Farewell... Si jamais le hasard (mais il faut que ce soit le hasard) nous remet en présence, nous passerons quelques jours ensemble ! »

⁂

— Et l'avez-vous revue ? demanda l'indiscret Rursus.

Auriga devint pâle et, baissant la tête :

— Hélas ! oui, et ce fut horrible... *Le hasard*, dont elle parlait, joua le rôle des dieux infernaux.

C'était à Lucerne, au bord du lac. J'hésitais entre une excursion en auto et un tour sur les eaux, dans ce charmant dédale de montagnes et de rocs que vous connaissez.

Une ombre parut devant moi, une ombre de femme et, me tournant, je la reconnus.

— J'en étais sûre ! fit-elle, le monde est si petit !

Elle était exactement pareille à la Gladys d'antan.

— Vous n'avez pas eu de pressentiments ? demanda-t-elle... Moi, tantôt, je vous ai vu aussi distinctement dans ma mémoire que je vous vois devant moi et j'étais sûre que je vous trouverais au bord du lac. Alors, le sort a parlé : j'espère que vous m'aimez toujours ?

Si je l'aimais ! Mon cœur battait la charge, j'avais l'âme d'un adolescent...

— Comment pourrais-je ne pas vous aimer, Gladys ?

— Alors, voilà, nous allons être heureux, darling.

Nous passâmes une semaine ensemble, et quelle semaine ! Puis, hélas !... Pourquoi n'a-t-elle pas eu le pressentiment, comme elle l'avait eu pour moi, qu'un autre arrivait, son dernier amant, abandonné selon le code de Gladys.

Un matin, dans le hall de l'hôtel, se dressa devant elle un de ces frénétiques idiots que la jalousie rend fous.

Il abattit la divine Gladys d'un coup de revolver, puis s'abattit lui-même.

Pourtant, ce crétin était séduisant, il aurait sans peine trouvé dix belles pour le consoler, mais qu'est-ce qui peut prévaloir contre le plus féroce, le plus saugrenu et le plus stupide des instincts ?

J.-H. ROSNY, AINÉ.

La répartition des emplacements pour la foire à la ferraille

La foire à la ferraille aura lieu, cette année, du dimanche 20 mars au samedi 26 mars inclus.

Les brocanteurs et ferrailleurs, qui désireraient y occuper un emplacement, devront se faire inscrire au commissariat de police du quartier Saint-Ambroise, 19, passage Beslay, où les déclarations seront reçues le 7 mars, de 14 à 18 heures, et les 8 et 9 mars, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Ils devront présenter, à cet effet :

1° Un certificat de domicile ; 2° Le carnet de brocanteur délivré par le quatrième bureau de la direction de l'administration et de la police générale (2e sous-direction, 4e bureau) ; 3° La patente de 1932 ou la dispense de patente de 1932 ; 4° Leur récépissé d'inscription au registre de commerce ; 5° Une pièce établissant leur nationalité.

Le tirage au sort pour la répartition des emplacements aura lieu le jeudi 10 mars, de 14 à 16 heures, au préau de l'école des garçons, 1, rue Pihet.

MAURICE EYQUEM

Avec Maurice Eyquem, c'est bien l'une des plus sympathiques figures du monde de l'automobile qui vient de disparaître.

Fortement épris de progrès, il s'était aussitôt mis au service de cette industrie naissante. Il fut l'un des créateurs de l'éclairage électrique des voitures. Il créa successivement, avec un égal bonheur, de nombreux accessoires qui devaient augmenter le confort, la puissance et la sécurité de l'automobile.

Tous ceux qui ont connu cet homme au grand cœur conserveront le souvenir de sa forte personnalité, de sa bonté si délicate et toujours agissante. Sa disparition provoquera dans le monde de l'automobile d'unanimes regrets.

Pour la famille entière
LE PETIT LAROUSSE
Le livre auquel tout le monde a journellement recours au foyer : les petits pour leurs études, les grands pour ces mille renseignements dont on a besoin dans la vie de tous les jours sur les sujets les plus divers. Le *Petit Larousse*, c'est le dictionnaire manuel idéal, celui qu'aucun autre ne saurait remplacer ; méfiez-vous des ouvrages plus ou moins complets et plus ou moins pratiques qu'on vous offrirait à sa place. En vente partout.

Il y a la confection
Il y a le grand tailleur
Et il y a
BAYARD

ROLLS 20 C.V. 1925, coupé Kellner parfait état mécanique vendu par particulier. 17, rue Louis-Blanc, LEVALLOIS.

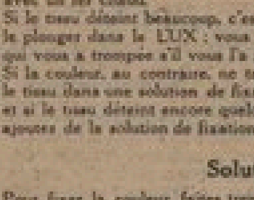
NICE
par la douceur de son climat offre en toutes saisons les charmes d'un séjour idéal
450 HOTELS ET PENSIONS
de tous ordres
aux prix les plus modérés

CHEZ WILMART
25, PL. VENDOME
du 29 FÉVRIER au 5 MARS
des Prix...
Crêpe de Chine 95 % . . . 9.90
Crêpe de Chine 17.50
Crêpe Georgine . . . . 14.
Crêpe Satin 26.50
Cr. de Chine Soie Nat^{lle} 100 % 25.
NOUVté DE PRINTEMPS
Lainage H^{te} Nouv^{té} 130 c/m . . 33.
Crêpes de Chine imp^{més} - Dentelles

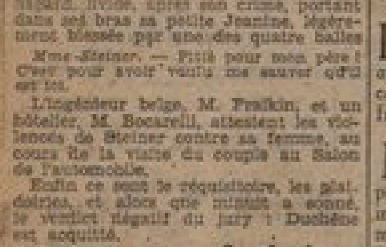
LE JOURNAL
100, rue Richelieu. Fondé en 1892, par F. Xau

Abonnements :	Un an	6 mois	3 mois
Seine, Seine-et-Oise.	80 »	42 »	21 »
France et Colonies. .	82 »	43 »	22 »
Etranger :			
Tarif A (Pays accordant une réduction de 50 0/0 sur les tarifs postaux). . . .	140 »	70 »	36 »
Tarif B (Autr. pays).	200 »	100 »	50 »

PUBLICITÉ : S'adr. à JOURNAL-PUBLICITÉ, 100, r. Richelieu, Paris (2e). Tél. : Louv. 52-73. Compte chèq. postaux n° 3368, Paris (2e arr^t)



Les Conseils de
"LUX"
Sous ce titre et afin d'être agréables à notre clientèle, nous publierons successivement, à cette même place, diverses méthodes de lavage s'appliquant à la plupart des tissus.
Aujourd'hui, voici le
" Premier conseil de LUX "
Pour vérifier si un tissu de couleur est lavable :
Nous affirmons que si l'eau pure ne fait pas déteindre la couleur d'un tissu, LUX, ne peut pas le faire non plus.
Par conséquent, vous devez, avant tout, vous assurer que le tissu que vous voulez laver ne déteint pas dans l'eau pure.
Pour cela, après avoir humecté un coin du tissu avec de l'eau pure tiède, le placer sur la planche à repasser, le recouvrir d'un linge blanc et le repasser avec un fer chaud.
Si le tissu déteint beaucoup, c'est qu'il n'est pas lavable à l'eau ; inutile donc de le plonger dans le LUX ; vous n'avez alors qu'à le rendre à votre fournisseur, qui vous a trompée s'il vous l'a garanti bon teint.
Si la couleur, au contraire, ne tache que très légèrement le linge blanc, plongez le tissu dans une solution de fixation (formule ci-dessous). Faites un nouvel essai et si le tissu déteint encore quelque peu, lavez-le dans de l'eau presque froide et ajoutez de la solution de fixation dans la dernière eau de rinçage.
Solution de fixation.
Pour fixer la couleur, faites tremper le tissu (sauf la soie artificielle) dans l'une de ces solutions :
2 tasses de sel pour 4 litres d'eau, ou
1/2 tasse de vinaigre blanc et fort dans 4 litres d'eau, ou
1 cuillerée à soupe d'alun pour 4 litres d'eau.
Pour la plupart des couleurs la solution salée est préférable. Pour les bleus et mauves la solution vinaigrée convient mieux et pour les verts la solution d'alun.
Si vous suivez bien nos conseils, vous vous rendrez compte que " LUX " est le produit idéal pour tous les lavages délicats et qu'il ne peut abîmer, pas plus que l'eau pure, aucun tissu.



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Lily échangeait quelques paroles avec eux, des signes de reconnaissance. Endiamantée, fardée, elle s'asseyait à une table. Des amis venaient la rejoindre. Ils bavardaient quelques instants, s'en allaient. Bras nus, elle faisait cliqueter ses bracelets, briller ses yeux, se donnait, un instant, l'illusion d'être entourée. C'était cela qu'elle cherchait inconsciemment. Une certaine méfiance lui restait de son essai d'aventure matrimoniale. Pourtant, elle ne manquait point, à l'occasion, de confier que « si elle avait voulu » les partis ne lui eussent point manqué. Sacrifié à son goût de liberté, M. Bourguell, dans ces récits, devenait un magistrat anonyme mais distingué, qu'avait désolé son dédain.

Dans ce bruit de jazz, de bouteilles débouchées, à l'heure où le saxophone sanglote, où les grimaces simiesques des nègres s'exaspèrent, il lui arrivait de rêver, les yeux au loin. Elle n'était plus jeune et n'était pas tout à fait vieille. Mauvais tournant. Comment prendrait-elle le virage ? On ne savait pas. Parfois, à une table voisine, des gens chuchotaient en la désignant : « Elle a dû être ravissante. » De jeunes hommes se retournaient, la considéraient un instant, et, sans pitié, la retoquaient après examen. « Du chic, mais tapée ». Son corps conservait sa sveltesse. Quel dommage qu'on ne trouvât point de têtes de rechange en rayon !

C'est une cruelle punition, lorsque la jeunesse s'éteint, que la solitude. Alors on se tourne vers le passé. « Comment ai-je vécu ? » Il arrive qu'on hausse les épaules. Il arrive qu'on baisse le front. Son adolescence calculatrice lui remontait au cœur, « le mauvais aiguillage du début a faussé tout... »

Désabusée, elle se prenait en pitié. Pauvres femmes dont nul ne se soucie quand leurs belles années ont pris fin. Honnêtes ou non, leur vie n'est jamais bien gaie. « Maman trimait... Moi !... » Retours sur soi-même... Rien n'incite à la mélancolie comme le vacarme et la cohue dans les endroits dits de plaisir. Lily considérait les autres... Des couples tournaient, pressés, sur la piste étroite. De vieux messieurs soufflaient dans de petites trompettes, jetaient des boules de couleur, encouragés dans ces jeux puérils par les rires des figurantes. Cabanons nocturnes...

Alors, seulement, s'élevait la petite voix que Lily ne voulait point entendre dans le silence de sa chambre. « Tu as tout de même raté ta vie... » Elle se révoltait. « Il y a plus malchanceux que moi ! »

Quelqu'un proposait.

— Si on allait chez Boby ou chez Tinton ?

Elle suivait.

Etroites boutiques... tables poisseuses... douteuses mixtures... En vestons et maquillés, de jeunes gens qui se dénommaient Charlotte, Simone ou Chrysanthème disaient des vers. Quelques-uns faisaient penser à des boniches mal dégrossies. Leurs mains trop rouges, épaisses attestaient de récents emplois à l'étal ou au comptoir. Minaudiers, ils s'ingéniaient à singer les manières de leurs devancières, battaient monnaie d'un vice affiché. Cela suffisait. Les assistants applaudissaient d'anciens garçons épiciers, de prétentieux commis, estropiant Lafarge ou Samain.

« Ce n'est pas gai ! » s'avouait Lily. Mais elle restait. Rien ne la pressait de rentrer chez elle.

Ces équipées ne l'empêchaient point d'arriver à l'heure dite avenue des Champs-Elysées. Elle s'informait aussitôt.

— Personne n'est venu ? On n'a pas téléphoné ?

Hélas ! non ! On n'avait pas téléphoné... personne n'était venu !

— Au-dessous de tout, cette agence Ranson.

Elle réclamait le livre de commandes. On le lui passait et elle fronçait le sourcil. Il serait bon qu'on découvrît, sans trop tarder, celle qui lui succéderait ici. Cela devenait ennuyeux.

Des mois, des semaines, des jours... Puis, un matin, on avertit la modiste. M. Ranson envoyait, conduit par un de ses collaborateurs, « quelqu'un de sérieux ».

Non, vraiment, en la voyant entrer avec ses courtes boucles blondes, son nez retroussé, sa démarche dansante, on n'imaginait point que cette adolescente pût être « quelqu'un de sérieux » ! Frêle comme une tige, gracieuse, odorante, délurée, elle traînait dans son sillage un gros monsieur visiblement trop épris. Lily eut envie de s'écrier : « Non, non, pas celle-là ! » Elle lui rappelait tellement, à l'époque de ses débuts, une petite Lily Bouquet... C'en était presque douloureux. Elle avait envie de lui crier : « Casse-cou ! »

— On peut visiter ?

Il fallut, tant elle était absorbée, qu'on répétât la question.

— Mais oui... L'employé de l'agence vous guidera.

Elle ne se sentait pas le courage de l'accompagner. Une fois de plus, d'autres silhouettes apparaissaient, s'effaçaient. Etienne dans le petit café... Dorimont... Pécune... Puis, toute jaune sous ses cheveux d'un mauvais noir, Laure Platin. Avec sa robe ridicule, sa taille cambrée, elle éveillait, dans l'âme de Lily de tardifs remords. « Je n'ai pas été chic pour elle. On a souvent tant d'ennuis avec le personnel ! »

Elle entendait rire la visiteuse, souhaitait, dût-elle en pâtir, ne jamais la revoir.

« Non, non... pas celle-là ! »

Mais c'était vraiment quelqu'un de sérieux. Elle revint. Renseignements pris, elle faisait l'affaire. Lily s'inclina.

Déjà, sans plus se soucier d'elle, la future patronne indiquait à son compagnon les aménagements à réaliser.

— Le temps de tout chambarder, de tout flanquer par terre, on fera quelque chose de très bien. Que penseriez-vous d'un petit bar dans le coin. Une supposition que je lance le « cocktail-chapeaux » ?

Une quinzaine plus tard, l'apprentie appelait, en remontant à l'atelier, les ouvrières.

— Vite !... venez voir la patronne. Elle est là, qui se penche sur le balcon, toute blanche. Chaque fois qu'on enlève une lettre, elle fait une drôle de grimace, comme si elle se retenait de pleurer ou qu'on lui arracherait un poil.

Déjà, laissant là leur ouvrage, elles descendaient. Sans bruit, massées dans l'antichambre, elles guettaient Lily.

Elle demeurait immobile, les bras ballants.

— Si c'est ça une femme qui a réussi ! chuchota l'une d'elles...

Nulle ne riait plus.

Les serruriers descellaient l'enseigne. Rentrées par leurs soins, les lettres qui la composaient jonchaient la moquette. Un « L », un « Y » se chevauchaient, presque debout, le dernier « T » les rejoignit. Alors la modiste se retourna, aperçut les jeunes filles qui s'essaimèrent aussitôt.

— Qu'est-ce que vous faites là ?

Elle connaissait l'état d'esprit d'un officier dégradé devant ses troupes, elle rentrait dans le rang.

D'autres lettres toutes neuves et qui, bientôt, resplendiraient à l'approche de la nuit, attendaient qu'on les accrochât bien en vue. Elles apprendraient au monde, à leur tour, le nom, plus ou moins éphémère, d'une prochaine vedette de la mode.

PIERRETTE RAMIER

— Enfin ! Je vais pouvoir jouir de mes rentes, soupira Lily en passant le seuil pour la dernière fois.

Elle ferma les yeux, effrayée. Tant de loisirs... Devant elle s'ouvrait, déserte et sans fin, la route de l'ennui.

Elle se contempla dans la glace, haussa les épaules.

— Je voyagerai.

EPILOGUE

Les plis de son déshabillé de crêpe rose tombent sur ses pieds nus. Elle allume une cigarette, soulève le rideau et regarde dans la rue. Le petit jour point, teinte d'un mauve bleuté la vitre. On entend, dans le fond de la chambre, une respiration égale.

Lentement Lily se retourne, contemple celui qui repose là. L'aube cerne d'un trait livide son profil net, son bras musclé. Un tout jeune homme. C'est elle, hier soir, qui a voulu l'amener ici. Elle ne sait rien de lui, sinon que son père est architecte et lui fait, pendant la durée de ses études, une petite pension. Comment lui a-t-il donc dit qu'il s'appelait ? Méridier ? Mazurier ? Non : Merisier. Philippe Merisier... c'est ça...

Merisier ?... Ça ne l'a pas frappée d'abord, mais, maintenant...

Merisier ? Les syllabes dansent dans sa tête, lui rappellent quelqu'un ? Lentement, l'image se recompose. C'est, dans sa première boutique, à ses côtés un amoureux affamé, par trop timide, déroulant devant elle un devis. « Jean-Pierre Merisier ! L'architecte-décorateur ! »

Son fils...

Elle revoit le débutant, ses yeux tendres. « Si j'avais voulu ! » Quand on est jeune on n'a pas le temps de faire des bêtises. On se rattrape plus tard.

Il y avait une fois, dans ce même lit, il y a bien des années, auprès d'une adolescente, un vieil homme... A eux deux ils avaient sans doute le même âge que... Chut ! Il ne faut pas penser à ça !...

Voilà !... Malgré sa réussite, elle a tout de même gâché sa vie. Cette soif de la jeunesse des autres, n'est-ce pas de Mâcre qu'elle la tient ? Le souffle de Philippe rythme des pensées qu'il ignore.

Elle s'assied près de la fenêtre, appuie sur ses poings fermés son visage défait... se souvient...

C'est la première nuit qu'Etienne lui a dit son prénom... après.

Dira-t-elle le sien, tout à l'heure, à ce garçon qui dort ?

FIN

Copyright by Huguette Garnier, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LA MANŒUVRE RUSSE en Extrême-Orient

D'un côté les Soviets autorisent les transports militaires japonais, de l'autre ils concentreraient des forces à Vladivostok

Bien qu'il ne soit pas toujours facile de démêler la vérité au milieu des nouvelles, plus ou moins contradictoires, qui arrivent d'Extrême-Orient, les deux armées de Changhaï paraissent manifester un peu d'essoufflement. Cette circonstance ne peut manquer de faciliter la tâche des négociateurs.

C'est, en tout cas, plus que jamais le moment pour les puissances d'observer une grande prudence et de s'abstenir de toute intervention ou initiative susceptible d'amener de nouvelles complications. Cette règle de conduite a, d'ailleurs, été scrupuleusement observée depuis le début du conflit par les gouvernements de Paris, de Londres, de Rome et de Washington. L'inquiétude, si inquiétude il devait y avoir, viendrait uniquement des intentions de Moscou.

Ça n'a pas été l'une des moindres surprises de cette extraordinaire affaire que de constater la passivité avec laquelle les Russes ont accepté la nouvelle politique du Japon en Chine. Leur réaction s'est surtout manifestée jusqu'à maintenant par des discours contre l'impuissance de la S. D. N. et contre les puissances capitalistes. On a pu croire, il y a deux jours, que le veto opposé par M. Karakhan au transport des troupes japonaises par la ligne de l'Est chinois, pouvait être l'indice d'un changement d'attitude. En réalité, il s'agissait d'une simple manœuvre de politique intérieure, destinée à sauver la face vis-à-vis des masses communistes, puisque le commissaire adjoint aux affaires étrangères a finalement consenti au transport des troupes japonaises de Kharbine à Imienpo. On parle maintenant de concentration de troupes russes dans la région de Vladivostok. Jusqu'à preuve du contraire, il paraît cependant difficile que la Russie veuille créer des difficultés au Japon.

Il est certain que le gouvernement de Moscou compte bien tirer un jour dans le nord de la Mandchourie les avantages que le Japon vient de s'assurer dans le sud. Mais cette raison n'est pas prédominante. La vérité est que l'U.R.S.S., qui n'a pas oublié certains épisodes de l'histoire tsariste, ne veut pas risquer dans une aventure incertaine ses efforts présents et tous ses projets d'avenir. Les dirigeants des Soviets travaillent d'abord à la révolution universelle dont la réussite paraît liée pour eux à la réalisation du fameux plan quinquennal.

L'heure n'est pas encore venue. Mais, quand il se sentira suffisamment fort, c'est l'Occident d'abord que l'ours dont parlait spirituellement l'autre jour M. de Madariaga à la Conférence du désarmement, tentera d'étouffer.

Nankin décide des représailles contre le nouvel Etat mandchou

NEW-YORK, 29 février. — On mande de Nankin à l'Associated Press, que le gouvernement de Nankin a décidé d'envoyer une expédition de représailles contre le nouvel Etat indépendant de Mandchourie. — (Havas.)

Arrivée à Tokio de la commission d'enquête de la S. D. N.

TOKIO, 29 février. — De l'agence Rengo : La commission d'enquête de la S.D.N. sur la situation en Mandchourie, présidée par lord Lytton, est arrivée ce matin à Tokio, où un accueil cordial lui a été réservé.

Dans leurs éditoriaux, les journaux souhaitent la bienvenue à la commission et expriment le vœu que ses investigations lui permettront de se rendre pleinement compte du bien-fondé de l'attitude du Japon.

Un nouvel accord commercial entre la France et l'Italie

ROME, 29 février. — Les négociations engagées entre la France et l'Italie concernant le nouveau régime des échanges commerciaux entre les deux pays, ont abouti ce soir à un accord qui sera signé dans deux jours.

L'accord revêt naturellement un caractère provisoire, mais il est considéré comme un fait très important, car il permettra aux deux pays d'agir avec une certaine liberté de mouvement. Les principaux points en avaient été fixés dès samedi dernier et il reste maintenant à régler la question des automobiles et celle des vins, qui seront résolues avant l'expiration du délai prévu pour la signature de l'accord.

Le drame de Highgate

LONDRES, 29 février. — Emile Chatenet qui, samedi dernier, tua ses trois enfants et se logea une balle de revolver dans la tête pendant que sa femme était au théâtre, est décédé ce matin à 10 h. 35, à l'hôpital, sans avoir repris connaissance. — (Journal.)

Les crédits pour la délégation française à la Conférence du désarmement

On a distribué hier aux députés le projet de loi, élaboré par le gouvernement de M. Pierre Laval, qui porte ouverture au ministère des affaires étrangères d'un crédit de 1.700.000 francs, destiné à couvrir, jusqu'au 1er avril prochain, les dépenses nécessitées par la participation de la France à la conférence générale de limitation et de réduction des armements.

L'exposé des motifs souligne que, dans un souci d'économie des deniers publics, il a été décidé de ne maintenir en permanence, à Genève, que des éléments en nombre limité dont la présence continue a été jugée indispensable, le reste du personnel ne devant être appelé que chaque fois que le besoin s'en fera sentir et seulement à titre temporaire. C'est grâce à ce roulement d'une partie de la délégation que les dépenses ont pu être réduites à un minimum au-dessous duquel il est difficile d'envisager une représentation adéquate de la France à la conférence, au moins pour les premiers travaux de celle-ci.

Le voyage en Indochine du duc et de la duchesse de Brabant

HANOÏ, 29 février. — Le duc et la duchesse de Brabant et leur suite sont arrivés à Xieng-Sen, sur le Haut-Mékong, le 24 février. Ils ont été salués par les envoyés du gouverneur général d'Indochine, du résident supérieur du Laos et du roi de Louang-Prabang. Après avoir pris congé des autorités siamoises, le duc et la duchesse se sont embarqués sur des pirogues à moteur mises à leur disposition par le gouverneur général de l'Indochine et ont descendu le Mékong jusqu'à Louang-Prabang, où ils sont arrivés le 27 février. Les populations riveraines leur ont réservé partout un accueil déférent et empressé.

Le duc et la duchesse séjourneront à Louang-Prabang jusqu'au 1er mars, date à laquelle ils partiront pour Hanoï où ils arriveront le 7 mars. — (Agence Indo-Pacifique.)

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS devant la S.D.N.

Les adhésions étrangères au plan français en vue du règlement définitif de l'affaire de Changhaï

[SUITE DE LA 1re PAGE]

3° La réunion de la conférence est subordonnée à la cessation effective des hostilités aussi rapidement que possible. On propose que les autorités militaires, navales et civiles des principales puissances représentées à Changhaï prêtent toute l'assistance possible en vue de faciliter des arrangements.

Après une adhésion chaleureuse de M. Grandi, sir John Simon apporte la nouvelle sensationnelle — et qui pourtant, ici aussi, n'est pas une surprise — que les Etats-Unis ont été consultés et que l'Angleterre se porte garante de leur acceptation.

M. Paul-Boncour remercie et ne manque pas de signaler l'importance du fait que, pour la première fois, les Etats-Unis acceptent officiellement de collaborer avec le conseil.

Mais voici le moment décisif. La parole est aux parties. M. Sato, le premier, déclare qu'il compte exposer au conseil, dès qu'il le pourra, le détail des négociations. En attendant, il accepte en principe le plan Boncour, sous réserve de confirmation de son gouvernement. Il tient pourtant à rappeler :

1° Que, dans l'affaire de Changhaï, le Japon n'a eu qu'une préoccupation, celle de conjurer de graves périls menaçant tous les étrangers ;

2° Que le Japon est prêt à collaborer à un règlement international de la situation de Changhaï ;

3° Que le Japon n'a jamais eu l'intention, à Changhaï, de chercher des avantages particuliers ;

4° Que le Japon n'a jamais songé à proposer la création de zones neutres dans les principaux ports chinois.

M. Yen apporte, de son côté, l'adhésion amicale de la Chine. Il donne aussi des renseignements intéressants sur la négociation. A l'entendre, l'accord envisagé comporterait deux étapes. D'abord, les troupes chinoises se retireraient sur une ligne à l'ouest de Chapeï pendant que les Japonais rentreraient dans leur concession. Ensuite, les Chinois reculeraient jusqu'à telle station de la ligne de Nankin et le Japon rembarquerait ses troupes.

Le délégué japonais, M. Sato, paraît assez embarrassé par la communication de ces détails. Il fait des réserves portant sur la question de l'embarquement des troupes en attendant l'acceptation de son gouvernement.

Mais M. Paul-Boncour clôt la séance en constatant l'importance du résultat obtenu, et en exprimant l'espoir que l'assemblée extraordinaire pourrait se réunir dans des conditions beaucoup plus favorables qu'on ne l'avait prévu.

Les entretiens de M. Tardieu et l'organisation de la conférence du désarmement

Il faut maintenant parler des conversations de M. Tardieu, qui se sont terminées, dans la soirée, par un dîner avec les Américains. Ces conversations ont porté, naturellement, en grande partie sur l'affaire de Changhaï, mais elles ont porté également sur la mise en train de la conférence, qui traîne un peu.

Le retard est dû à une erreur commise par le bureau, qui a prétendu demander au rapporteur, M. Benès, d'établir un tableau complet, juxtaposant les questions nouvelles soulevées par chacun des articles du projet de la commission préparatoire. Si on se flattait de faciliter ainsi la tâche, il a fallu déchanter et arriver vite à la constatation d'une confusion extraordinaire.

On voit très bien ce que le bureau a cherché. Il a cru pouvoir éviter la discussion générale politique sur les bases fondamentales en fragmentant cette discussion par articles. C'est une illusion. Il y a des questions de principe essentielles qu'on ne pourra pas esquiver et qu'il faudra, au contraire, se décider à traiter à fond. Le tout est de savoir quand devra venir cette discussion et jusqu'à quel point les discussions préliminaires peuvent préparer efficacement le terrain.

Celle que M. Tardieu a eue, le matin, avec M. Nadolny, a été particulièrement importante. — S.-B.

M. André Tardieu quitte Genève

GENÈVE, 29 février. — M. André Tardieu a quitté Genève ce soir, à 22 heures 30, pour Paris. De nombreuses personnalités étaient venues à la gare saluer le président du conseil français.

La réunion internationale à bord du croiseur-amiral « Kent »

CHANGHAÏ, 29 février. — Une réunion des commandants des forces navales américaines, françaises et japonaises à Changhaï s'est tenue, hier, à bord du croiseur britannique *Kent*, à l'instigation de l'amiral britannique Kelly, pour envisager la cessation des hostilités moyennant le retrait des troupes chinoises à 20 kilomètres de la frontière nord de la concession internationale. Les troupes nippones se retireraient également à une distance non fixée mais qu'on désigne sous le nom de « distance de sûreté » ; la surveillance des mouvements de retraite des deux partis sera effectuée par des observateurs des tierces puissances. Enfin, l'occupation de la zone évacuée, qui serait dite « zone neutre » ou « zone de paix », serait effectuée par les troupes ou la police des tierces puissances.

On mande à ce sujet de Nankin que des propositions analogues à celles faites par les commandants des forces navales des puissances ont été faites à M. Lo Ouen Kan, ministre des affaires étrangères chinois par les ministres de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. L'amiral japonais présent à la réunion de Changhaï a référé de ces propositions à M. Shigemitsu, ministre du Japon. — (Agence Indo-Pacifique.)

209 navires de guerre américains manœuvrent dans le Pacifique

WASHINGTON, 29 février. — Tous les croiseurs de la flotte américaine ont été envoyés dans le Pacifique afin de participer à des manœuvres de grande envergure qui vont se dérouler au large de la côte occidentale américaine et au cours desquelles une partie de l'escadre va se livrer à un simulacre d'attaque des principaux ports américains du Pacifique.

Le chiffre des unités américaines dans les eaux du Pacifique sera de 209, se répartissant comme suit : 12 vaisseaux de haut bord, 27 croiseurs, 33 sous-marins, 81 contre-torpilleurs, trois porte-aéronefs et 53 navires auxiliaires.

Dernière Heure

La fin solennelle du régime de libre-échange en Angleterre

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Il y a 86 ans que les *Corn Laws* ont été abolies ; 83 ans que les Actes de navigation ont été abrogés. La Grande-Bretagne a connu, pendant cette période, la plus magnifique prospérité. Cinquante ans se sont passés avant que personne dans le pays ait haussé la voix contre le *free trade*, tant paraissaient évidents les avantages du régime du libre-échange.

Durant ces cinquante années, la population de la Grande-Bretagne est passée de 28 millions à 45 millions d'âmes. Son commerce étranger s'est élevé de 6 livres 10 shillings par tête d'habitant, en 1850, à 21 livres 6 shillings en 1900. Le tonnage de sa marine marchande est passé de 3.600.000 tonnes, en 1850, à 9.600.000 tonnes en 1901.

Mais en 1903, le 28 mai, le grand Joseph Chamberlain, qui détenait alors le portefeuille des colonies dans le cabinet de M. Balfour, proclamait à la Chambre des communes son adhésion au principe du protectionnisme. Le libre-échange venait de recevoir une atteinte qui devait être mortelle.

Il y a quelques semaines, à la Chambre des communes, M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, en présentant à la Chambre le *tariff bill*, mettait la dernière main à l'œuvre commencée par son père.

Le 1er mars 1932 sera dans les annales de la Grande-Bretagne une date historique. Jour faste ou date sombre ? l'avenir le dira. Les Anglais ne sont pas encore d'accord là-dessus. Lord Snowden a, ce soir encore, à la Chambre des lords, proclamé sa foi inébranlable dans les principes du libre-échange.

Il ne faut pas perdre de vue que le *tariff bill* est une législation de panique. Le gouvernement national, mis en face du déséquilibre catastrophique de la balance commerciale, est allé au plus pressé : il ferme les portes. S'il s'avérait, un jour prochain, que le protectionnisme fait plus de mal à l'industrie britannique qu'il ne lui procure d'avantages, le Parlement et l'opinion sauraient faire machine arrière. L'Angleterre n'est pas doctrinaire et ne s'entête pas quand une expérience a échoué.

Le gouvernement national a, d'ailleurs, prévu des correctifs au principe de la loi. Il y a une *free list*, une liste des produits qui entreront en franchise, une liste qui s'est déjà allongée depuis que les premiers principes de la loi ont été discutés au Parlement, et qui s'allongera peut-être encore.

Le commerce britannique est, en tout cas, pourvu de produits étrangers pour longtemps. Les importateurs ont eu tout le temps de voir venir le coup. Les services de la douane, depuis quelques semaines, sont débordés. Il y avait des queues de vingt et trente personnes, ce matin, devant les guichets de l'hôtel des douanes, à Londres.

La Tamise, cet après-midi, était couverte, de Sheerness à Tilbury, de navires de tous tonnages et de toutes nationalités, qui faisaient force de vapeur pour arriver dans les docks de la capitale avant l'heure de la fermeture des douanes.

La tempête qui règne depuis trois jours sur la mer du Nord et sur la Manche a dû réjouir le cœur du chancelier de l'Echiquier, car elle aura fait tomber quelques milliers de livres sterling dans les caisses de l'Etat. Bien des importateurs qui espéraient recevoir leurs marchandises en franchise devront, à cause des retards subis par la navigation, acquitter des droits. Beaucoup d'entre eux, il est vrai, avaient pris la précaution de se faire soutenir par une assurance, car on s'assure contre tous les risques possibles et imaginables en Angleterre, depuis l'insuccès d'une partie de campagne gâtée par la pluie jusqu'à l'arrivée d'une paire de jumeaux ! Ce sont les assureurs qui supportent les frais en fin de compte, et il y avait bien des visages longs, ce soir, au Royal-Exchange.

Les touristes qui viendront chercher le beau temps en Angleterre feront bien de se rappeler que le contenu tout entier de leur valise est désormais passible de droits de douane. Dans le doute, le plus sûr, car le douanier anglais, s'il est plus courtois que son collègue d'en face, n'est pas, comme lui, bon enfant. La consigne pour lui est la consigne et les droits sont les droits. Il demandera à voir votre chemise, si elle lui paraît trop immaculée et trop luxueuse. — H.C.

Un avion postal français est abattu par la tempête entre Montevideo et Porto-Alègre

On craint que ses quatre occupants ne soient noyés

BUENOS-AYRES, 29 février. — On est sans nouvelles de l'avion postal piloté par les aviateurs Barbier et Hamm. Cet appareil avait en outre à bord l'opérateur Gourbeyre et un passager, M. Bourcheix, secrétaire de la légation de France en Bolivie.

L'avion s'est perdu au cours de la tempête entre Montevideo et Porto-Alègre. On a retrouvé des sacs de courrier sur une plage près de Sarita, à la frontière du Rio-Grande.

Les recherches ayant été infructueuses sur le rivage de l'Etat de Rio-Grande, on craint que les quatre occupants de l'avion ne se soient noyés. — (Havas.)

L'équipage sera cité à l'ordre de la nation

Cet avion, qui comptait parmi ceux qui assurent d'ordinaire le service régulier entre la France et l'Amérique du Sud, avait dû partir vers minuit de Buenos-Ayres pour Rio-de-Janeiro. Surpris par la tempête en longeant la côte du Brésil, l'appareil désemparé tomba à la mer.

Au siège de la Compagnie qui exploite cette région, un télégramme a confirmé la triste nouvelle.

Dès qu'il eut été informé de cette nouvelle tragique, M. Guernier, ministre des travaux publics, des communications et de la marine marchande, a décidé que les membres de l'équipage seraient cités à l'ordre de la nation et, par la suite, proposés pour la croix de la Légion d'honneur à titre posthume.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Le vote définitif du bill Glass-Steagall cause une bonne impression et le début est ferme. On ne s'attend pas toutefois à ce que la hausse se poursuive étant donné que les transactions sont toujours aussi calmes. Aussi bien vers le milieu de la séance, la tendance commence-t-elle à fléchir quelque peu. Les cuprifères conservent une tenue satisfaisante car on espère un résultat favorable des négociations officieuses entre producteurs belges et américains.

L'activité fait complètement défaut, tandis que la cote continue à s'effriter, abandonnant ainsi le terrain acquis au début.

La clôture est plutôt faible mais les écarts sont peu importants.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 29 février. — Câbles transferts, 348 1/4; Changes sur Paris à vue, 393 1/2; Change sur Berlin, 2380; U.S. Liberty 3 1/2 0/0, 98 1/4; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 100 1/4; Royal Dutch, 30 3/8; Shell, 10 1/2. — Argent en barres : Minerai étranger, 30 7/8; Affaires totales (titres), 900.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 29 février. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 285. A terme : mars, 92; mai, 99; juillet, 99; septembre, 103; octobre, 109; décembre, 111; janvier, 113.

Ventes approximatives : 21.000 tonnes.

L'enquête difficile sur l'assassinat de la dactylo strasbourgeoise

[SUITE DE LA 1re PAGE]

A la suite de notre enquête, nous croyons pouvoir affirmer que, contrairement à ce qui a été déclaré, le crime a bien été commis à l'endroit où le cadavre a été découvert. Il n'y a eu aucune complicité. Ce que l'on comprend moins, c'est que la jeune fille ait été complètement déshabillée. Car, une fois de plus, le professeur Chavigny nous a précisé, ce matin, qu'il lui était impossible de répondre, soit affirmativement, soit négativement, sur la question du viol. Il n'est pas davantage possible de fixer l'heure du crime et c'est bien ce qui gêne le plus l'enquête.

Le patron du garage où était employée Suzanne Meyer est formel : il précise qu'elle a quitté son bureau mercredi dernier, à 6 h. 10. Un témoin déclare avoir rencontré la jeune fille accompagnée d'un inconnu, vers 6 h. 30, à proximité du lieu du crime.

Par ailleurs, l'autopsie a révélé que l'estomac était à moitié rempli, ce qui prouve donc qu'elle avait dû dîner quelque part, puisque son patron certifie qu'elle ne goûtait jamais au bureau.

En principe donc, le crime a dû être commis assez tard dans la nuit.

Précisons que le professeur Chavigny ne peut se baser sur l'état du corps, puisque, en raison du grand froid — 15° au-dessous de zéro — le cadavre, au moment de l'autopsie, six jours après le crime, était exactement comme au lendemain même, puisque complètement gelé.

Ajoutons que la Sûreté, au cours de ses investigations, avait arrêté un jeune homme du garage. Il put fournir un alibi. Relâché, hier dimanche, il a été arrêté à nouveau ce matin par les gendarmes, qui devront vraisemblablement le relâcher puisqu'il est avéré que ce jeune homme se trouvait mercredi dernier à Paris.

D'autre part, le fiancé de la jeune fille ayant déclaré qu'il ne l'avait jamais vue en compagnie d'autres jeunes gens — ce qui confirmerait la nouvelle lettre anonyme — on se perd en conjectures.

Malgré les difficultés de l'enquête on s'attend, croyons-nous, à un coup de théâtre. — (Journal.)

3 heures du matin.

Grave accident d'auto cette nuit, à Neuilly

Cette nuit vers deux heures du matin, une puissante voiture automobile numéro 8750 R.E.6, appartenant à M. Jules Bafoil, 93, avenue Niel, suivait le boulevard Bineau lorsque, pour des raisons inconnues, le véhicule monta sur le trottoir, faucha littéralement deux arbres qui le bordaient et vint s'écraser contre un pylône. Les deux occupants de la voiture, grièvement blessés, furent transportés à l'hôpital américain de Neuilly, où des soins empressés leur furent prodigués.

Les pompiers alertés ne tardèrent pas à arriver et déblayèrent la chaussée qu'encombraient les débris du véhicule, transformé en un amas de ferraille.

Le commissaire de police de Neuilly a ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident.

Un cyclone sur la Nouvelle-Calédonie fait de graves dégâts matériels

Le ministère des colonies vient de recevoir des renseignements sur un cyclone qui, dans la soirée du 24 février, a dévasté la Nouvelle-Calédonie. Le territoire a été traversé du nord-est au sud-est.

Ont été particulièrement atteints : Houailou, sur la côte est, et Bourail, sur la côte ouest. Dans ce dernier centre, qui possède 2.000 habitants, les immeubles publics et privés ont été gravement endommagés. De grosses inondations se sont produites. La population doit improviser des abris de fortune.

Fort heureusement, aucun accident de personne n'est jusqu'à maintenant à déplorer. Cette circonstance heureuse est due vraisemblablement au fait que le cyclone avait pu être signalé la veille et que tous les points habités de la colonie avaient pu être avisés à temps.

Le gouverneur a pris immédiatement des mesures de secours et de ravitaillement. Toutes les communications télégraphiques étant coupées, il s'est rendu sur place. Une commission a été constituée pour évaluer les dégâts. Il n'y a eu, à Nouméa, que quelques dégâts matériels.

Des mesures pour porter secours sans délai à notre colonie du Pacifique sont actuellement à l'étude.

Au Collège de France

M. Bernard Fay, professeur à la Faculté des lettres de Clermont, est nommé professeur titulaire de la chaire de civilisation américaine au Collège de France.

La suicidée se portait fort bien

M. Lucien Simonet, 133, rue Gide, à Argenteuil, signalait, il y a huit jours, au commissariat de police de cette localité, la disparition de son amie, Mme Andrée Barbier, que l'on croyait s'être jetée dans la Seine, dans des circonstances assez étranges, en abandonnant sa fillette âgée de 12 ans. Celle-ci affirmait avoir été le témoin impuissant du suicide.

Or, hier soir, M. Simonet a eu la surprise de voir son amie revenir au logis. La jeune femme était en parfaite santé, et c'est humble et repentante qu'elle avoua s'être enfuie pour rejoindre un ami.

Pour faire croire à son suicide, Mme Barbier avait fait la leçon à sa fille, et celle-ci s'en était fort bien tirée. Mais la fillette n'avait pas prévu que sa mère changerait d'idée.

Mme Barbier a dû fournir des explications au commissaire de police de la localité, et il se pourrait bien qu'elle fût poursuivie pour outrages à magistrat.

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Carnera bat Pierre Charles mais aux points seulement

Très belle réunion de boxe, hier soir, au Palais des Sports, où Jeff Dickson avait composé un programme qui ne comportait que des matches de poids lourds dont le principal mettait aux prises le géant Carnera et le champion de Belgique Pierre Charles. Ce combat, mené à toute allure, fut un régal pour les fervents du noble art. Dès le début de cette rencontre il fut patent en effet que, malgré un handicap de poids de 22 kilos — Carnera pesant 120 kilos et Pierre Charles 98 kilos seulement — le champion belge était de taille à tenir tête, grâce à son escrime adroite, à la formidable puissance de son adversaire. Dès le premier round, l'Italien, bondissant sur son adversaire, essaya d'en finir avec des coups furieux. Mais le Belge bloque et esquive avec adresse. Dès le second round même, Pierre Charles riposte touchant au flanc et à la mâchoire ainsi son gigantesque antagoniste. Et pendant les dix rounds du combat Pierre Charles, grâce à cette tactique, tient en échec son adversaire auquel les juges donnent la victoire, verdict que la foule hue et siffle, enthousiasmée qu'elle est par la courageuse défense du champion de Belgique.

Résultats des deux autres grands matches de la soirée : l'Allemand Neusel a mis knock-out, en cinq rounds, le Danois Petersen, et l'Italien Bairocco a battu de même, en six rounds, Morels. — D.

ON A RETROUVÉ à Lyon la trace des bandits qui cambriolèrent une banque de la rue Lafayette

L'enquête ouverte sur le coup de main commis mercredi dernier à la banque Baruch a fait hier un grand pas. D'une part, une nouvelle découverte faite à Paris est venue confirmer que la piste suivie par la police est la bonne et que les deux individus qui louèrent mercredi après-midi une chambre dans un hôtel de la rue Godefroy étaient bien parmi les trois bandits de la rue Lafayette.

D'autre part, les enquêteurs pensent avoir retrouvé à Lyon, où ils séjournèrent au lendemain du « raid », c'est-à-dire le jeudi 25, la trace des deux bandits qui le jour même de l'attentat, cherchèrent pour quelques heures un asile dans l'hôtel de M. Fontaine.

A Paris

En examinant de plus près les poches du veston abandonné sous la roulotte foraine de la place d'Italie, les policiers y ont découvert un coupon réponse international frappé du cachet postal Pforzheim 31-12-31. Or, ce coupon appartient à la banque Baruch. Un faux col souple bas, de pointure 39, en filbté blanc marqué à l'encre indélébile des lettres E.T. (on verra plus loin que ce sont les initiales de l'un des suspects de Lyon) fut en outre trouvé dans une poche.

A Lyon

Par ailleurs, M. Xavier Guichard, directeur de la police judiciaire, était informé, dans l'après-midi, par M. Bayard, directeur de la Sûreté générale, que celui-ci venait de recevoir une dépêche de la Sûreté de Lyon lui signalant qu'un hôtelier de cette ville, M. Malin, 91, rue Moncey, venait de lui faire une communication importante, relativement aux recherches faites pour retrouver les bandits de la rue Lafayette.

Le 25 février, vers 14 heures, deux voyageurs étaient descendus à l'hôtel de M. Malin et le signalement de ceux-ci — l'hôtelier ne put s'en apercevoir que plus tard — correspondait de façon troublante à celui des deux individus descendus la veille à l'hôtel de la rue Godefroy, à Paris.

L'un des hommes était porteur d'une mallette bleue et l'autre d'une mallette, plus petite, de couleur jaune (mallettes exactement identiques à celles dont nous avons publié la photographie). Le premier paraissait âgé de 28 à 30 ans : il mesurait 1 m. 70 environ. La figure allongée, le teint pâle, il avait les cheveux blonds. Le deuxième, à peu près du même âge, était plus petit et ses cheveux étaient châtains. Tous deux étaient correctement vêtus.

A la demande de l'hôtelier ils fournirent, comme pièce d'identité, chacun un livret militaire de la Légion étrangère ; le premier au nom de Rozzoni Paul-Marie, né le 1er septembre 1905, à Aigle (Suisse), et son compagnon, au nom de Emile Tramer, né le 2 février 1907, à Sainte-Marie, canton des Grisons (Suisse). Ils parlaient avec un fort accent étranger et déclarèrent au logeur qu'ils regagnaient la Suisse après avoir servi plusieurs années dans la légion étrangère.

Dans la soirée, en rentrant pour se coucher, les deux clients prièrent le logeur de les réveiller de bonne heure, car ils devaient prendre le premier train en partance pour la Suisse. Mais, de grand matin, quand on frappa à la porte de leur chambre, les deux voyageurs étaient déjà partis...

Sans doute se rappelle-t-on que c'est précisément ce jour-là, 25 février, que deux individus se présentèrent au guichet d'une banque lyonnaise pour y changer des billets de la Banque de France en monnaie étrangère.

Il est à noter également que le dialecte roman parlé dans certains cantons de la Suisse, peut être facilement pris pour une langue étrangère du centre de l'Europe : le Hongrois, en particulier.

Le bilan du vol

D'autre part, la banque Baruch a pu établir le total de l'argent qui lui a été volé, 127.450 francs, qui se décomposent en 116 billets de mille francs, 35 billets de 100 francs, 117 billets de 50 francs, 115 billets de 10 francs, 170 billets de 5 francs et deux rouleaux de 25 jetons de 2 francs.

REVUE DE LA PRESSE

Le maréchal Pétain et la défense aérienne du territoire

Le maréchal Pétain, inspecteur général de la défense aérienne du territoire, publie, dans l'*Armée moderne*, un intéressant article sur l'organisation de la défense aérienne, dont nous extrayons le passage suivant :

Une année d'études, de travaux, de voyages est un délai trop court pour dresser un bilan réconfortant. Déjà les esprits sont alertés, les règles principales posées, l'élan est donné. Les organes ministériels de la marine, de l'air, de l'intérieur, les administrations préfectorales et municipales, les grands établissements industriels et de nombreux groupements privés nous apportent leur précieux concours. A tous les échelons, les efforts se tendent vers la mise sur pied, selon les directives données, d'un plan de défense qui comportera : des mesures de « défense active », destinées à détruire les aéronefs assaillants, et des « mesures de défense passive », ayant pour objet de limiter les dégâts qui menacent nos richesses matérielles et nos populations civiles. Mais nous sommes encore loin du but...

Nous viendrons à bout de toutes les difficultés, parce que, chez nous, il n'est jamais fait un vain appel au bon sens et au dévouement patriotique.

M. François-Poncet abandonne la députation pour la diplomatie

Le *Petit Parisien* annonce :

On sait que notre ambassadeur à Berlin, M. André François-Poncet, est également député de la Seine. Or, comme ambassadeur, il est en mission « temporaire » de six mois, laquelle va expirer très prochainement, de même, d'ailleurs, bien qu'un peu plus tard, son mandat de député.

Le moment est donc venu pour lui de choisir entre les deux, car, s'il ne renonçait à son mandat de député, sa mission à Berlin ne pourrait légalement lui être renouvelée.

A ce propos, nous sommes en mesure d'annoncer que M. François-Poncet a fait son choix : il va abandonner le mandat pour se consacrer à la « carrière ».

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (29 février) : Maxima : au sol +5; sous abri +2; Minima : au sol —7; sous abri —6.

DÉPARTEMENTS (28 février) : Antibes +10; Alger +18; Ajaccio +12; Marseille +11; Perpignan +9; Toulouse +6; Biarritz +7; Bordeaux +12; Tours +5; Châteauroux +6; Brest +3; Rennes +5; Dijon +3; Strasbourg +3; Nancy +2; Cherbourg +3; Le Havre +3; Calais +4; Lyon +3; Abbeville +4; Bréhat +3; Orléans +4; Chartres +3; Romilly +4; Belfort +3; Pau +13; Montélimar +7.

ÉTRANGER (29 février) : Bruxelles +4; Berlin +3; Genève +1; Rome +6; Londres +3; Copenhague +2.

Probabilités pour aujourd'hui

ÉTAT DU CIEL. — Dans le Sud-Est, le Sud, le Sud-Ouest, l'Ouest et en Bretagne : ciel très nuageux ou couvert. Quelques chutes de pluie ou de neige. Ailleurs : ciel demi-couvert avec éclaircies.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +3.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

UNE INFIRMIÈRE DIT SA VIVE GRATITUDE POUR LES SELS KRUSCHEN

Elle souffrait du foie

Grâce à la "petite dose" elle a retrouvé une autre existence

"Je tiens à vous exprimer toutes mes félicitations et ma vive gratitude pour le bien que me font vos Sels Kruschen.

Infirmière réformée de guerre (maladie du foie) je fus très bien soignée et presque remise, mais cependant, je souffrais encore fréquemment de violents malaises qui m'obligeaient à cesser tout travail, quelquefois pendant plusieurs jours. Depuis que je prends régulièrement des Sels Kruschen, je retrouve une autre existence. Je ne souffre plus, comme autrefois, de ces affreux malaises et je peux travailler sans difficultés et sans ennuis dans ma profession".

Mme B...,
Infirmière diplômée d'Etat, Paris.

Si toutes les personnes qui souffrent du foie, des reins, de l'estomac, de maladies arthritiques ou de constipation voulaient prendre, le matin, dans leur café ou dans un peu d'eau chaude, une pincée de Sels Kruschen, on ne verrait plus que des gens gais, souriants, de bonne humeur et portant sur leur visage les signes visibles de leur parfaite santé.

Kruschen contient exactement les différents sels naturels qui sont indispensables pour assurer le bon fonctionnement de nos organes internes. Ces sels obligent, doucement mais sûrement, votre foie, vos reins, votre intestin, à vous débarrasser des déchets, des poisons et des impuretés. Ils vous font ainsi du sang clair et pur et vous évitent la plupart des maux qui naissent d'un sang vicié, chargé de toxines. Vos digestions sont également facilitées et vous ne souffrez plus jamais de constipation.

Rien qu'une petite pincée, cela suffit, mais il faut la prendre chaque matin. Cette habitude est le secret d'une bonne santé. Elle ne revient qu'à trois sous par jour. Pourquoi ne la prendriez-vous pas ?

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 frs 75 le flacon ; 16 frs 80 le grand flacon (suffisant pour 4 à 5 mois).

Le printemps et le sang

L'Action excitante et hypertensive du changement de saison - Maladies de peau, Clous, Furoncles, Maux de Jambes, Ulcères, Varices, Hémorroïdes, Congestions, Rhumatismes, Goutte, Accidents féminins.

Une sorte de révolution intérieure bouleverse les êtres vivants. Tous les poisons accumulés pendant l'hiver se réveillent brusquement, exaspérés. C'est alors l'éclosion de couperose, d'acné, d'herpès, d'eczéma ou la réapparition subite d'un psoriasis, d'un sycosis ou d'un érythème. Des clous, des furoncles se gorgent d'humeur et se multiplient dans le cou ou dans le dos. Fréquemment, d'atroces démangeaisons démoralisent le malade, l'empêchent même de dormir. Chez les goutteux et les rhumatisants, les muscles s'épaississent douloureusement, les jointures craquent et l'attaque ou l'accès se déclenchent avec plus de violence que jamais. Les congestifs voient leurs veines se gonfler et leurs jambes dévorées par un ulcère récidivant. Le scléreux est inquiet de sa tension artérielle et du chiffre de son urée, signes précurseurs d'accidents toujours graves. De nombreux troubles féminins se constatent alors, surtout si la femme approche de son retour d'âge ou s'il est en pleine évolution : tumeurs et fibromes se fixent souvent en cette saison. On comprend donc combien il est indispensable d'arrêter cette invasion et de neutraliser cette écume en pratiquant, sans plus tarder, la cure de « rectification » sanguine par le Dépuratif Richelet, qui, plus fort que le sang, le disciplinera pour calmer son effervescence et le ramener à son véritable rôle vital. C'est ainsi que des lésions cutanées pourtant rebelles s'effacent dès les premiers jours de la cure, que toute démangeaison disparaît et que des plaies vieilles de plusieurs années se ferment et se cicatrisent sans laisser la moindre trace. Au cours d'une crise rhumatismale ou d'une attaque de goutte, la douleur quitte instantanément les articulations dégagées, et le malade en est délivré pour toute l'année. Ce sont les congestifs et les scléreux qui constatent le retour d'une circulation normale sinon plus active, et l'assurance d'une existence plus prolongée en même temps que plus généreuse. C'est parmi les femmes que le Dépuratif Richelet exerce encore sa puissance « rectificatrice » qui, mieux que la nature, règle les phénomènes sanguins, après en avoir supprimé les réflexes toujours pénibles par leur violence et leur périodicité. Que les victimes du sang calment donc leurs inquiétudes et donnent toute confiance au Dépuratif Richelet, pour les sauver comme il le fait, chaque jour, pour d'autres malades, même plus gravement atteints.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut, et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, 2e Section, 4, r. de Belfort, Bayonne (B.-P.)

LE GRAND PASSAGE

justifie de plus en plus sa réputation de magasin de tissus LE MEILLEUR MARCHÉ DE PARIS en présentant actuellement des qualités suivies et des gammes merveilleuses de coloris

	Le mètre
CHINE art., qualité lourde, 90 cm.	7.90
MAROCAIN art., qualité lourde, 100 cm.	15. »
GEORGETTE soie art., 100 cm.	12.90
GEORGETTE soie nat., 100 cm.	19. »
CHINE soie naturelle, 100 cm.	25. »
CHINE lingerie soie nat., 90 cm.	19.90
LAINAGES sport, 140 centimètres	19.50

A qualités égales, prix inégalables

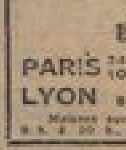
Les plus beaux coloris. Occasions sensationnelles en fins de séries lainages, soieries, etc...

LE GRAND PASSAGE
45, BOULEVARD HAUSSMANN
15, RUE DES MATHURINS
Métro : Havre-Caumartin

Pétrole Hahn

contre la chute des cheveux et les pellicules.

en vente partout



pour 5 frs nous vous DISQUES de votre choix et de votre marque préférée vous seront fournis en échange de ceux qui ne vous plaisent plus, à :

D. S. A.

PARIS 14, Bd de Strasbourg (Gare de l'Est) 10 bis, boulevard des Italiens
LYON 67, rue de la République

Maisons ouvertes sans interruption de 9 h. à 20 h., semaine, dimanche et fêtes

L'arôme d'un bon café et celui d'un verre de rhum se lient et se complètent pour donner une sensation d'agréable chaleur et de mieux-être.

OCCASIONS - ROSIERS

Franco gares France continent., chèque postal 639 Paris. 12 belles variétés mains gr. fleurs pour 30 fr. - 25 pour 40 fr. - 10 Grimpants pour 30 fr. - 6 Tiges 0 m. 80 à 1 m. pour 65 fr. - 12 Tiges pour 120 fr. PÉPINIÈRES LÉCOLIER, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

CATALOGUES-CONSEILS contre 3 francs.

On ne souffre plus grâce à « Aspro »

voir dernière page

PACKARD

SORT UN MODÈLE SENSATIONNEL A 125.000

BARBEZAT, 102 CHAMPS-ÉLYSÉES

AU MOINDRE MALAISE le RHUM NEGRITA en GROG ou dans du THÉ ou du LAIT bien chaud VOUS ÉVITERA RHUME et GRIPPE

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de SOIXANTE-QUINZE CENTIMES en timbres-poste.

La meilleure armoire frigorifique du monde

TOUTES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

NE FAITES AUCUNE INSTALLATION SANS NOUS CONSULTER

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE Réfrigo

LES CHAPEAUX DU PRINTEMPS

Telles les fleurs, les chapeaux printaniers attendent le premier rayon de soleil pour éclore. C'est chose faite aujourd'hui ; déjà quelques journées douces leur ont permis de s'épanouir. Nous avons eu la surprise, en les apercevant pour la première fois, de constater que leurs créateurs étaient revenus à la sagesse. Les coiffures printanières ne donnent plus l'impression d'une rétrospective !... Elles sont modernes, coiffantes, seyantes, conçues enfin pour la femme d'aujourd'hui. Assez petites, elles prennent volontiers l'apparence de cloches, de bérets ou de turbans. La souplesse et la légèreté sont leurs plus grandes qualités. On fait, il est vrai, beaucoup de chapeaux en tissu ; réalisés à l'aide de la soie artificielle, de ravissants crêpes — le « Ribouldingue » et le « Bamboula » — permettent aux modistes de concevoir des turbans savants et délicieusement parisiens. Des pailles légères aussi — picots, cellomates, Pabipas — sont employées avec succès.

On voit sur chacune des formes précitées des garnitures charmantes de légèreté et de fraîcheur. Ce sont des fleurs, des fruits, des fantaisies de plume, des rubans coquets. La femme est, en effet, revenue à ses chères parures sans lesquelles sa beauté paraît incomplète. N'est-il pas cent fois plus charmant de voir passer une Parisienne chapeautée de paille coquettement fleurie, que coiffée d'une simple forme de feutre, sèche et masculine !

Les garnitures revivent : elles ont retrouvé leur succès ancestral et c'est assurément pour les modistes qui les posent avec grâce sur leurs formes, le plus sûr moyen de lutter contre la copie standardisée de l'étranger ! Car il n'y a guère qu'à Paris qu'on sait donner aux mille frivolités féminines cette grâce incomparable qui les fait triompher dans le monde entier !

Ce sont des coloris nouveaux qui régneront sur la mode printanière : des bleus qui tiennent à la fois du bleuet et du lavande, des verts pâles et ensoleillés, des gris dans lesquels on retrouve du beige ; ce sont aussi des chaudrons qui se marient à des jaunes paille et à des blancs. Mais incontestablement la saison est au bleu : du marin au ciel, cette nuance délicieusement distinguée convient heureusement aussi bien aux blondes qu'aux brunes.

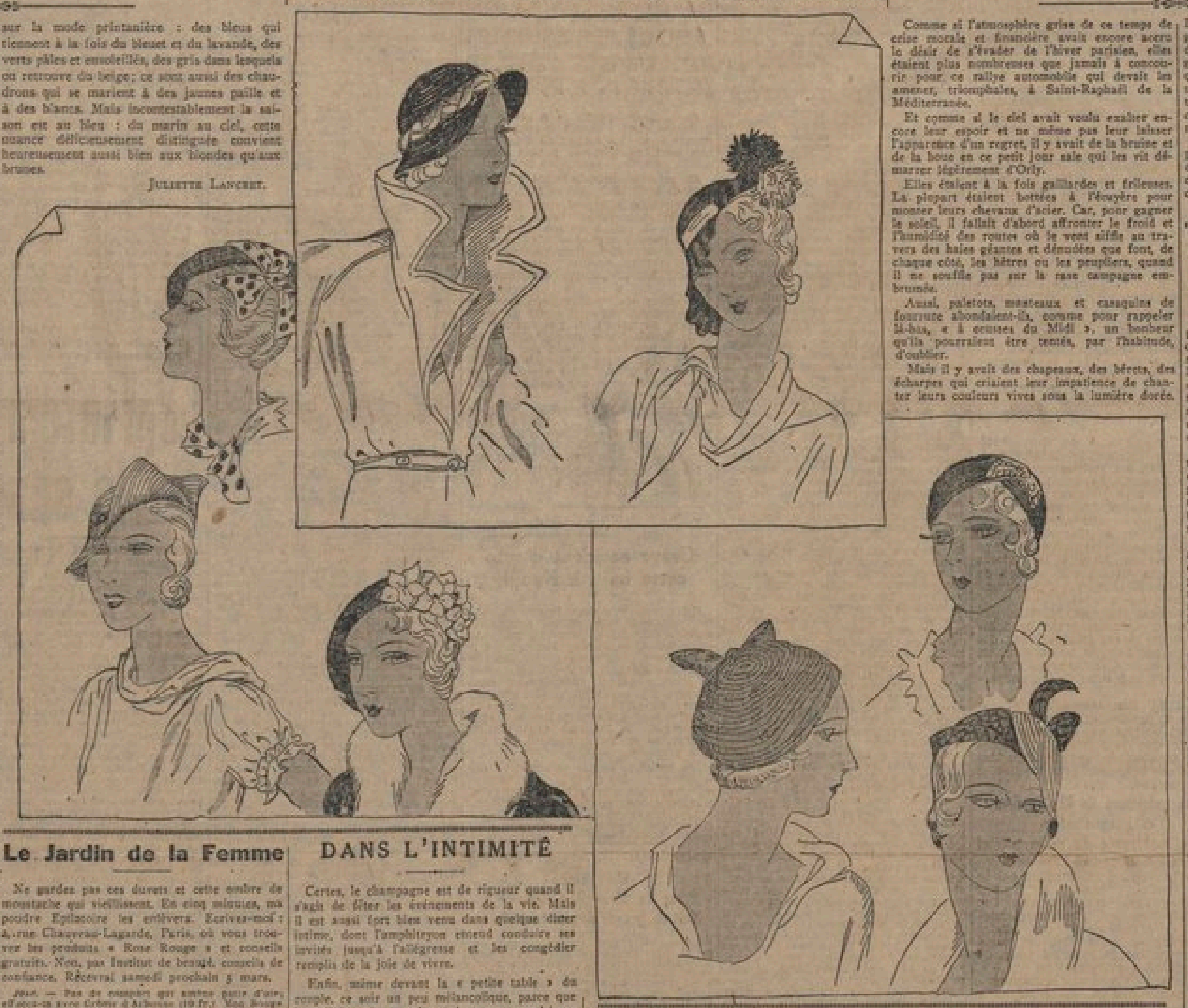
JULIETTE LANCRET.

Pour le printemps

Le temps n'est plus où la femme mettait un chapeau quelconque avec n'importe quelle robe, quels souliers, quels gants. Elle a fait l'éducation de son goût, et jamais une faute, si légère soit-elle, n'attriste l'ensemble heureux de sa toilette.

Aujourd'hui, les mille détails qui la composent sont plus importants peut-être encore que la robe elle-même. Les souliers surtout, qui ponctuent d'un point d'esprit la silhouette féminine, qui donnent ce cachet de parisianisme sans lequel la plus jolie chose semble fade et morose. Ce printemps, les souliers abandonnant la forme « sandale », si en vogue la dernière saison, prendront plus volontiers l'allure d'escarpins. Ils seront de nuance claire, joyeuse, harmonisée en un mot avec l'été. On vient de découvrir — de créer en quelque sorte — une peausserie nouvelle dont on dit merveille. Plus souple que le chevreau, plus habillé encore, ce cuir a la qualité exceptionnelle de ne pouvoir ni s'égratigner aux ronces du chemin, ni s'user par le temps. Des souliers d'une solidité éternelle, voilà ce que ses créateurs ont trouvé pour faciliter aux coquettes l'équilibre difficile de leur budget de coquetterie. Quelle est celle qui résistera à l'achat de chaussures — simultanément aussi économiques — et aussi élégantes ?

Et puis, voici des fleurs, des plumes, du ruban...



Le Jardin de la Femme

Ne gardez pas ces duvets et cette ombre de moustache qui vieillissent. En cinq minutes, ma poudre Epilacoire les enlèvera. Ecrivez-moi : 4, rue Chauveau-Lagarde, Paris, où vous trouverez les produits « Rose Rouge » et conseils gratuits. Non, pas Institut de beauté, conseils de confiance. Recevrai samedi prochain 5 mars.

[illegible] — Pas de [illegible] qui ombre [illegible] d'air, effacez-la avec Crème d'[illegible] (10 fr.). Mon Rouge en pâte, très fin (10 fr.). Poudre Epilacoire (12 fr.).

[illegible] — Lait de Rose pour resserrer vos pores (12 fr. 50). Ravie de voir votre [illegible] transformée avec la Crème de Rose, qui, unique (12 fr.). Lotion A pour arrêter cette chute de cheveux (12 fr.). Eau Rosée pour les éclaircir (14 fr.). — J. de Rapel.

DANS L'INTIMITÉ

Certes, le champagne est de rigueur quand il s'agit de fêter les événements de la vie. Mais il est aussi fort bien venu dans quelque dîner intime, dont l'amphitryon entend conduire ses invités jusqu'à l'allégresse et les congédier remplis de la joie de vivre.

Enfin, même devant la « petite table » du couple, ce soir un peu mélancolique, parce que les affaires de monsieur n'ont pas marché ou parce que madame n'a pas trouvé à tous les comptoirs les occasions espérées, ou seulement parce que le temps est maussade, quel réconfort, quel stimulant vers des idées moins moroses que quelques doigts du pétillant nectar !

Un miracle toujours renouvelé

C'est celui obtenu avec le traitement *Dyvoire*, de CLARKS, auquel on revient toujours. Le traitement *Dyvoire*, de CLARKS, n'a rien de supérieur ni d'égal au monde contre les rides et toute fatigue du visage. Il permet de reculer jusqu'à l'extrême limite l'arrivée des rides et l'automne de la beauté. (20 ans de succès.) Tous magasins et CLARKS, 16, rue Vivienne, Paris. Notice explicative franco. Louvre 23-65.

BRUNE OU BLONDE ?

A la première SAINT-ANGE conseille ses *Rouges Andalou*, *Palpitation* ou *Emotion*, tandis qu'il a créé pour la seconde le *Rose Candide*, les *Rouges Confusion* et *Pimpant*. Pour le soir, c'est le *Rouge Heureux* qui convient le mieux.

La boîte, 6 francs. Modèle luxe, 21 francs. Recharge avec houppe, 5 francs.

NE JETEZ PLUS VOS VIEUX SACS

Dans son atelier, MARSAC les répare, les teint, les remonte, les transforme. Il fabrique aussi et vend directement des sacs exclusifs très soignés. Sacs Haute Couture et sacs sports à l'échantillon. — *Prix de gros.* — MARSAC, 45, rue Boissy-d'Anglas, 45, au 3e étage (près le boulevard Malesherbes).

Couleur des cheveux

Il est rare de rencontrer une femme véritablement brune ou blonde. Celles qui se croient brunes sont très souvent à peine châtain. Une blonde n'est jamais d'un blond pur ; elle est blond doré, cendré, blond clair ou foncé.

Si vous avez des cheveux blancs, si vous voulez vous teindre, il importe, avant tout, de savoir choisir la *nuance*. C'est un problème suffisamment délicat pour que vous ayez intérêt à vous adresser à un coiffeur spécialisé employant *Imédia-Oréal*, ou à consulter IMÉDIA-ORÉAL, 37, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Paris (Ier), qui vous fera parvenir discrètement tous renseignements utiles.

Imédia-Oréal ne vire pas au noir ;
Imédia-Oréal ne donne pas de tons roux ;
Imédia-Oréal ne casse pas les cheveux ;
Imédia-Oréal permet l'indéfrisable.

Imédia-Oréal est le résultat des derniers perfectionnements réalisés par la science des laboratoires. *Imédia-Oréal* représente l'expérience de vingt-cinq années de la plus importante entreprise française de teintures pour cheveux.

GROSSIR...

...c'est mourir un peu ! Il faut donc maigrir, mais sans avaler de drogues. Pour être mince et à la mode, ou pour mieux vous porter, sachez, mesdames, que le *Thé Mexicain* du Docteur Jawas, pris régulièrement, ressuscite les grâces disparues d'une silhouette épaissie. Ce produit, entièrement végétal, en vente dans toutes pharmacies, vous fera maigrir sans nuire à la santé.

L'APPEL DE L'AZUR ENSOLEILLÉ

Comme si l'atmosphère grise de ce temps de crise morale et financière avait encore accru le désir de s'évader de l'hiver parisien, elles étaient plus nombreuses que jamais à concourir pour ce rallye automobile qui devait les amener, triomphales, à Saint-Raphaël de la Méditerranée.

Et comme si le ciel avait voulu exalter encore leur espoir et ne même pas leur laisser l'apparence d'un regret, il y avait de la bruine et de la boue en ce petit jour sale qui les vit démarrer légèrement d'Orly.

Elles étaient à la fois gaillardes et frileuses. La plupart étaient bottées à l'écuyère pour monter leurs chevaux d'acier. Car, pour gagner le soleil, il fallait d'abord affronter le froid et l'humidité des routes où le vent siffle au travers des haies géantes et dénudées que font, de chaque côté, les hêtres ou les peupliers, quand il ne souffle pas sur la rase campagne embrumée.

Aussi, paletots, manteaux et casaquins de fourrure abondaient-ils, comme pour rappeler là-bas, « à ceusses du Midi », un bonheur qu'ils pourraient être tentés, par l'habitude, d'oublier.

Mais il y avait des chapeaux, des bérets, des écharpes qui criaient leur impatience de chanter leurs couleurs vives sous la lumière dorée. Il y avait des réserves secrètes d'où allait surgir toute la nostalgie du printemps que le Paris de la couture porte déjà en lui comme un bourgeon fiévreux. Il y avait surtout la joie puérile qui avivait le regard de toutes ces sportswomen, une joie faite d'audace et de la certitude de triompher, même en cas d'échec : le ciel, un ciel de paradis, ne leur était-il pas, de toute manière, promis ?

Elles partirent donc, cœur battant, vers le pays du monde où l'illusion de vivre est la plus douce, où l'or poudroie entre l'azur du ciel et celui de la mer, vers le plus beau mirage qu'un œil humain puisse contempler...

LÉON RUTH.

LE STYLE

des chroniques de mode

Pour honorer, comme il convient, les multiples créations de nos couturiers, les chroniqueurs de mode, les vrais, se doivent de posséder un vocabulaire imagé et distingué dans lequel ils ne doivent jamais épargner les termes d'admiration. Ils peuvent traduire leur satisfaction par toute une gamme de qualificatifs et nous avons alors des « tout à fait charmant » et des « vraiment merveilleux », à se pâmer d'aise.

Il s'agit là du style courant, qui poursuit sa tâche quotidienne sans jamais perdre de son enthousiasme, et qu'on retrouve à travers le passé, aussi bien qu'au présent. Cependant, la mode, en changeant, oblige ces écrivains du bon ton à modifier sans cesse la tournure des phrases qui expriment leur satisfaction vestimentaire.

C'est ainsi que l'élégance d'aujourd'hui, sans avoir perdu tout le romantisme de jadis, n'en est plus aux falbalas de 1900. Les chroniqueurs, pour parler d'elle, doivent abandonner le style ampoulé d'alors. On ne les voit pas écrivant sans rire : « Les blancheurs symboliques de l'hermine ont déserté le manteau des rois pour fréquenter la tiédeur de nos élégantes. » Eh ! eh !

Mais on peut dire, on l'a dit : « A Auteuil, les câlineries du soleil ont provoqué une éclosion d'exquises nouveautés. Les robes aux lignes nettes, simples, sans aucun ornement, étaient cependant d'une féminité charmante. » Et allez donc !

Il est des mots qu'on ne peut plus prononcer. On ne parle plus de corsets, par exemple ; c'est antisportif et très peu dans le goût du jour. Cependant, on peut s'attarder longuement sur la souplesse des gaines.

On peut s'extasier à point sur le côté pratique mais élégant de tous les modèles, sans oublier d'être charmé, à chaque collection, sur son côté « très sport et très jeune ».

Un bon chroniqueur de mode peut sans crainte porter sur chaque robe ce jugement définitif.

D. LENIEF.

L'OFFICIEL DE LA COUTURE DE LA MODE DE PARIS...

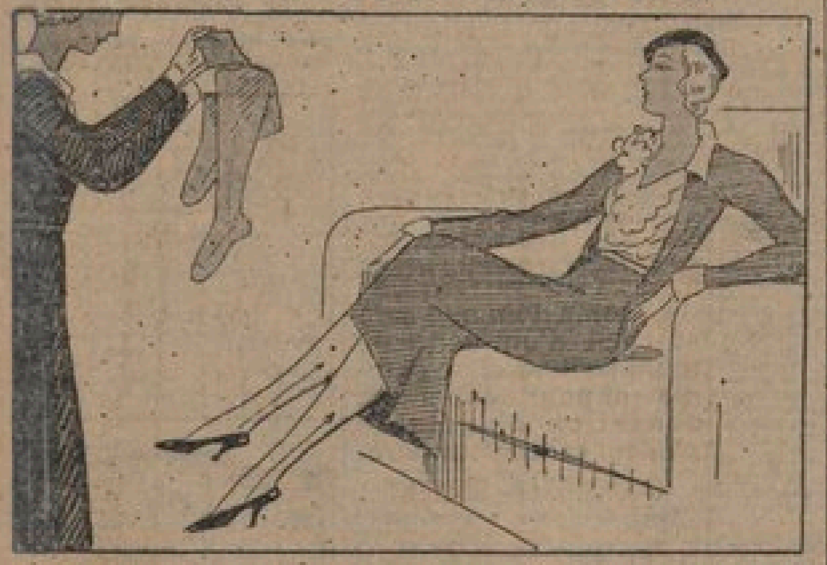
...vient de faire paraître son numéro spécial Couture, modèles Printemps et Eté (n° 127). Demandez-le à votre libraire ou à votre marchand de journaux.

Pour le recevoir directement, abonnez-vous : 1 an, douze numéros, 66 francs, aux Editions E.-MAX BRUNHES, 226, Faubourg Saint-Honoré, Paris, 8e.

PLUS SVELTE

Porté sur cette gaine amincissante « *Perséphone* » qui donne une sveltesse admirable à l'endroit de la taille et de l'abdomen, ce nouveau soutien-gorge fait ressortir la beauté de la gorge. Ce soutien-gorge n° 6.508 à 48 francs et la gaine n° 6.416 à 125 francs sont en vente chez *Bolby*, 187, rue Saint-Honoré, à Paris (angle de la rue des Pyramides).

UNE INAUGURATION



A l'occasion de l'inauguration de sa vente au détail, RONSSARD, 14, rue La Boétie, dans le but de se faire connaître, offre notamment en réclame, jusqu'au 5 mars : bas fil d'Ecosse, valeur 15 fr., à 9 fr. ; bas soie artificielle, maille 36, valeur 15 fr., à 9 fr. ; bas soie des Cévennes 40, 44, 50, 100 fin, valeur 50 à 80 fr., à 29 fr. ; sous-vêtements haute fantaisie, notamment culottes soie artificielle, indémaillables, rayées, à 10 fr. 50. Cat. franco sur demande.

PETITES INDISCRÉTIONS

Betty. — La Sève Sourcilière [illegible] fait les cils et sourcils, les empêche de s'éclaircir et leur donne souplesse et brillant. Vous ne perdrez plus vos cheveux et vous les ferez repousser en employant l'Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Majella. (Tous parfumeurs et salons de coiffure et 31, rue du 4-Septembre, Paris.)

⁂

La permanente Maier n'est pas une méthode d'indéfrisable comme les autres. Exigez bien le nom Maier imprimé sur le sachet scellé à plat [illegible].

⁂

Toute bonne ménagère doit avoir de la Rubigine Tiret, seul produit enlevant les taches de rouille sans brûler le linge. Vente : épiciers, droguistes, bazars. [illegible] : 0,40 ; boîtes : 1,25, 2 et 4 fr. Dépôt : 27, rue [illegible], Paris.

⁂

Ne cherchez donc plus...

La seule poudre qui tient réellement ;

La seule eau pour le décolleté et les seins ;

La seule crème qui veloutera votre peau ;

Les seuls vernis à ongles polis et tenaces sont ceux de « La Belle Hélène », Paris, 37, bd Haussmann. Ecrivez-lui, et gratuitement elle vous adressera « ses Secrets ».

⁂

[illegible] fait maigrir,
Empêche de grossir
par frictions locales. [illegible] la peau des Nagas... Pharm., Parf., Coiff. Ets. 74, r. Blanche, Paris.

⁂

Postiches d'art. — Nous vous recommandons les Postiches Mollard. Ils sont réellement invisibles. Prix très modérés. Demandez le Catalogue n° 17, franco, C. Mollard, 14, r. Crussol, Paris, 11e. Maison de confiance.

⁂

J'ai besoin d'un tricot... J'écris aux Filatures de la Redoute, à Roubaix.

Catalogue général 47, franco sur demande.

⁂

Pour vos meubles anciens, vous pouvez employer sans crainte [illegible], l'encaustique magique, car il n'encrasse pas. Drogueries et grands magasins.

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

Blanche, sur le poli du marbre, une enveloppe est posée. Machinalement, je me penche.

J'ai mal là... Je perds la raison... Rien n'est écrit !

Et pourtant, il faut bien me rendre à l'évidence :

Pour Jacques Duvillers.

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Ce pli m'est destiné. Je reconnais l'écriture de Destanges.

Mais alors, mon ami savait donc que je pénétrerais dans cette pièce et qu'il n'y reviendrait plus vivant ?

Une angoisse folle me saisit.

∴

La lettre mise en ma poche, j'ai, sur la pointe des pieds, quitté la chambre mortuaire. Avant d'en passer le seuil, je me suis retourné, j'ai osé regarder Destanges. Sur son visage, une sérénité semblait descendue...

L'air du dehors me fouette.

Sorti du jardin, je m'enfonce sous bois. Je marche longtemps sans me soucier des ronces qui s'agrippent à mes vêtements, me griffent la figure.

Enfin, je mets un terme à ma course insensée. Dans mes mains, l'enveloppe tremble.

J'hésite — une seconde ou une heure, je ne sais ! — puis, brusquement, j'ouvre, et, d'une seule traite, je lis :

« Toi seul connaîtras la vérité. J'ai préféré en finir. Une fois de plus, la vie m'a trahi. Je la quitte. Adieu, Duvillers.

» Tu as été au courant de mes peines... Tu ne sais pas tout, cependant. Irrémédiablement, ma femme s'éloigne. Je la perds chaque jour davantage. Alceste est devenu, ou est en passe de devenir Arnolphe. Le mensonge est installé à mon foyer. La trahison le suit.

» Certains indices valent autant qu'une certitude. J'en ai noté plus d'un. Souvent, j'ai vu Blanca me revenir, le soir, avec les yeux trop brillants ou le sourire trop las. Et puis, tout dernièrement, je l'ai aperçue, dans ma forêt, en compagnie d'un homme, qui, j'en suis sûr, n'était point celui dont elle a, par la suite, dit avoir fait la rencontre.

» En vain, j'ai essayé de savoir. A mes questions, suppliantes ou rageuses, à mes menaces, à mes sarcasmes, la coupable a opposé de froides dénégations ou des fables puériles. Ses lèvres sont demeurées scellées.

» Présomptueux, j'ai voulu m'annexer à jamais Blanca alors qu'elle était trop avide pour se contenter de sentir, en ses mains frêles, palpiter un seul cœur.

» Je suis las de souffrir ! Assez de cette lutte où je m'épuise !

» Tu as souvent raillé ma fringale d'absolu. Elle n'est point apaisée. Il me reste un moyen de la satisfaire. Mais je veux que la mort m'assure enfin l'exclusive possession du seul bien qui me soit indispensable. J'emmène Blanca.

» Il m'est intolérable de penser qu'elle continuerait à vivre, à aimer. Non ! non ! En passant dans ma vie, elle m'a arraché à une quiétude où j'ignorais l'amertume des regrets, la brûlure des désirs. Elle m'a donné un bonheur immense. Elle n'avait pas le droit de m'en priver !

» Et puis, sans elle, dans l'au-delà (s'il n'est pas un gouffre d'oubli), ma solitude serait atroce.

» Je ne sais pourquoi j'éprouve le besoin de te faire cette ultime confidence. En t'adressant ce message, je vais encourir ton mépris ; tu me jugeras dément ou criminel ; tu me haïras.

» Et, pourtant, je ne peux me résoudre à un départ silencieux. Un sentiment obscur me pousse à te livrer mon secret.

» Quand tu viendras, ce soir, notre tombe liquide se sera refermée. J'aurai enfin le repos — et la victoire !

» Tu devras, je le prévois, accomplir une triste corvée. Excuse-moi de te l'infliger ; ce sera la dernière... »

∴

Il n'a rien su ! Il n'a rien su ! Il me semble, après les transes où je viens d'être plongé, que ma poitrine est débarrassée d'un poids formidable. Destanges n'a pas connu ma trahison. Il ne l'a même pas soupçonnée. J'oublie tout pour une minute : le drame affreux, la mort de Blanca, mon chagrin ! Cette lettre ne contenait pas la terrible accusation que je redoutais. J'ai l'impression d'un acquittement !

Hélas ! cette exaltation dure peu. Je relis la missive dont l'écriture est tourmentée, irrégulière, hachée. L'effroyable révélation de ce suicide, accompagné d'un meurtre ne me condamne-t-elle pas ? L'homme qui renvoyait Blanca à son mari avec un sourire las et des yeux trop brillants, l'homme entrevu près d'elle dans la forêt et l'unique auteur — peut-être — de ce drame, Destanges a ignoré son nom, mais moi...

Moi !...

∴

Depuis ce jour, mes nuits ne connaissent plus le repos ou, si je dors, c'est d'un sommeil peuplé de cauchemars. Tour à tour, victime et bourreau m'apparaissent avec les visages livides que je leur ai vus, un matin de novembre... Ils me parlent, m'accusent ! J'ai beau les chasser, ils reviennent sans cesse. Même éveillé, je les vois surgir devant mes yeux. Blanca surtout ! Hier encore, elle était ici, dans cet appartement où nous avons goûté de si grandes joies. Elle a promené autour d'elle un long regard triste ; comme lors de son dernier passage, elle a dit :

— Reviendrai-je ?

En vain, je fais appel à ma raison. En vain, j'accumule les présomptions propres à m'innocenter.

Destanges — je veux m'en persuader — Destanges, seul, est responsable. Tous les actes de sa vie, se commandant l'un l'autre, devaient l'amener à cette fin. Du plus loin que je me souvienne, il ne fut qu'instabilité. Il a tout gâché : ses dons, sa puissance de travail, son intelligence, sa vie. Il ne pouvait être qu'un mari déplorable, ce mauvais prêtre, ce défroqué ! Comment une tendresse féminine aurait-elle pu réussir quand l'amour divin avait échoué ?

Et même s'il fallait admettre son existence, ma responsabilité serait-elle aussi lourde ? Sans doute, aurais-je dû résister à la tentation, ou, ayant cédé, me reprendre. Mais cela n'eût rien évité : chacun des deux époux exigeait de l'autre ce que celui-ci ne pouvait lui donner. A mon défaut, Blanca, déçue, aurait toujours trouvé un consolateur, un complice !

Cette argumentation, j'hésite à m'y engager, comme dans une voie honteuse. Mais peut-on demander à un homme traqué de ne pas tenter de s'échapper, par n'importe quelle issue ?

Ce journal en est à sa fin. J'espérais, malgré tout, trouver, en le rédigeant, la conclusion tant désirée. Je ne suis pas plus fixé que je ne l'étais avant de noircir tant de pages. Coupable ou non coupable, selon les instants, je suis le naufragé qu'un flot a jeté au rivage et qu'une autre vague va reprendre. Je n'en puis plus.

Quel sera le terme de ce débat perpétuel où je suis à la fois la victime et le bourreau ? Le suicide ?... Comme Destanges ! Car, enfin, il faudra tout de même que j'en sorte !

René, Blanca, la mort ne vous a-t-elle point réconciliés ? Là-bas, dans le petit cimetière de Saint-Gratien, vous devez dormir bien tranquilles... Laissez-moi maintenant vivre en paix ! Votre tombe est fleurie. Chaque jour, sur mon ordre, des gerbes fraîches vous sont apportées. Que puis-je faire de plus ?

Que puis-je ?...

FIN

Mardi 1, Mercredi 2, Jeudi 3 Mars et jours suivants

OUVERTURE

DE LA SAISON 1932

Les ouvrières de CÉGÉTO n'ont pas chômé. Les séries qu'elles viennent de fabriquer avec des matières premières directement acquises à l'origine, vont être vendues, grâce à une judicieuse adaptation à des

PRIX INCONNUS

à ce jour

● Très élégante CRAVATE en RASE BLANC, queues HERMINE pouvant se porter séparément ou pour garnir veste ou jaquette. SENSATIONNEL. **39**

(Quantités limitées)

● CRAVATE deux peaux PUTOIS pays, double fourrure têtes et queues. SENSATIONNEL. **99**

En MARTRE de France véritable............ 595.

CRAVATE MURMEL MINDEL imitation parfaite du VISON 8 peaux têtes et queues. Quantités limitées. 295.

CRAVATE très mode : en RASE velouté blanc....... 39.

en FLANC DE RATS D'AMÉRIQUE véritable ..... 99.

Superbe CRAVATE en VISON véritable très belle qualité deux peaux double fourrure, têtes et queues. 495.

Toutes les marchandises ci-annoncées (certaines n'existent qu'en quantités limitées) sont à prendre sur place dans nos Magasins. - Catalogue franco sur demande.

295f.

RENARDS du Kamchatka du Canada et de Russie. Naturels .... 895., 595. et 295.

RENARDS Canada et Mongols lustré Zibeline ou noir .... 695. et 395.

RENARDS de Sibérie lustré croisé........ 480.

Collection unique à Paris de RENARDS ARGENTÉS véritables, depuis........... 795.

HAUTE NOUVEAUTÉ

● Ravissant GILET en SUSLIKY noir, entièrement doublé soie, 4 boutons mode. Quantités limitées. **89**

En façon LÉOPARD .... 195.

● COL mode façon HERMINE, ouaté, prêt à poser. ● SENSATIONNEL.. ● **29**

Façon RENARD noir et tons mode..................59. et 49.

Garniture haute nouveauté formant revers, entièrement doublée soie, en TAUPE NATURELLE des Flandres.... 99.

En façon LÉOPARD... 129.

Ravissante VESTE mode en ANTILOPE NATUREL entièrement doublée soie. SENSATIONNEL 395.

En TAUPE NATURELLE des Flandres... 495.

VESTE haute fourrure en Flancs RAT d'AMÉRIQUE véritable, forme très chic, doublée richement, EXCEPTIONNEL 995.

Seul en FRANCE pour ce genre d'articles, CÉGÉTO accorde sans aucune formalité ennuyeuse les plus larges facilités de paiement.

150.

● ENSEMBLE robe et veste très mode, très beau lainage tous coloris mode, garniture opposition . . 150.

● Ravissante VESTE en très beau drap de soie noir, doublée chiné, cravate façon HERMINE double fourrure .... 175.

La JUPE assortie. .... 99.

● COSTUME tailleur smoking en très belle diagonale pure laine, marine ou noir, gilet piqué blanc. 175.

● COSTUME tailleur 1er par tailleur, très beau crêpe de laine nuances mde, revers mobile piqué blanc 275.

● BLOUSE crêpe de Chine, formant gilet, color. mde. Sensationnel 29.

125f.

HAUTE COUTURE -- PRIX DE GRANDE SÉRIE

EN LAINAGE

● ROBE en très beau crêpe Georgette de laine, ornée nervures et plis, col ton opposé, coloris mode. La robe. .... 125.

● ROBE en très beau charmelaine, forme nouvelle très couture, garnie ton opposé, coloris mode. La robe. .... 125.

EN SOIE

● ROBE en très beau crêpe de Chine, formant casaque, application passementerie nouveauté, color. mode. 125.

● ROBE en très beau crêpe marocain de soie, col et parements fantaisie cirée, coloris mode .... 125.

● Ravissante ROBE en très beau crêpe de Chine, encolure nouvelle ton opposé, coloris mode. .... 125.

129.

● MANTEAU sport en fantaisie nattée coloris mode, entièrement doublé soie. ...... 129.

● Très élégant MANTEAU de ville en très belle draperie armure unie, coloris mode, entièrement doublé chine. .... 195.

● Ravissant MANTEAU en très beau crêpe de Chine noir, col revers à plis, orné fleur, manche très nouvelle, doublé chine .... 295.

● MANTEAU haute couture en crêpe marocain de soie noir, garni HERMINE VÉRITABLE, entièrement doublé chine .... 395.

à 1 minute ½ de l'Opéra

CÉGÉTO

4bis, Rue de Cléry, Paris-2e

LA MORT
de l'astronome Bigourdan endeuille l'Académie des sciences

Une nouvelle mort frappe l'Académie des sciences. Après le général Ferrié c'est un éminent astronome, M. Bigourdan, qui disparaît, en pleine vigueur intellectuelle, malgré ses quatre-vingts ans. Il assistait encore à la dernière séance et était engagé dans des travaux historiques sur les anciens astronomes et les anciens observatoires. M. Bigourdan était le type accompli du savant qui n'est préoccupé que de connaître. Il était l'élève de Tisserand, qui l'avait amené de Toulouse à l'Observatoire de Paris. Depuis cinquante-trois ans, il était affecté à l'équatorial de la tour ouest et il n'a jamais quitté ce poste où il a fait des travaux remarquables sur les étoiles doubles, les nébuleuses et les comètes.

M. Bigourdan

Bigourdan était un des derniers fidèles de l'astronomie de position. Il s'est appliqué à en perfectionner les instruments et les méthodes. La précision qu'il a obtenue dans ces mesures le mit au premier rang des observateurs. Il fut directeur du service international de l'heure et, en 1903, fut nommé au Bureau des longitudes dont il enrichit l'annuaire de notices précieuses. Il participa à de nombreuses expéditions scientifiques, notamment à celles des éclipses de soleil.

Il fut élu, en 1904, membre de l'Académie des sciences et il la présida en 1924. Comme le rappelait, hier, le général Bourgeois, en prononçant son éloge, c'était un « bénédictin de l'astronomie » ainsi qu'un homme d'une courtoisie et d'une modestie charmantes.

La séance fut levée en signe de deuil, après qu'on eut procédé à l'élection de M. de Vanssay comme correspondant dans la section de géographie et navigation. L'Académie a aussi présenté des candidats à deux chaires au Collège de France. Pour la chaire de médecine générale, qu'occupait M. d'Arsonval, elle a désigné, en première ligne, M. Charles Nicolle, en seconde ligne, M. Tournade ; pour la chaire de physique théorique, laissée par M. Marcel Brillouin, elle a désigné son fils, M. Léon Brillouin, et, en seconde ligne, M. Bauer.

René Sudre.

M. Camille Blaisot préside la remise de la médaille d'or Anna-Murray-Dike à Mlle Dorel, assistante sociale

La salle des séances du Lyceum Club, 17, rue de Bellechasse, était tout juste assez vaste pour contenir, hier après-midi, toutes les jeunes femmes et jeunes filles attachées aux œuvres d'assistance sociale, qui étaient venues là pour assister à la remise solennelle à l'une d'entre elles, Mlle Lucie Dorel, assistante à l'usine de torpilles de Saint-Tropez (Var), de la médaille d'or Anna-Murray-Dike, qui comporte un prix de 5.000 francs.

Cette médaille, qui porte le nom de la grande bienfaitrice qui jusqu'à sa mort, survenue en 1929, se prodigua dans nos régions dévastées, couronne la lauréate d'un concours annuel ouvert parmi les travailleuses sociales : surintendantes, visiteuses, etc., et portant sur une question de leur profession.

M. Camille Blaisot, ministre de la santé publique, qu'entouraient la duchesse d'Uzès, la marquise de Ganay, présidente de la commission d'attribution de la médaille, M. Brisac, directeur de l'hygiène, la princesse Cantacuzène, Mme Pierre Mafraud et les présidentes des principales œuvres d'assistance, présidait cette cérémonie. Elle fut très simple, mais cependant très émouvante par la noblesse des idées qu'on y exprima et des exemples qu'on y évoqua.

Le rappel de la citation à l'ordre de la nation de miss Anna-Murray Dike en fut le magnifique prélude.

On entendit ensuite un rapport substantiel de Mlle Delagrange, secrétaire générale de l'Association des travailleuses sociales, puis du docteur René Sand, de la ligue des Croix-Rouges, un large commentaire des travaux présentés au concours et des problèmes qu'ils avaient soulevés.

Les applaudissements qui avaient accueilli ces intéressants exposés accompagnèrent également Mlle Lucie Dorel, laquelle, fort intimidée, elle vint recevoir des mains présidentielles le double témoignage de son succès, et Mlles Larose, Dupeyras et Leblanc, auxquelles leur travail avait valu une mention de louanges.

Mlle Lucie Dorel

Dans une allocution éloquente, M. Camille Blaisot y ajouta, pour elles, comme pour toutes celles qui l'écoutaient, les remerciements officiels et la gratitude à laquelle, toutes, elles avaient droit.

Chez les voyageurs de commerce

Le bureau du conseil d'administration de l'Union syndicale nationale des voyageurs, représentants et placiers s'est réuni à son siège social, rue de la Victoire.

Après avoir pris connaissance des résultats de l'assemblée générale du groupe de la région parisienne qui a eu lieu le 20 février, réunion qui groupait 2.000 syndiqués environ sur un effectif de 17.000 membres, il a été voté l'ordre du jour suivant :

« Considérant que le président de l'U.S.N. ainsi que les membres du conseil d'administration ne relèvent que des décisions des congrès nationaux, lesquels firent la charte de l'U.S.N.,

» Adresse à son président, Louis Ribot, ses félicitations pour son attitude en ce qui concerne la défense des intérêts généraux de l'organisation;

» Adresse également ses félicitations à MM. Jacques Israël, vice-président, Trixier, secrétaire général, et Derombies, trésorier général, qui ont considéré que la discipline syndicale leur faisait un devoir de rester aux postes qui leur ont été confiés par les assises nationales de l'organisation;

» Décide que les incidents qui ont fait l'objet des débats de l'assemblée générale extraordinaire du groupe de la R.P. seront soumis au conseil d'administration de l'U.S.N. qui se tiendra dans le courant du mois de mars. »

Le gala
de l'Union des artistes

Le Gala de l'Union ! Ce que ces cinq mots évoquent d'esprit, de travail, d'audace, de la part des artistes; de générosité, d'élégance, de plaisir, de la part du public, font de la manifestation qu'ils désignent le « great event » de la saison.

Madame l'attend pour sortir sa dernière robe d'hiver et, une fois encore — les occasions sont maintenant si rares — ses bijoux.

Le Gala de l'Union ? Mais c'est quelque chose comme l'annuel bal de la Cour, sous le second Empire. C'est le sujet sur lequel les jeunes filles, qui n'auront pas la joie d'y assister, et leurs mamans, qui s'y feront admirer, brodent leurs rêves de l'année...

Mais si on parle, toute l'année, de cette nuit fameuse dans les maisons où vit le Tout-Paris, on y travaille, pendant le même temps... à l'Union des artistes.

On ne saurait imaginer, en effet, ce que représente d'incessant labeur et de patience ces trois heures de spectacle. C'est qu'on ne s'improvise pas en un jour acrobate, écuyer, illusionniste, dresseur ou clown. Et on pourrait — s'il n'était pas dans la tradition de l'Union de tenir secret les dévouements particuliers — citer plusieurs comédiens et comédiennes qui, depuis deux ans et plus, s'exercent à des tours — adresse ou force — qu'ils n'exécuteront qu'un seul soir, celui de l'un des prochains galas de l'Union.

Chaque matin, au Cirque d'Hiver, sous la direction de Koval, président du comité des fêtes, le maître écuyer de l'Union, commandant Fressen, et tel as du trapèze volant, de la « batoude américaine » ou de l'illusion, ravi de faire des élèves parmi ces « artistes de théâtre » qu'en leur modestie les gens de cirque considèrent toujours un peu comme leurs supérieurs dans la hiérarchie du spectacle, initient nos coquettes et nos jeunes premiers aux mystères de la piste.

Là est tout le secret de cette « qualité professionnelle » dont les plus sévères amis du tapis couleur de sciure, chaque année, qualifient les programmes de l'Union...

Celui de samedi prochain ne le cèdera en rien aux précédents. Et pourtant...

Le « mossieu Loyal » de cette année, comme naguère le regretté Silvain, est plus accoutumé à jouer le répertoire du Français — dont il est un des plus célèbres chefs d'emploi — qu'à jouer de la chambrière sur une piste. L'écuyère qu'il présentera, elle aussi, doit la célébrité plus à sa voix qui est de cristal pur, qu'à ses dons de dresseuse ou de cavalière. Ce fantaisiste de l'écran, roi d'un tas de choses, n'a pas gardé de ses débuts sur les planches la haine qu'éprouvaient pour la corde raide ses ancêtres du boulevard du Crime, puisque, pour son « Union », il a appris à marcher sur le fil de fer. Cette tragédienne non plus ne se retrouvera pas en pays de connaissance sous les projecteurs blafards de l'arène, et les clowns — deux chansonniers et un comédien — penseront sans doute, ce soir-là, qu'il est plus aisé d'être drôle pour 100 personnes que pour 2.000. Il n'en paraîtra rien pourtant.

M. Koval

Une populaire comédienne et un grand artiste feront encore un numéro d'agrès. Un célèbre acteur — directeur, metteur en scène — le seul, sans doute, et, en tous cas, le plus grand — sera l'illusionniste du programme, un illusionniste particulièrement original.

Bagessen revivra sous les traits d'un comédien charmant. Un grand artiste par le talent — et gros par la taille — « fakirisera » un essaim de jolies femmes; un trio célèbre de danseurs fera un numéro de cyclistes et, enfin, une grande danseuse... dansera.

Et, sans doute, n'est-il pas besoin de dire que la traditionnelle barrière des jeunes premiers, aux habits noirs enrubannés, apportera, comme par le passé, au « cirque de l'Union », cette note de sobre élégance dont il est si fier... et qui explique son succès.

Marc Blanquet.

Le nouvel appareil de Dunikowski est arrivé hier à l'École centrale

L'appareil industriel de Dunikowski — celui qui doit permettre de traiter une tonne de minerai par jour — est parvenu hier matin à l'École centrale venant du greffe du Palais de justice, où il avait été entreposé. On sait que cet appareil provient du mont-de-piété de Monte-Carlo, d'où le commissaire Ameline a été le retirer.

Dunikowski, accompagné de deux inspecteurs et assisté de Me Klotz, collaborateur de Me Torrès, s'est rendu, hier, vers 14 heures, à l'École centrale. En présence de deux experts, MM. Sannié, directeur de l'identité judiciaire, et Guillet, directeur de l'école, l'ingénieur polonais procéda à l'examen des scellés apposés sur la caisse renfermant l'appareil. Il se retira aussitôt après et fut reconduit à la Santé.

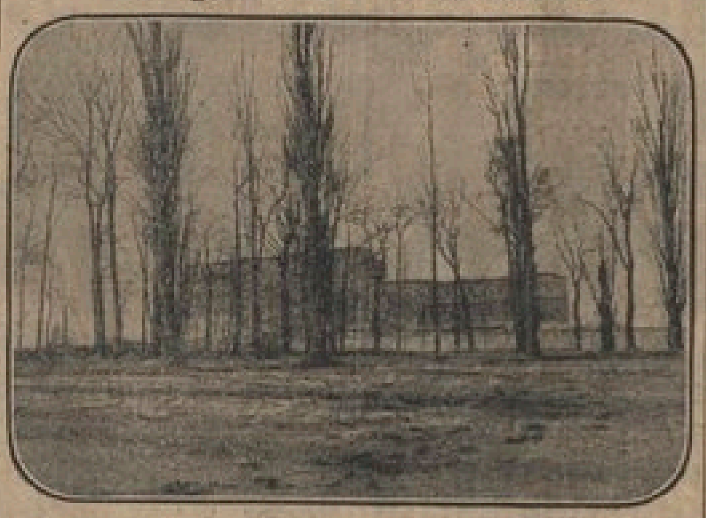
Dunikowski, qui est toujours en prison, procédera au montage de son appareil dans le courant de la semaine. Mais, de là à conclure que l'expérience décisive est prochaine, il y a loin, car de nouvelles difficultés de procédure surgissent chaque jour. L'inventeur polonais, qui se dit gravement malade, attend d'autre part, que le juge prenne une décision relative à sa demande de mise en liberté provisoire.

A la mémoire du général Ferrié

MM. Augustin Beaud, René Piquet et Roeland, conseillers municipaux, se faisant les interprètes de la colonie savoisienne de Paris, ont déposé une proposition tendant à donner le nom du général Ferrié à une voie de Paris.

Ils motivent cette proposition en énumérant les grands services rendus à la science radioélectrique et géophysique par le général Ferrié.

L'INDÉSIRABLE MINOTERIE
du parc de Versailles


La minoterie édifiée, a Versailles, a l'extrémité du grand canal

Les amis de Versailles, qui ont mené contre la construction de la minoterie, dont nous parlions hier, une énergique campagne de protestation, ont obtenu un premier succès. L'industriel s'est vu obligé de démolir toute une aile d'un bâtiment qui se dressait à droite de la perspective menacée.

Mais si on leur a donné cette satisfaction, ils estiment — et nous sommes prêts à soutenir leurs prétentions — que la minoterie tout entière doit disparaître, la seule présence d'une usine aux abords immédiats du parc constituant une offense à l'art et à l'esthétique d'un paysage unique au monde.

Avec les amis de Versailles, le conseil municipal, la chambre d'industrie touristique et l'académie de Versailles, qui compte dans son sein nombre de personnalités défenseurs farouches des trésors accumulés dans la ville du Roi-Soleil, entendent poursuivre le procès de l'audacieux minotier.

Nous avons demandé à l'aimable et actif préfet de Seine-et-Oise, M. Bonnefoy-Sibour, où en était l'affaire :

La commission des sites et monuments, nous a-t-il dit, qui accomplit sans bruit une intelligente et précieuse besogne et se réunit chaque mois, n'est pas resté indifférente à la menace qui pesait sur le parc du château. Ses délibérations ont été suivies d'une intervention rapide des beaux-arts et les murailles les plus gênantes viennent d'être supprimées.

La commission a fait mieux :

Afin de sauvegarder, pour l'avenir, la perspective magnifique qui s'étend devant la terrasse, elle a pris l'initiative de « classer » une bande de terrain de 700 mètres de longueur sur le territoire de Saint-Cyr, dans le prolongement du tapis vert jusqu'à l'extrême horizon. Toutes les démarches en vue de ce classement sont effectuées et d'ici à trois semaines, sans doute, la zone en question sera définitivement protégée contre toute entreprise du genre de celle qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Voilà qui est parfait.

Ce qui l'est moins, c'est de tolérer, même terminée, la minoterie indésirable. Nous voulons croire que les protestataires n'abandonneront pas la lutte et qu'il faudra, bon gré, mal gré, détruire l'usine, qui aurait pu trouver, dans les immenses espaces libres autour de Versailles, un emplacement meilleur.

M. Bonnefoy-Sibour
préfet de Seine-et-Oise

Il reste, en banlieue, quelques coins que personne n'a encore osé toucher. Créer des précédents comme celui qui nous occupe donnerait aux bâtisseurs de cheminées la certitude de n'être pas inquiétés sérieusement pour la réalisation de leurs coupables projets.

Jean Chataigner.

Le drame de Saint-Denis

Nous avons relaté hier, dans notre dernière heure, comment un cimentier, Ferdinand Le Morvan, avait, dans la nuit de dimanche à lundi, au cours d'une discussion, grièvement blessé un manœuvre, Alexandre Ricouard, 52 ans, et une femme, Mme Catherine Grosse, 46 ans.

Celle-ci, qui avait été immédiatement transportée à l'hôpital, devait y succomber hier matin sans qu'on pût l'entendre. Mais Ricouard, malgré la gravité de son état, a pu faire à M. Cauquelin, commissaire de police de Saint-Denis-Nord, le récit du drame:

— Nous étions plusieurs convives chez M. Henri Néjanne, et nous soupions gaiement, lorsque arriva Le Morvan, que nous connaissions tous. Nous l'invitâmes à dîner avec nous, mais, sur une inoffensive plaisanterie, il se fâcha soudain tout rouge.

Ferdinand Le Morvan

« S'il y en a un qui veut venir, je l'attends », cria-t-il en gagnant la porte.

Je m'avançai, non pour le provoquer, mais pour le calmer. Mal m'en prit. Sortant un revolver de sa poche, le cimentier tira sur Mme Grosse, puis sur moi et nous blessa tous les deux.

Nos amis s'efforcèrent alors de désarmer le forcené, ce qui n'alla pas sans mal, puis prévinrent la police.

Ajoutons qu'au cours de la bagarre, Le Morvan fut lui aussi grièvement blessé d'un coup de couteau dans le dos, coup de couteau dont aucun de ceux qui le maîtrisèrent ne veut aujourd'hui se reconnaître l'auteur...

Aussi, M. Cauquelin poursuit-il son enquête en attendant de pouvoir interroger le cimentier qui a été admis à l'hôpital, où il reste consigné à la disposition de la justice.

Au secours des enfants des chômeurs

Le Comité français de secours aux enfants lance l'appel suivant :

« Souvenez-vous qu'il y a, à l'heure actuelle, du fait du chômage qui règne à travers le monde, quarante millions d'enfants qui ne mangent pas à leur faim, qui souffrent du froid et, faute de vêtements décents, sont dans l'impossibilité de suivre l'école.

» Pour soulager cette détresse qui menace toute une génération dans son développement physique, moral et intellectuel, hâtez-vous d'envoyer votre obole au Comité français de secours aux enfants, 10, rue de l'Elysée, Paris, 8e, compte de chèques postaux Paris 394-65.

» Indiquer sur le coupon : « Pour les enfants des chômeurs. »

» Demander les listes de souscription.

» Donner vite, c'est donner deux fois. »

L'« hésitation » du piéton aggrave la responsabilité de l'automobiliste

Le 6 avril 1929, avenue d'Iéna, un industriel d'Aubervilliers, M. André Raquoin, qui circulait en automobile, renversait et tuait Mme Carrizosa, belle-mère de M. Vasquez, ministre de Colombie à Paris, et blessait grièvement sa nièce, Mme Lurido.

Le tribunal correctionnel estima que la responsabilité était partagée, les deux femmes ayant marqué sur la chaussée une certaine hésitation qui avait rendu la collision inévitable.

Mais la douzième chambre de la cour d'appel a infirmé hier après-midi ce jugement, décidant que « l'affolement ou l'hésitation des piétons surpris par l'arrivée soudaine d'une automobile constituait une faute à l'encontre de l'automobiliste ». Dans ces conditions, après les plaidoiries de Mes Séjournant et Boccédon, pour les parties civiles, et Jean Appleton, pour l'industriel, elle a élevé de 75.000 à 100.000 francs les dommages-intérêts alloués tant à Mme Lurido qu'aux héritiers de Mme Carrizosa.

Nos concerts symphoniques

Vendredi dernier, salle des fêtes de Magic City, sous la direction de M. Lucien Wurmser, 150 exécutants participaient à notre gala russo-wagnérien. L'Association orchestrale des musiciens français chômeurs, à laquelle s'était jointe la Chorale Girardin-Marchal, de Mme Sauvrezis, interprétèrent magnifiquement les *Danses du Prince Igor* et la célèbre *Marche de Tannhauser*. Mlle Renée de Saussine, musicienne de race, virtuose consommée, exécuta, le même soir, le savoureux et pittoresque *Concerto pour violon* de Prokofieff ; sa compréhension, son jeu souple et vibrant furent salués par d'unanimes applaudissements. Mme Christa Peter-Dischwanden, de Bâle, que nous n'avions pas encore eu le plaisir d'entendre à Paris, chanta avec une émotion communicative, une voix chaude et bien timbrée, *La mort d'Iseult* et les *Cinq poèmes de Wagner*. Le programme était complété par l'ouverture des *Maîtres chanteurs* et le *Prélude de Tristan*.

∴

Dimanche, dans notre salle des fêtes, un public enthousiaste et dense ne cessa de fêter et de rappeler, au cours d'une séance qui dura plus de trois heures, tous nos vaillants artistes. D'abord, les brillantes solistes Mmes Donieau-Blanc (des Concerts du Conservatoire) et Pifteau (des Concerts Colonne et Lamoureux), dans les duos de *Hulda* de Franck, du *Couronnement de Poppée* de Monteverde et dans trois pièces de Schumann ; Mlle Pifteau, seule, ensuite, dans les *Lettres de Werther*, la cantate *Victoire* de Carissimi, et, en bis final, dans le *Sonnet* d'Huberty. Mlle Morhange, professeur à l'École normale supérieure de musique, avait choisi le *Concerto en ré* de Bach, les morceaux de Chopin, *les Jardins sous la pluie*, de Debussy ; elle y fit preuve d'une sûre technique et de rares qualités d'élégance et de compréhension.

Une mention spéciale aussi pour Mlles Odette et Eliane Gogry, toutes deux premier prix du Conservatoire, à qui nous dûmes une magistrale exécution de la *Sonate à Kreutzer*, et qui enlevèrent, en fin de séance, avec un brio étourdissant, le *Concerto* de Vivaldi et *les Lutins* de Bazzini. Très applaudi aussi M. Lecomte, virtuose du cor simple sans piston, dans la *Romance* de Saint-Saëns et la *Chasse* de Chaussier, et signalons la *Symphonie no 16* de Haydn et l'audition intégrale de *l'Arlésienne*, dirigées avec chaleur et précision par M. Henri Tomasi.

Mlle Pifteau, M. Lecomte et Mme Donieau-Blanc

Piano Pleyel.

Au piano d'accompagnement, l'excellent compositeur Jean Clergue.

Dimanche prochain : *Ouverture de Coriolan* (Beethoven). — Mlle Katy Phalirea, *Le Pardon de Ploërmel*, *Mignon*, *Sérénade* (Strauss), *mélodies grecques*. — Mme Janine Weill, soliste des Concerts du Conservatoire, *Fantaisie* de L. Aubert, sous la direction de l'auteur, *Chants d'Espagne* (Albeniz), *Schéhérazade*, poème symphonique de Rimsky-Korsakow, et le célèbre baryton Lovano.

L'état civil de Paris

Le service de la statistique municipale a compté pendant la cinquième décade, 1.480 décès dont 1.252 de personnes domiciliées ou résidant à Paris, et 228 de personnes domiciliées dans les communes du département de la Seine autres que Paris.

Parmi les 1.252 décès de la population domiciliée à Paris (au lieu de 1.182 pendant la décade précédente et de 1.414, moyenne correspondante des 5 dernières années) on a compté 53 morts violentes et 18 suicides.

On a célébré à Paris 796 mariages.

On a enregistré 1.688 naissances dont 1.223 (645 garçons et 578 filles) enfants nés de mères domiciliées ou résidant à Paris (au lieu de 1.253 dans la décade correspondante de 1931) et 465 nés de mères domiciliées dans les communes du département de la Seine autres que Paris.

La Semaine musicale

Parmi les groupements nés au cours de cette saison, l'Entente musicale, fondée par M. Carol-Bérard, s'impose à l'attention par l'intérêt des séances qu'elle donne à la salle d'Iéna. Chacun de ses programmes est construit autour d'une idée directrice ou d'une personnalité. C'est ainsi que Mme Yvonne Brothier passait récemment en revue les airs d'opéra-comique les plus célèbres, et que, dans le dernier concert, Mlles Denya et Gisèle Kuhn, et M. Roger Bourdin secondaient l'orchestre de M. Pierre Blois, dans un hommage rendu à André-Messager, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort.

Conçue pour la scène, qui a fait son succès, l'œuvre de Messager est si riche de substance musicale qu'elle soutient de bout en bout un récital, sans jamais cesser de nous divertir ou de nous émouvoir. En fait, le genre de l'opérette est ici tellement épuré de toute vulgarité, de toute banalité, qu'il peut traiter d'égal à égal avec maintes formes plus classiques de la musique. La perfection de l'écriture, qui sait se dissimuler sous une facilité élégante; une tournure mélodique claire et personnelle; l'art très subtil des modulations expressives ; tout cela fait de l'auteur de *Fortunio* le maître incontesté de ce que l'on a presque scrupule à appeler, dans ce cas, la « musique légère ». Si des musiciens de valeur avaient déjà, avant lui, orienté avec bonheur l'opérette française vers l'opéra-comique, c'est André-Messager qui lui a, en quelque sorte, conféré ses lettres de noblesse.

L'activité de nos sociétés symphoniques s'est quelque peu ralentie cette semaine. A l'O.S.P., M. Kosinsky, un jeune chef d'orchestre, qui brasse du même geste véhément les *fortissimi* et les *pianissimi*, nous présente, en deux séances, plusieurs échantillons de la production d'outre-Atlantique. Nous avions entendu, dernièrement, sous la baguette de M. Sevitzky, deux œuvres de caractère bucolique, dues à la plume de deux jeunes musiciens américains. Les ouvrages qui viennent de nous être donnés accusent, cette fois, des tendances nettement opposées. Les recherches les plus audacieuses de ces dernières années sont, ici, poussées jusqu'à leurs conséquences les plus extrêmes, dans un parti pris de brutalité rythmique, d'anarchie harmonique quasi-invraisemblables. Evidemment, ces jeunes gens entendent ainsi se libérer de toute formule, de toute sujétion à des lois proclamées périmées ; et ce désir passionné d'indépendance est trop humain pour qu'on doive refuser de prendre en considération ce qui est entrepris sous son impulsion. Mais sur le chemin qui évite Charybde, il arrive qu'on rencontre Scylla ; en fuyant les anciennes formules, on en crée de nouvelles, et il reste à prouver que les murs de cette prison ne sont pas plus resserrés encore que ceux dont on s'est évadé en criant comme le héros d'un film célèbre, avec la même ardeur et la même illusion : *A nous la liberté !* Les musiciens de l'O.S.P. ont fait preuve, en abordant ces terres escarpées, d'une énergie vraiment admirable. On trouverait difficilement de par le monde, beaucoup d'orchestres capables d'assumer une aussi lourde responsabilité.

Aux Concerts Lamoureux, où une cantatrice tchèque, Mlle Zdenka-Zika, nous a littéralement enthousiasmés par sa voix chaude et son magnifique talent; M. Wolff nous révéla une *Triade symphonique* de M. Alfred Kuhlmann. Le compositeur, que nous connaissions jusqu'ici pour un musicien sensible, soucieux d'élégance, semble à son tour tenté par les procédés actuellement en honneur. Malgré l'intérêt de cet ouvrage, nous avons l'impression que l'auteur y force quelque peu son tempérament, et que ces courbes assez sèches ne lui sont pas tout à fait naturelles.

Louis Aubert.

Exposition d'art indochinois

M. Paul Doumer, président de la République, a présidé, hier, le vernissage de l'exposition des œuvres des artistes indochinois dans les salons de l'agence économique de l'Indochine. Il a été reçu par le gouverneur de la Brosse, directeur de l'agence.

Assistaient à cette cérémonie, S.M. Bao Dai, empereur d'Annam ; M. Albert Lebrun, président du Sénat ; M. de Chappedelaine, ministre des colonies ; le ministre de l'instruction publique et Mme Mario Roustan ; le maréchal Lyautey ; M. Albert Sarraut, sénateur, ancien ministre des colonies, ancien gouverneur général de l'Indochine ; M. Lucien Hubert, sénateur, ancien ministre de la justice ; M. Outrey, député de la Cochinchine ; M. Merlin, ancien gouverneur général de l'Indochine ; les gouverneurs Robin, Le Gallen, Charles, Kraultheimer.

Le président s'est longuement arrêté devant les œuvres des artistes de l'École des beaux-arts d'Hanoï et des écoles professionnelles de Cochinchine et du Cambodge.

Un monument au général Berdoulat

L'Association toulousaine de Paris, dont le siège est 327, rue Saint-Martin, vient d'ouvrir une souscription en vue de l'érection, à Pinsaguel, son pays natal, d'un monument à la mémoire du général Berdoulat, ancien gouverneur militaire de Paris, ancien président de la caisse de retraite des officiers de réserve.

Les officiers de l'armée active sont autorisés à participer à cette souscription.

Rue Lhomond, une étudiante est dévalisée par un rôdeur

Une agression, qui, cette fois, n'est pas le fait de bandits en automobile, mais l'exploit d'un simple rôdeur, a été commise dimanche soir dans la paisible rue Lhomond.

Il était 23 heures. Une étudiante, Mlle Simone Demay, 20 ans, habitant 328, rue Saint-Jacques, regagnait son domicile. Soudain, d'une porte cochère où il s'était dissimulé, un homme bondit vers elle. Avant que la jeune fille ait eu le temps d'appeler au secours ou d'esquisser un geste de défense, le malfaiteur, la bousculant rudement, lui arracha son sac à main, puis disparut.

Dès qu'elle fut remise de sa légitime émotion, Mlle Demay s'en fut conter sa mésaventure au poste de police de la rue Vauquelin. Elle y put donner un signalement assez précis de son agresseur. C'est un individu d'une vingtaine d'années. Il était vêtu d'un pardessus assez court de couleur sombre, qui cachait ses autres vêtements, et coiffé d'un chapeau mou clair.

Une ronde fut entreprise immédiatement, mais elle ne permit pas de retrouver trace du voleur, que l'on soupçonne fort de ne pas en être à son coup d'essai.

Gala de bienfaisance

Un gala de charité aura lieu, 10, avenue d'Iéna, vendredi prochain, au profit de l'agrandissement de l'œuvre des orphelins-apprentis d'Auteuil.

On trouve des billets à l'œuvre, 40, rue La Fontaine.

FAILLITES

Jugements du 27 février

Société des établissements Rozgy, société à responsabilité limitée au capital de 100.000 francs, commission, importation et exportation, 7, rue de Metz. — R. Fontanel, banquier, 30, rue de Richelieu, demeurant 69, rue Erlanger, et actuellement détenu à la prison de la Santé. — Braunstein et Cie, tailleurs pour dames, 17 bis, rue La Boétie. — J. Carnaglia, peintre en voitures automobiles, 77, boulevard [illegible], y demeurant. — M. Thévenin, épicerie-vins, 165 bis, rue de la Roquette, et demeurant à Noisy-le-Sec, 3, rue Saint-Pierre. — I. Helsohn, bonneterie, 7, rue Malher, y demeurant.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Jugements du 27 février

M. Zajdle, dit Maurice, couture et fourrures, 25, rue Notre-Dame-de-Lorette, demeurant 44, rue Damrémont. — Cécile Glacier, société à responsabilité limitée au capital de 50.000 francs, fabrication de glaces alimentaires, ci-devant 17, boulevard de Grenelle, et actuellement 47, rue d'Orsel.

Pour la première fois :
UNE CRÈME DE LUXE
vendue
au prix d'un simple cirage !
CRÈME-CIRE RIC ET RAC
supérieure à tous les produits similaires
Faites-en l'essai,
vous n'en voudrez plus d'autre
...Et c'est un produit français !

pour les grandes pièces
...comme pour les petites, il existe un Deville approprié. Pour chaque cas, dans chaque style, nous avons étudié un Deville " construit pour bien chauffer, présenté pour vous plaire ".
CHAUFFAGE
DEVILLE
DEVILLE & Cie (Dépt CHAUFFAGE), CHARLEVILLE (ARDENNES)
Autres Départements : Vases, Pompes, Moteurs, Sanitaire.
En vente : Quincailleries, Grands Magasins. Catalogue illustré Franco

Un pain de santé
Le pain Hovis est le seul qui contienne 25 % de germe de blé. C'est le plus riche en vitamines, sels minéraux, phosphates et matières azotées. Indispensable aux enfants en période de croissance, aux vieillards, aux adultes déminéralisés par un travail intensif, c'est un pain de santé et non de régime.
En vente chez les boulangers ; demandez-le aussi dans les bons restaurants.
HŌVIS
LE PAIN AU GERME DE BLE
HOVIS, 8, RUE DU LAOS, 8 — PARIS (XVe)

de l'usine à l'amateur
40% d'économie
MIEUX QU'UN POSTE AMÉRICAIN !...
le poste qui fera sensation.
le JUPITER-SYMPHONY
Changeur de fréquence [illegible] à 5 lampes
Haut-parleur électro-dynamique
Cadre à commutation automatique
3 présentations, 15 ébénisteries différentes
Garanti et réparé gratuitement
Prix absolu, complet en ordre de marche avec ses 5 lampes .. 1.950 fr.
VENTE A CRÉDIT
Catalogue grat. en se référant de ce journal
61, r. du Faubg St-Martin
PARIS
JUPITER-RADIO

LE BUDGET de la marine de guerre a été voté hier au Palais-Bourbon

Un de plus... Le budget de la marine de guerre, commencé samedi matin, a été liquidé hier après cinq heures de débat...

Au vrai, on avait pu douter un instant du résultat tant la discussion générale traînait en longueur... M. Marty, communiste, avait utilisé jusqu'à la dernière seconde de la grande heure que lui accordait le règlement... M. Beaugrand, autre communiste, avait été presque aussi copieux... M. Georges Leygues s'était fait, à la tribune, l'écho de l'émotion éprouvée par le monde des marins à l'annonce de la réforme ministérielle accomplie par M. André Tardieu et dont il conteste quant à lui les bienfaits; M. Goude, socialiste français, avait brodé plus longuement encore sur le même thème ; on avait discuté sur les attributions nouvelles du secrétaire général du ministère de la défense nationale, en qui certains redoutent de trouver le dictateur devant lequel devra toujours s'incliner notre marine... M. Pierre Appell s'en était mêlé à son tour, et comme M. Piétri avait tenu — vous vous en doutez un peu — à intervenir en répétant une fois de plus avec force que la coordination administrative réalisée n'impliquait à aucun degré la mise en tutelle des services de la rue Royale, à sept heures du soir on venait à peine d'appeler le chapitre premier...

Mais, à partir de cette minute précise, changement à vue : la cadence s'accélère... Les chapitres défilent à une allure vertigineuse : 1, 2, 3, 4, 5, 6... On dirait que M. de Castellane récite la liste des quarante premiers nombres... C'est à peine si de temps en temps les représentants des ports de guerre interviennent pour des revendications d'un caractère manifestement électoral... Et maintenant au tour des chapitres désignés par des lettres : A, B, C, D, M. de Castellane s'avère, ma foi, aussi fort en grammaire qu'en calcul...

Ah ! un arrêt aux lettres D et L... M. Auguste Reynaud, socialiste, demande que l'on réserve 430 millions de crédits, en arguant du fait que, sur cette somme, 17 millions sont affectés au navire de ligne de 23.000 tonnes dont la Chambre n'a pas accordé naguère le principe. M. Piétri rétorque qu'il ne saurait être question de réserver 430 millions de crédits en tirant argument de la présence de ces 17 millions pour lesquels, au surplus, aucune affectation spéciale n'a été libellée... Finalement, le ministre obtient le vote des chapitres en déclarant que, si la Chambre, dans quelques jours repoussait l'article 81-A de la loi de finances qui autorise la mise en chantier du navire de ligne en question, les 17 millions de crédits incriminés tomberaient d'eux-mêmes et recevraient une autre affectation...

F, G, H, I, J, K... M. de Castellane va maintenant sans encombre jusqu'au bout de son alphabet, qui s'arrête d'ailleurs à la lettre P... Le budget de la marine de guerre est adopté...

Projets de loi

Ajoutons qu'en lever de rideau on avait adopté sans débat 48 projets ou propositions de loi, parmi lesquels 7 nous ont paru particulièrement dignes d'être signalés :

Le projet ratifiant le décret du 26 mars 1931, qui a relevé les droits de douane en ce qui concerne les porcs, viandes de porc et produits dérivés ;

la proposition de résolution de M. Perreau-Pradier et plusieurs de ses collègues, ayant pour objet d'inviter le gouvernement à prendre toutes mesures utiles en faveur des produits laitiers ;

celle de M. Félix Gouin et plusieurs de ses collègues tendant à accorder aux étudiants âgés de plus de 28 ans, pourvus du brevet de capacité en droit, la possibilité de prendre, avec dispense du baccalauréat de l'enseignement secondaire, dans les Facultés de l'Etat, des inscriptions régulières en vue de la licence en droit ;

celle présentée par la commission de l'enseignement et des beaux arts chargée d'examiner la proposition de loi de M. Raoul Brandon ayant pour objet de rendre la natation obligatoire dans les établissements secondaires et primaires publics ou privés;

celle de MM. Antoine Borrel et Jacquier concernant les formalités pour l'installation des sanatoriums publics, assimilés ou agréés, et pour le contrôle sanitaire des sanatoriums clandestins ;

celle ayant pour objet d'associer le jury à la cour d'assises pour l'application de la peine ;

ainsi que le projet de loi modifiant et complétant la loi du 27 avril 1931 sur le fonctionnement du compte spécial de compensation relatif aux frais supplémentaires pour produits finis de l'industrie.

Disons enfin, pour être complet, que M. P.-E. Flandin, ministre des finances, atteint de laryngite, a dû renoncer momentanément à prendre part à la discussion du budget où il est suppléé par M. Perreau-Pradier, sous-secrétaire d'Etat aux finances.

Ce matin, cet après-midi, et en séance de nuit, on discutera les budgets d'Alsace-Lorraine, de la guerre, des travaux publics, des finances et de l'intérieur.

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

Les causes du drame de la rue Lacroix

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Elle-même relata brièvement le drame:

— J'étais dans la cuisine, occupée à faire chauffer de l'eau pour débarbouiller mon petit Fernand avant de le conduire à l'hôpital Bretonneau, où il devait être radiographié. Tout à coup mon mari s'approcha de moi par derrière et, sans un mot, me tira une balle de revolver dans le cou. Pendant que je m'enfuyais, il courut vers la chambre et, presque aussitôt, tirait de nouveau à deux reprises. Mon pauvre enfant ! Ce n'est pas grave, au moins ?

On la rassura. Les nouvelles reçues de Bretonneau annonçaient que la vie du garçonnet n'était pas en péril.

Les causes du drame? Elles apparaissent mal au premier abord. Sans doute, la paix ne régnait pas dans le ménage Cornilion. Lui, maçon stucateur de son état, travailleur courageux au demeurant, était pourtant bon père et bon époux. Il venait d'avoir 36 ans. Il avait épousé, voici douze ans, Léonie Poirier, serveuse de restaurant, de six ans sa cadette, et, comme lui, originaire d'Evreux. Le couple s'était installé rue Lacroix. Deux ans plus tard était venu l'enfant. Elle avait dû interrompre quelque temps son travail, puis avait trouvé une nouvelle place de fille de salle, à l'Association générale des étudiants. A eux deux, ils gagnaient ainsi largement leur vie et eussent pu couler des jours paisibles. Il n'en reste pas moins que, dès cette époque, des scènes presque quotidiennes éclataient à tout propos, au sein du jeune ménage. Elle, lassée de ces discussions, avait récemment manifesté l'intention de se retirer à la campagne, à Pernaucourt, avec son fils, dont l'état de santé lui inspirait quelque inquiétude. Le mari ne consentait pas à cette séparation. C'est à la suite de ce mince désaccord qu'il aurait voulu tuer...

Il semble qu'un si futile motif n'ait pu allumer une telle colère que dans un cerveau malade. Aussi bien, Cornilion était sujet à des accès de fièvre qu'il avait contractée dans sa jeunesse. Et c'est au cours d'une crise plus aiguë qu'il a dû prendre sa fatale détermination.

Les Courses

VINCENNES

Résultats et rapports officiels
(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DE VILLEFRANCHE

(Attelé, 10.000 fr., 2.250 m.)
1 Giovanna (L. Forcinal)........G 49 50
à Mme Vve Forcinal........P 13 »
2 Géliscras (Th. Monsieur)......P 9 »
3 Géoville (R.-G. Simonard)....P 30 50

Non placés : Golden Drop II, Gournalienne (arr.), Gardénia VII, Gageure, Gisèle IV, Genève II, Gélo, Galilée III, Gaëtane, Grouette, Gracieuse III, Galda, Gaoulette, Gladus Véda, Gossarita, Géomine B, Gourgandine, Gabardine. — 21 partants. — 3'38", 3'40"2/5, 3'41"2/5; au kil. : 1'38"9/10.

Giovanna, par Valentino et La Louve, est entraînée par Forcinal frères.

PRIX DE ROANNE

(Monté, 10.000 fr., 2.250 m.)
1 Gagnepetite (Morel)..........G 33 50
à M. G. Delpeut..........P 10 50
3 Gareuzières (Riaud)..........P 8 50
3 Gareuzières (Riaud)..........P 8 50

Non placés : Gilda, Gomme, Galatella, Gazelle III, La Tourbière, Gentille Momo, Galbeuse. — 10 partants. — 3'29"4/5, 3'34"4/5, 3'34"9/10; au kil. : 1'33"3/5.

Gagnepetite, par Roi Albert et Walkyrie V, est entraînée par Th. Monsieur.

PRIX DE NONANT-LE-PIN

(Attelé, 10.000 fr., 2.825 m.)
1 Espoir de Verfay (Carré).......G 12 50
à M. J. Lagraye............P 6 50
2 Excellence (Domergue).........P 9 »
3 Bettmua (A. Tambel)...........P 20 »

Non placés : Dock, Eblouissante (arr.), Etoile Filante (arr.), Dépassiax (arr.), Dryllée, Du Geson, Espoir de la Souille, Daphnine, Duc Noir, Diagnostic. — 13 partants. — 4'19", 4'20"2/5, 4'26"1/5; au kil. : 1'31"7/10.

Espoir de Verfay, par Uruguay et Thaïs, est entraîné par Carré.

PRIX DE LA ROCHE-SUR-YON

(Attelé, 20.000 fr., 2.825 m.)
1 Fool Flyer (Capovilla).........G 24 50
à Mlle H. Chesné..........P 11 »
2 Elan (Combot)...............P 19 50
3 Elison (de Moussac)..........P 14 50

Non placés : First, Fantaisie II, Eminence, En Jongleur, Fleur des Loups, Epicéa, Fredaine, Etendard, Fou du Roi II, Epinard III. — 13 partants. — 4'20", 4'20"3/5, 4'21"1/5; au kil. : 1'31"1/5.

Fool Flyer, par Quo Vadis et Queen Elisabeth, est entraîné par Capovilla.

PRIX DE VERDUN

(Monté, 60.000 fr., 2.800 m.)
1 Drôle de Gosse II (Morel).......G 33 »
à M. P. Vanbecke............P 11 50
2 Don Juan II (E. Martel)........P 25 »
3 Duchesse II (E. Picard).......P 13 50

Non placés : Eléagnus, Fou Rire II, Eros II, Eminence Albert, Elna II (arr.), Dakota, Eolas. — 12 partants. — 4'12"4/5, 4'13"1/5, 4'13"2/5; au kil. : 1'29"1/5.

Drôle de Gosse II, par Enoch et Ratina, est entraîné par Germens.

PRIX D'ANGLES

(Attelé, 12.000 fr., 2.250 m.)
1 Fannette (Bégou)..............G 24 »
à la comtesse de la Jonchère..P 8 »
2 Panfaron II (Bourdage)..........P 8 »
3 Fativa (Fortin)................P 19 50

Non placés : Foudroyant, Fleur de Serpolet, Fleur d'Avril, France II, Feu du Soir, Fragnon. — 9 partants. — 3'36"1/5, 3'28"2/5, 3'38"3/5; au kil. : 1'31"7/10.

Fannette, par Quo Vadis et Nanette, est entraînée par Bégou.

PRIX DE CASTELNAUDARY

(Monté, 20.000 fr., 2.600 m.)
- Georgette Gâtée (E. Brebin)...G 487 50
à M. V. Cavey...............P 67 »
2 Gagne Toujours (M. Picard)..G 7 50
3 Graine au Vent (Bastien).......P 12 »

Non placés : Guilde, Gosse du Vaumicel (arr.), Gaillon, Gad, Gida, Gascon, Géranium II, Gerzny, Glorion Russe, Gavarnie III, Giroflée, Gigolo M, Germaine D. — 16 partants.

Georgette Gâtée, par Tardis Vert et Carteronne, est entraînée par V. Cavey.

CANNES

Résultats et rapports officiels
(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DE COMPIEGNE

(A récl., international, 8.000 fr., 2.000 m.)
1 Thermidor (E. de Somer)....G 23 50
à M. Charles Forest..........P 11 »
2 Cornellien (M. Lemmery).......P 17 »
3 Bogger II (L. Fichet)...........P 26 50

Non placés : Valladolid, Floréal III, Les Blanchons, Byltis, Complet, Styx. — 9 partants. — 3 long. 1/2, 1/2 long., 1/2 longueur.

Thermidor, par Belfonds et Toison d'Or, est entraîné par J. Boirie.

PRIX D'EPSOM

(International, 10.000 fr., 1.200 m.)
1 Ol' Man River (G. Vatard)....G 11 50
à M. J.-E. Widener............P 7 50
2 Verbeste (M. Lemmery).........P 9 »

Non placés : Rambeta, Brabançonne, Horace. — 5 partants. — 1 long. 1/2, 3/4 de longueur, 3 long.

Ol' Man River, par Dark Legend et Rosetta, est entraîné par J. Welsh, à Chantilly.

PRIX DE SAINT-CLOUD

(Handicap, 16.000 fr., 1.800 m.)
1 Cassandre (Rochetti)...........G 71 50
à M. Alexis Depoller........P 18 »
2 Noce d'Or (M. Allemand)........P 7 50
3 Entreprise (F. Vallette).........P 10 50

Non placés : Montélimar, Montréal, Forêt di Taillay, Arlequine II, Savarin II, Cap Frio. — 9 partants. — 1 long., 3 long., 3 long.

Cassandre, par Golden Myth et Violet B., est entraîné par A. Depoller.

1er PRIX DU GOUVERNEMENT

(39.750 fr., 3.200 m.)
1 Mashonaland (M. Briller)......G 13 »
à M. Robert Haim...........P 6 50
2 Gingembre (J. Rigaud)..........P 8 »
3 Beauregard (G. Vatard)..........P 8 »

Non placés : Réauville, Koulibiac, Nougat's Start, Mon Trésor, Courpalay. — 8 partants. — 1 long. 1/2, encol., 1 long. 1/2.

Mashonaland, par Pondoland et Huntsend, est entraîné par M. Fruhinsholtz, à Maisons-Laffitte.

PRIX D'AGAY

(Monté ou attelé, 8.000 fr., 2.300 m.)
1 Espoir X (F. Forcinal).........G 9 »
au haras de Provence.......P 7 »
2 Dartagnan VII (V. Masson)....P 42 »
3 Emeraude IX (Willemsen).....P 18 50

Non placés : Daisy, Frouville (dist. de 4e), Géniteur, Exedra, Valydora, Darlaie, Espoir X, Châteaurenard C, Extra II, Cyclamen II, Enfrida, Dyne C. — 14 partants. — 3'37", 3'38"2/5, 3'39"2/5; au kil. : 1'33"3/10.

Aujourd'hui, à ENGHIEN (14 heures)

NOS PRONOSTICS

Prix du Mont Agel, haies, à vendre, 7.100 fr., 3.100 m. : *BELLE IRIS, Pairick.*

Prix du Leman, steeple-chase, handicap, 12.000 fr., 3.400 m. : *MONT BORON, Michelius.*

Prix de la Maurienne, steeple-chase, à vendre, 7.500 fr., 3.200 m. : *XEUIRE, Charles Quint.*

Courses de Haies de Mars, handicap, 20.000 fr., 3.600 m. : *WALENCIA, Rossloup.*

Prix de la Savoie, steeple-chase, 13.000 francs, 3.600 m. : *LE FAKIR, Pujiero.*

Prix de la Drôme, haies, 10.000 francs, 2.800 m. : *FINDHORN, Santos.*

Prix Jongleur, monté, 7.500 fr., 2.300 mètres : *LA REGENCE, Fine Champagne.*

Mystérieuse disparition de deux bijoux

Me Gréau-Brissonnière, avocat à la cour d'appel, demeurant 50, rue d'Auteuil, a signalé à M. Morin, commissaire de police du quartier, qu'il avait constaté, hier après-midi, chez lui, la disparition d'un collier de perles d'une valeur de 30.000 francs appartenant à sa sœur et d'une bague appartenant à sa fillette. Les deux bijoux avaient été, on ne sait comment, enlevés du meuble où ils étaient rangés.

Ajoutons que l'avocat ignore dans quelles circonstances le vol s'est produit et n'a aucun soupçon.

M. Morin a ouvert une enquête.

On arrête au Havre deux complices du voleur de Mlle Valentine Tessier

LE HAVRE, 29 février. — La police havraise a arrêté deux des complices du vol de bijoux commis à Paris dans la loge de théâtre de Mlle Tessier, à qui il avait été dérobé pour 100.000 francs de bijoux.

Ce sont les nommés Louis Duboulès et Edouard Broz. Tous deux ont été appréhendés au moment où ils descendaient d'une automobile qu'ils venaient de voler.

LA VIE SPORTIVE

NOS ORGANISATIONS

Le classement du rallye automobile féminin Paris-Vichy-Saint-Raphaël

SAINT-RAPHAËL, 29 février. (*De notre envoyé spécial.*) — Les divers classements du quatrième concours de tourisme automobile féminin Paris-Vichy-Saint-Raphaël ont été établis aujourd'hui. On sait que le classement proprement dit repose sur les points de pénalisation encourus pour retard soit au contrôle horaire, soit dans les deux épreuves de vitesse, départ arrêté, sur un kilomètre en côte à Fourques et sur 500 mètres en palier à Fréjus.

Deux voitures seulement dans les troisième, quatrième et cinquième catégories ne comptent aucun point de pénalisation. Il faut en féliciter particulièrement leurs conductrices, Mme Marcelle Girard, sur Delahaye, et Mlle Odette France, sur Citroën, dont l'une habite Grenoble et l'autre Orléans. La province est à l'honneur.

Citons les autres victorieuses de l'épreuve. D'abord les débutantes, Mmes Michaud, Duhamel, Passouls, Descollas, comtesse Le Hon, Gaillard, Dubuc-Taine, Jarnac, Jacoutot, Bonhomme, Grumberger, Braillard, Olicroini, Hervé et Debeauvais; les habituées de Paris-Saint-Raphaël, Mmes Schell, dont nous parlerons plus loin, Thomas, qui ne compte plus ses belles performances, Liétard, deux fois gagnante du classement au rendement et qui prend encore la troisième place de ce classement spécial, la comtesse de Lesguern, Mme Obré, Mlle Bérard, Mme Barrois, Mlle des Forest et Mlle Sajous.

Les marques sont celles habituées du succès : Bugatti, qui remporte la coupe challenge du *Journal*; Salmson, qui gagna deux fois le classement au rendement; Ballot, Mathis, Peugeot, qui gagne la coupe spéciale pour le plus grand nombre de voitures non pénalisées, Licorne, Fiat, Rosengart, Ford, sans oublier Citroën et Delahaye, cités précédemment, et Amilcar, dont nous avons signalé les succès d'équipe au concours d'élégance.

Le classement spécial au rendement, réservé aux voitures non pénalisées et qui tient compte du poids de la voiture, de la cylindrée de son moteur, des temps réalisés dans les deux épreuves spéciales et du coefficient par catégorie, a été gagné par Mme Schell, sur Bugatti 2 litres, sans compresseur, voiture de tourisme datant de quatre ans, qui a parcouru jusqu'ici quelque 80.000 kilomètres. Faut-il rappeler que Mme Schell et cette voiture viennent d'accomplir le rallye de Monte-Carlo en partant d'Umea ?

C'est une nouvelle venue, Mme Michaud, sur 17 CV Voisin, qui remporte la seconde place de ce classement particulièrement disputé, devant la triomphatrice des deux premiers Paris-Saint-Raphaël, Mme Liétard, sur 7 CV Salmson. Mmes Duhamel, sur Ballot; Passouls, sur Mathis; Descollas, sur Amilcar, également trois débutantes, viennent ensuite.

La comtesse de Lesguern, sur 8 CV Peugeot, la comtesse Le Hon, sur 17 CV Bugatti, Mme Obré, sur 7 CV Salmson, et Mme Thomas, sur 7 CV Amilcar, complètent le lot des dix premières.

Classement par catégories

Voitures jusqu'à 5 chevaux. — 1, ex aequo : Mme Dubuc-Taine (Licorne) et Mlle des Forest (Rosengart); 3. Mme Jean Borbier (Rosengart), 1 point; 4. Mme Mabonnet de Saint-Georges (Licorne), 4 p.

Voitures 6, 7 et 8 chevaux. — 1, ex aequo : Mlle Olicroini (Rosengart), Mlle Sajous (Mathis), Mme Obré (Salmson), Mme Grumberger (Fiat), Mlle Jacoutot-Mahudez (Peugeot), Mlle Bonhomme (Peugeot), Mlle Bérard (Amilcar), Mlle Hervé (Peugeot), Mlle Jarnanc (Peugeot), Mme Gaillard (Salmson), Mme Liétard (Salmson), Mme Thomas (Amilcar), Mme Barrois (Fiat), comtesse de Lesguern (Peugeot), Mme Descollas (Amilcar); 16. Mme Bert (Fiat), 5 points.

Voitures 9 et 10 *chevaux*. — 1, sans pénalisation, Mme Marcelle Girard (Delahaye); 2. Mlle Vignot (Citroën), 1 point; 3. Mlle Cavallo (Citroën), 2 points; 4. Mme Hart (Chenard-Walcker), 3 points; 5. Mme Dequeker (Mathis), 4 points; 6. Mme Conche (Mathis), 7 points; 7. Mme Panard (Talbot), 13 points; 8. Mme Delory (Citroën), 14 points; 9. Mlle Cappelen (Citroën), 18 points; 10. Mme Vlatour (Citroën), 19 points; 11. Mme Ayme (Citroën), 20 points; 12. Mme Lambert (Citroën), 22 points; 13. Mme Oppenheim (Citroën), 24 points.

Voitures 11 et 12 *chevaux*. — 1. Mlle Hellé-Nice (Bugatti), 1 point; 2. Mme Gouy (Renault), 6 points; 3. Mme de La Lesquerays (Georges-Irat), 7 points; 4. Mme Degouy (Talbot), 11 points.

Voitures de 13 à 16 *chevaux*. — 1. sans pénalisation, Mlle Odette France (Citroën) ; 2. ex aequo Mlle Cohn (Renault), Mlle Odin (Talbot), 1 point ; 4. Mme Marinovitch (Voisin), 2 points ; 5. Mlle Blaise (Delahaye), 6 points ; 6. Mme Blandin (Renault), 7 points ; 7. Mlle Crass (Citroën), 8 points ; 8. Mlle Barthel (Hotchkiss), 20 points ; 9. Mme Aenslay (Talbot), 41 points ; 10. Mlle Germaine Revel (Amilcar), 70 points.

Voitures 17 *chevaux et au-dessus*. — 1. ex aequo, sans pénalisation, Mme Duhamel (Ballot), Mme Schell (Bugatti), Mme Braillard (Bugatti), Mme Michaud (Voisin), Mme Passouls (Mathis), Mlle Debeauvais (Ford), comtesse Le Hon (Bugatti) ; 8. Mme Dupaul (Hotchkiss), 9 points ; 9. Mme Hellsay (Chevrolet).

Classement spécial au rendement. — 1. Mme Schell (Bugatti), 0.785 ; 2. Mme Michaud (Voisin), 0.782 ; 3. Mme Liétard (Salmson), 0.778 ; 4. Mlle Duhamel (Ballot), 0.773 ; 5. Mme Passouls (Mathis), 0.748 ; 6. Mme Descollas (Amilcar), 0.740; 7. Comtesse de Lesguern (Peugeot), 0.726; 8. Comtesse Le Hon (Bugatti), 0.716; 9. Mlle Obré (Salmson), 0.704; 10. Mme Thomas (Amilcar), 0.686; 11. Mlle France (Citroën), 0.643; 12. Mme Gaillard (Salmson), 0.637; 13. Mme Dubuc-Taine (Licorne), 0.636; 14. Mme Jarnanc (Peugeot), 0.628; 15. Mme Girard (Delahaye), 0.624; 16. Mlle Jacoutot-Mahudez (Peugeot), 0.623; 17. Mlle Bonhomme (Peugeot), 0.616; 18. Mme Grumberger (Fiat), 0.572; 19. Mme Braillard (Bugatti), 0.560; 20. Mme Bérard (Amilcar), 0.556; 21. Mme Barrois (Fiat), 0.538; 22. Mlle Olicroini (Rosengart), 0.533; 23. Mlle Hervé (Peugeot), 0.532; 24. Mlle des Forest (Rosengart), 0.499; 25. Mlle Sajous (Mathis), 0.489; 26. Mlle Debeauvais (Ford).

Coupe de vitesse

Première catégorie : Mlle des Forest, sur Rosengart, 1'53"2/5.

Deuxième catégorie : Mme Obré, sur Salmson, 1'55"2/5.

Troisième catégorie : Mme Girard, sur Delahaye, 1'33"2/5.

Quatrième catégorie : Mlle Hellé-Nice, sur Bugatti, 1'16"3/5.

Cinquième catégorie : Mlle Odette France, sur Citroën, 1'34".

Sixième catégorie : Mme Schell, sur Bugatti, 1'29"2/5.

La distribution des prix, 50.000 francs en espèces, une trentaine de coupes et de nombreux objets, parmi lesquels ceux offerts par le *Journal* furent particulièrement admirés, eut lieu dans la soirée.

Ainsi se termina brillamment ce quatrième Paris-Saint-Raphaël féminin dont il faut féliciter sans réserve les organisateurs, le comte Edme de Rohan-Chabot, président de l'Automobile Club du Var, créateur et animateur de l'épreuve, M. Autry, de l'Automobile Club de l'Ile-de-France, et une pléiade de commissaires, parmi lesquels se distinguèrent MM. Maurice Morel, Marcel Teissèire, Passouls, etc. Félicitons également M. Mathieu, chronométreur officiel, qui effectua les classements avec soin, méthode et célérité. — *Maurice Philippe.*

GRAND PRIX D'ELEGANCE

Mlle France, fille du sympathique concessionnaire des usines Citroën, à Orléans, vient de remporter à Grenoble le grand prix d'élégance; bien entendu les housses intérieures et tous accessoires venaient de la maison Delaterre, 13, quai de Grenelle, Paris, le fournisseur habituel.

UN RECORD

A l'arrivée, la plupart des concurrentes du rallye Paris-Saint-Raphaël se sont félicitées d'avoir utilisé l'huile Tonéline Compound, dont les surprenantes qualités se sont jouées d'une épreuve aussi dure.

Aujourd'hui, 1er mars, clôture

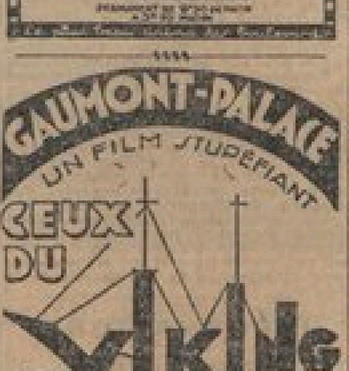
Nous voulons dire la clôture du CONCOURS DE PRONOSTICS organisé par le BYRRH pour le championnat de France de rugby.

Aux retardataires, car il y en a toujours, nous disons : « Demain ce sera trop tard. Dès aujourd'hui détachez du dépliant du BYRRH la carte postale, remplissez-la et mettez-la à la poste après l'avoir timbrée à 0 fr. 40.

« Tentez ainsi votre chance. »

Cinémas

Paramount
IL EST CHARMANT
MEG LEMONNIER HENRY GARAT
BARON fils & DRANEM
Musique de R. MORETTI
Mise en scène de LOUIS MERCANTON
Succès Éclatant
C'est un film Paramount
PERMANENT de 9h30 MATIN à 2h MATIN
Le meilleur spectacle de Paris



ALHAMBRA
50, rue de Malte (Métro République)
Le spectacle le plus complet de Paris
Les 6 MARVELS - FRANCONAY
HYDE et BURRILL - LES 2 HARRIS
LES 3 BLUMENFELD
Sur l'écran
LE CONGRÈS S'AMUSE
avec
LILIAN HARVEY et HENRI GARAT
Permanent de 14 h. 30 à 19 h. 30
Soirée à 21 heures

EMIL JANNINGS
MARLÈNE DIETRICH
dans
L'ANGE BLEU
Réalisation de J. STERNBERG
AUBERT-PALACE

Il faut avoir entendu le nouveau Caruso
RICHARD TAUBER dans
LA MARCHE A LA GLOIRE
AU STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon - Etoile 06-47
Permanent 14 h. 30 à 19 h. Soirée à 9 h.

LE JOURNAL
6, Boulevard des Italiens
EDITION SPÉCIALE
FOX-MOVIETONE
présente en exclusivité
Le premier film du bombardement de CHANGHAI
et
25 REPORTAGES
A TRAVERS LE MONDE
Séances permanentes de 50 minutes de 9 h. à 2 h. du matin: 3 fr. et 5 fr.

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, le Congrès s'amuse.
ALHAMBRA, le Congrès s'amuse, music-hall.
ARTISTIC, la Chienne (Michel Simon).
AUBERT-PAL., l'Ange bleu (Marl. Dietrich).
AUTEUIL BON CINE (40, r. La Font.), Eldorado.
BONAPARTE (pl. St-Sulp.), le Congrès s'am.
BOULVARDIA (42, Bd Bon-N.), [illegible]
CAMEO, la Tragédie de la mine.
CAPUCINES, l'Amour à l'américaine (Spinelly).
CASINO GRENELLE (86, Zola), le Chant. inconnu.
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
CINE MADELEINE, Jenny Lind (Grace Moore).
CINE MAX (M.-Poing.), la Chance (M. Bell).
CINE PATHE (sq. d'Anv.), Frères Karamazoff.
CLICHY-PALACE, Sous les verrous.
COLISEE, Cœur de lilas.
CINE-OPERA, Ombres [illegible] (H. Torrès).
COURCELLES-PAL. (118, r. Courc.), la Chienne.
EDOUARD-VII, [illegible]
ELYSEE-GAUM., le Rosier de Mme Husson.
ERMITAGE, Dracula.
FOLIES-DRAMATIQ., l'Amoureuse aventure.
GAUMONT-PALACE, Ceux du « Viking ».
GAUMONT-TH., la Chienne (Michel Simon).
IMPERIAL-PATHE, les Galeries Lévy et Cie.
LE GLOBE, Après l'amour (Gaby Morlay).
LUNA (place de la Nation), Big House.
LUTETIA-PATHE, le Congrès s'amuse.
LYON-PATHE, Après l'amour (Gaby Morlay).
MAILLOT-PALACE, Mistigri.
MARIGNY, la Femme de mes rêves.
MARIVAUX-PATHE, Ariane.
MAX-LINDER-PATHE, Dracula.
MIRACLES, 13 h., 21 h., X-27 (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, Paris-Méditerranée.
MOZART-PATHE, Après l'amour (G. Morlay).
OLYMPIA, Pour un sou d'amour (A. Baugé).
OMNIA-PATHE, le Congrès s'amuse.
PAGODE (57, r. Babyl.), la Chienne (M Simon).
PALACE, Son homme.
PARAMOUNT, Il est charmant.
PARNASSE-STUDIO, le Mauvais garçon.
RANELAGH (5, rue des Vignes), la Proie.
RIALTO, [illegible] (Evelyn Holt).
ROYAL-PATHE, les Galeries Lévy et Cie.
ST-MARCEL-PATHE, Après l'am. (G. Morlay).
SECRETAN-PAL., Après l'amour (G. Morlay).
SELECT-PATHE, Après l'amour (G. Morlay).
STUDIO 28, C'est le printemps ([illegible]).
ST ETOILE (14, r. Troyon), [illegible] R. Tauber.
URSULINES, l'Opéra de 4 sous. T. l. j. m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, le Marchand de sable.

Les jardins ouvriers et le chômage

Préoccupés d'apporter à la lutte contre le chômage un concours efficace, le président de la Ligue française du Coin de Terre et du Foyer, M. Georges-Picot, accompagné de M. Thoumyre, député de la Seine-Inférieure, et de M. Doudiera, vice-présidents, ont sollicité de M. Camille Blaisot, ministre de la santé publique, une audience au cours de laquelle ils lui ont exprimé le vœu que l'attention des municipalités soit attirée sur le précieux avantage, matériel et moral, qu'apporte au chômeur la culture d'un coin de terre remplaçant l'oisiveté dégradante et trop souvent onéreuse, par une occupation saine, intéressante et productrice : un jardin ouvrier de 200 mètres carrés rapporte aisément 1.000 à 1.200 francs de légumes à la table de famille.

La Ligue du Coin de Terre et du Foyer demande que les municipalités soient invitées à faire le recensement de tous terrains disponibles en vue de les consacrer à la création de jardins ouvriers pour les chômeurs.

Elle propose à cet effet son concours par le moyen de son organisation centrale, 11, rue Saint-Romain, Paris 6e, qui s'offre à fournir toutes indications pratiques et tous concours nécessaires pour la création de jardins ouvriers.

Le ministre, que la crise du chômage préoccupe au premier chef, a recueilli avec la plus attentive bienveillance les suggestions de la Ligue du Coin de Terre et il a promis à ses dirigeants de les prendre en considération.

Valeurs et envois de fonds à destination de l'Allemagne

Le ministère du commerce et des postes, télégraphes et téléphones fait connaître qu'à partir d'aujourd'hui les valeurs à recouvrer et les envois contre remboursement, dont le montant doit être porté au crédit d'un compte courant postal en Allemagne, ne seront admis que jusqu'au montant maximum de 200 reichsmarks, dans un même mois, pour un même destinataire.

En ce qui concerne les envois dont le montant doit être payé par mandat-poste à l'expéditeur, les maxima restent fixés, dans un même mois et pour un même destinataire, à 200 reichsmarks pour les valeurs à recouvrer et 1.200 francs pour les objets grevés de remboursement.

Un pilote est blessé au cours d'un atterrissage forcé

Un accident dû à une perte de vitesse est survenu, hier matin, sur l'aérodrome militaire du Bourget.

Un monoplan, piloté par le lieutenant de vaisseau de Johéhel, de l'entrepôt spécial d'aviation maritime d'Orly, qui était accompagné de son mécanicien, prenait le départ, vers 10 heures, et allait survoler la Morée, quand, par suite d'une baisse du régime du moteur, l'avion exécuta un virage à gauche pour venir atterrir sur le terrain. Malheureusement, un fort vent nord-est fit manquer la manœuvre, et l'appareil vint se briser au sol. Le pilote fut aussitôt dégagé par les témoins de l'accident et transporté à l'hôpital du Val-de-Grâce, où son état fut jugé grave. Le mécanicien est indemne.

INCOMPARABLES
pour ÉVITER comme pour SOIGNER
les RHUMES, MAUX DE GORGE, LARYNGITES,
BRONCHITES aiguës ou chroniques,
RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA,
ASTHME, EMPHYSÈME, etc.
L'ESSAI
d'UNE BOITE de VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vous convaincra
DE LEUR MERVEILLEUSE EFFICACITÉ
MAIS FAITES BIEN ATTENTION
LES DEMANDER, LES EXIGER
dans toutes les Pharmacies
en BOITES
portant le nom
VALDA

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :
6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. ◆◆ 7 h. 35, Musique enregistrée. ◆◆ 12 heures 30, Musique enregistrée. Festival Chopin (anniversaire de sa naissance) : *Concerto en mi mineur* ; *Tristesse* ; *Deux valses* ; *Troisième étude* ; *Marche funèbre* ; *Nocturne en fa dièse mineur* ; *Trois écossaises* ; *Polonaise en mi bémol mineur* ; *la Nuit ensorcelée.* ◆◆ 19 h., Chronique théâtrale et causerie artistique. ◆◆ 20 h., *la Damnation de Faust* (Berlioz).

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :
17 h. 45, Journal parlé. ◆◆ 19 h. 30, Récital de piano. Poème des montagnes de Vincent d'Indy ; *le Chant des bruyères* ; *Danses rythmiques* ; *Plein air.* ◆◆ 20 h., *Variations sur un thème populaire russe* ; *Huitième quatuor en mi mineur* (Beethoven).

PARIS-P. T. T. (447 m.) :
12 h. 10, Chronique du tourisme. ◆◆ 12 h. 25, Disques. ◆◆ 13 h. 30, Musique enregistrée. ◆◆ 14 h. 30, Symphonie (E. Lalo) ; *Procession nocturne* (Rabaud) ; *Paysans et soldats* (Gallon). ◆◆ 19 h. 45, Musique enregistrée. ◆◆ 20 h. 32, Reconstitution de la première représentation de la *Folle journée ou le Mariage de Figaro*, par René-Paul Groffe ; *le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais.

RADIO-L. L. (369 m.) :
12 h. 30, *C'est vous* (Greenberg) ; *I Wonder* (Davis) ; *Banderillas* (Bordetas) ; *Muchachito* (Benbenido) ; *The one that I love me* (Abert) ; *Now I'm in love* (Yellen) ; *la Tortajada* (Rodde) ; *Ohé ! les gones* (Julsam). ◆◆ 19 h., Radio-gazette parisienne.

POSTE PARISIEN (327 m.) :
20 h. 15, Disques. ◆◆ 21 h., Concert. *l'Enfant Roi* (Bruneau) ; *Mireille* (Blockx) ; *Boston d'Or* (Pierné) ; *Suite bergamasque* (Debussy) ; *Rapsodie sur des airs populaires* (Aubert) ; *Intermède* (Paul Lacombe) ; *le Chibreli* (F. Casadesus).

RADIO-VITUS (315 m.) :
20 h. 30, *le Comte de Luxembourg* (F. Lehar).

ALGER (363 m.) :
12 h. 30, *le Secret de Polichinelle* (Fourdrain) ; *la Voix des cloches* (Luigini) ; *le Mariage des roses* (C. Franck) ; *Romance sans paroles* (Fauré) ; *Airs populaires martiniquais* (Pamela) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Deux préludes pour piano* (Chopin) ; *Chanson du printemps* (Mendelssohn) ; *Trepak* (Tchaïkowsky) ; *Deux pièces pour orchestre* (Turina). ◆◆ 19 h., Accordéon. ◆◆ 19 heures 40, Orchestre viennois. ◆◆ 20 heures 45, Chants. ◆◆ 21 h., Musique orientale.

RADIO-BEZIERS (238 m.) :
20 h. 30, Concert. ◆◆ 21 h. 30, Concert. ◆◆ 21 h. 50, Musique de danse. ◆◆ 22 h., Concert.

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :
12 h., Concert. ◆◆ 12 h. 45, Musique enregistrée. ◆◆ 14 h., Musique de chambre et de genre. ◆◆ 20 h. 30, Musique enregistrée.

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :
12 h., Musique de danse. ◆◆ 12 h. 45, Concert. ◆◆ 19 h. 30, Danse. ◆◆ 20 h. 30, Concert. Musique de danse.

GRENOBLE (569 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ◆◆ 13 heures, Sextuor. ◆◆ 16 h. 45, Orchestre. ◆◆ 17 h. 45, Disques. ◆◆ 20 h. 15, Concert.

LILLE-P. T. T. (259 m.) :
12 h. 30, Concert. ◆◆ 18 h., Musique variée. ◆◆ 19 h., Musique reproduite. ◆◆ 22 h., Danse.

LYON-LA DOUA (466 m.) :
10 h., Concert. ◆◆ 10 h. 30, Disques. ◆◆ 13 h., Concert. ◆◆ 16 h. 30, Disques. ◆◆ 18 h., Disques. ◆◆ 18 h. 55, Chronique humoristique. ◆◆ 21 h., *Sonate en sol mineur* (Bach) ; *Don Juan* (Mozart) ; *Berceuse* ; *Fantaisie impromptu* (Chopin) ; *Trois Phantasiestucke* (Schumann) ; *Quatre études* (Strawinsky) ; *les Pèlerins de la Mecque* (Gluck) ; *la Princesse endormie* (Borodine) ; *Trio en si bémol* (Beethoven).

RADIO-LYON (291 m.) :
10 h. 30, Opérettes. ◆◆ 12 h., Disques. ◆◆ 15 h. 40, Concert. ◆◆ 19 h. 30, Mandolines. ◆◆ 20 h., Causerie. ◆◆ 20 h. 10, Chant populaire ukrainien ; *Cor mio montre ti mire* (Monteverde) ; *Hark the Herald Angels Sing* (Mendelssohn) ; *Tannhauser* (Wagner). ◆◆ 20 h. 45, Xylophone. ◆◆ 21 h., Chant italien. ◆◆ 21 heures 30, Mélodies. ◆◆ 22 h., Danse.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ◆◆ 17 heures 30, Musique enregistrée. ◆◆ 18 heures 30, Musique enregistrée. ◆◆ 20 heures 30, *la Vie de bohème* (Puccini).

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :
12 h. 30, Disques. ◆◆ 13 h., Orchestre. ◆◆ 13 h. 30, Monologues et chansonnettes. ◆◆ 20 h. 45, Musique classique. ◆◆ 22 h., Concerts de danse.

RABAT (416 m.) :
12 h. 30, Concert. ◆◆ 16 h., Musique enregistrée. ◆◆ 20 h., *She is my slip of a girl* (Walters) ; *Femmes de Vienne* (Strauss) ; *le Calme de la mer* (Mendelssohn) ; *Danses espagnoles* (Moszkowsky) ; *Lakmé* (Delibes) ; *Paillasse* (Leoncavallo) ; *Au soir* (Blanc) ; *Faust* (Gounod) ; *Pavane* (Fauré) ; *Intermède* (Albeniz) ; *Briséïs* ; *Troisième petite suite d'orchestre* (Bichel).

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :
11 h. 30, Musique enregistrée. ◆◆ 13 heures, Musique enregistrée. ◆◆ 16 h. 45, Causerie. ◆◆ 17 h., *Marche diabolique* (Suppé) ; *Ouverture rustique* (Bossetti) ; *Gross Wien* (Strauss) ; *la Princesse Czardas* (Kalman) ; *Invano* ; *Je pense* (Tosti) ; *Summer days* (Coates) ; *Imperial Edouard* (Sousa). ◆◆ 18 h. 30, Musique enregistrée. ◆◆ 19 h. 45, Musique enregistrée. ◆◆ 20 h. 30, *Gillette de Narbonne*, opéra-comique d'Edmond Audran.

RADIO-TOULOUSE (381 m.) :
12 h. 45, Petits ensembles. ◆◆ 13 h., *Si j'étais roi* (Adam) ; *Werther* (Massenet). ◆◆ 16 h. 15, *Capriccio espagnol* (Rimsky-Korsakoff). ◆◆ 17 h. 15, *Patrie* (Bizet) ; *Lohengrin* (Wagner). ◆◆ 17 heures 30, Guitare hawaïenne. ◆◆ 17 h. 45, *Parsifal* (Wagner) ; *la Flûte enchantée* (Mozart) ; *Werther* (Massenet). ◆◆ 18 h., Orchestre argentin. ◆◆ 18 h. 15, Danse. ◆◆ 18 h. 45, Orchestre divers. ◆◆ 19 h., Mélodies. ◆◆ 19 h. 15, *le Cid* (C. Saint-Saëns) ; *Danse macabre* (Saint-Saëns). ◆◆ 19 h. 45, *Véronique* (Messager) ; *la Fille de Madame Angot* (Lecocq). ◆◆ 20 h., *Manon* (Massenet) ; *le Chemineau* (Xavier Leroux). ◆◆ 20 h. 15, Musique militaire. ◆◆ 20 h. 30, Accordéon. ◆◆ 20 h. 45, *la Basoche* (Messager) ; *Encore cinquante centimes* (Trala). ◆◆ 21 h., Concert. ◆◆ 22 h., Disques. ◆◆ 22 h. 45, Orgues. ◆◆ 23 h., Chansonnettes. ◆◆ 23 h. 30, *Concerto en fa* (Gershwin) ; *Fantaisie impromptu* (Bournonville).

ACHETEZ DES RÉCEPTEURS ET DES LAMPES SIF

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :
12 h., Orgue. ◆◆ 13 h., Concert. ◆◆ 16 h. 30, Orchestre. ◆◆ 22 h. 35, Danse.

DAVENTRY (Center, 398 m.) :
14 h., Concert. ◆◆ 15 h. 35, Récital d'orgue. ◆◆ 19 h. 15, Concert. ◆◆ 20 h., Musique de danse. ◆◆ 21 h., Récital de piano : *le Baron tzigane* (J. Strauss) ; *Sonate romaine en si* (Mozart) ; *Valses nobles* (Schubert-Dohnanyi) ; *Plaisir d'amour* (Kreisler). ◆◆ 21 h. 40, Danse. ◆◆ 22 h. 35, Danse.

LONDRES (Régional, 356 m.) :
13 h., Disques. ◆◆ 13 h. 15, Piano : *Deux préludes chorals* (Bach) ; *Deux sonates* (Scarlatti) ; *Impromptu en sol* (Schubert) ; *Etudes symphoniques* (Schumann). ◆◆ 14 h., Concert. ◆◆ 16 h. 30, Concert orchestral. ◆◆ 17 h. 15, L'heure des enfants. ◆◆ 18 h. 30, Concert. ◆◆ 21 h., Orgue : *Improvisations chorales* (Karg-Elert) ; *Prélude, fugue et variations* (Franck) ; *Carillon-sortie* (Mulet). ◆◆ 21 h. 30, Disques. ◆◆ 22 h. 35, Danse.

BERLIN (419 m.) :
16 h. 50, Musique de chambre. ◆◆ 19 h. 5, Francfort.

LANGENBERG (473 m.) :
16 h., Concert. ◆◆ 19 h., *Paulus*, oratorio de Mendelssohn.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m.) :
12 h. 45, Disques. ◆◆ 16 h., Concert. ◆◆ 18 h. 35, Musique gaie. ◆◆ 19 h. 5, 22 h. 35 et 21 h. 45, Francfort. ◆◆ 22 h. 5 à 23 h., Francfort.

VIENNE (518 m.) :
16 h., Orchestre. ◆◆ 20 h. 15, *Concert en si bémol majeur* (L. Boccherini) ; *Concert en si mineur* (A. Dvorak). ◆◆ 21 h. 25, Musique de bar.

BRUXELLES (508 m.) :
12 h. 15, Disques. ◆◆ 17 h., *Ouverture* (Jean Strauwen) ; *Voyage à Cythère* (Henry Sarly) ; *Menuet* (Léon Jongen) ; *Nocturne* (G. Brenta) ; *Soirée à Lilliput* (G. Beryl) ; *Valse des moulins qui chantent* (A. Van Oost). ◆◆ 17 h. 45, Matinée enfantine. ◆◆ 18 h. 30, Disques. ◆◆ 20 h., Disques.

STOCKHOLM (435 m.) :
19 h., *Sonate pour piano en do mineur* (J. Haydn). ◆◆ 19 h. 30, Concert. ◆◆ 21 h., Disques.

BARCELONE (349 m.) :
13 h. 30, Disques. ◆◆ 15 h., Concert. ◆◆ 18 h., Disques. ◆◆ 19 h., Concert. ◆◆ 19 h. 30, Opéra.

Bulletin commercial du 29 février

Bourse de Commerce

(Clôture)

Avoines. — Courant, 106,50-107 ; mars, 107 A ; mars-avril, 107,50-107,75 ; 4 de mars, 108-108,25 ; mai-juin, 108,50 ; 4 de mai, 102,75 ; juillet-août, 96,50-97.

Blés. — Courant, 171-172,25 ; mars, 172,25-172,75 ; mars-avril, 174,50 ; 4 de mars, 174,75 ; mai-juin, 178,75 ; 4 de mai, 183,25-183,50 ; juillet-août, 180-180,75.

Cote officielle du blé disponible, 163.

Farines. — Inscotées.

Farines de consommation : 237, baisse 1 franc.

Caoutchouc, crêpe first latex. — Courant, 2.70 V ; mars, 2.65-2.70 ; 3 d'avril, 2.75-2.90 ; mai, 2.90 V ; 3 de juillet, 2.90-2.95 ; août, 3 V ; 3 d'oct., 3.20-3.30 ; nov., 3.20 A.

Alcools. — Courant, 765-760 ; mars, 765 ; 2 de mars, 750-775 ; avril, 775 ; 3 d'avril, 775-780 ; 3 de mai, 770-780 ; 3 de juin, 775 N ; juillet-août, 775 N.

Sucres. — Courant, 214,50-215 ; mars, 217-217,50 ; avril, 219-219,50 ; 3 de mars, 219-219,50 ; 3 d'avril, 220-220,50 ; 3 de mai, 221-221,50 ; 3 d'oct., 216 ; 3 de nov., 216. Cote officielle disponible, 214,50-216.

Sucres. — La liquidation sur le courant du mois s'est achevée à des cours en nouveau recul de 0,50. Les autres époques, plus offertes en raison de l'échec des pourparlers entre Cuba et Java au sujet d'une réduction éventuelle de la production de 1932, ont également fléchi d'autant.

Pour recouvrir votre parquet...
ÉCONOMIE :
CONGOLEUM
Le nouveau "Congoleum Étoile d'Argent" ne coûte que 14 frs 50 le m².
SOLIDITÉ :
CONGOLEUM
Inusable à l'eau, à la poussière, à la tache, "Congoleum" défie l'usure.
ÉLÉGANCE :
CONGOLEUM
Les plus beaux modèles. La gamme la plus variée de dessins et de coloris.
Exigez le "Congoleum Étoile d'Argent"
En vente dans les bonnes maisons de Paris et de province.
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, ÉCRIRE A
CONGOLEUM, CHOISY-LE-ROI (SEINE)

AU CAFÉ Quart VICHY-ETAT APÉRITIF et DIGESTIF

Courrier Théâtral

UN TRIOMPHE ! ! !
Il était une fois !
de M. Francis de CROISSET
Mise en scène de M. Harry BAUR
avec GABY MORLAY
DEBUCOURT
et JEAN-MAX
André DUBOSC
et MAULOY
au Théâtre des
AMBASSADEURS
8 h. 45. Faut. 10 à 45 fr. Elys. 43-19

UN HOMME NU

PALAIS-ROYAL
MES FEMMES! | Dernière semaine
JEUDI 3 ET DIMANCHE 6 MARS
2 DERNIÈRES MATINÉES

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
Jeudi Mi-Carême, Matinée à 15 h.

THÉATRE St-GEORGES
(Place St-Georges)
MADEMOISELLE
JEUDI MI-CARÊME, MATINÉE

AMBIGU

Robert Blake fut exécuté en Amérique le 19 avril 1929. Il vécut dans les heures affreuses qui précèdent l'exécution des condamnés américains. Ces hommes emprisonnés dans des cages auxquelles une loi implacable inflige une torture supplémentaire, en les présentant plusieurs mois à l'avance de la date de leur supplice, excitent à la fois notre compassion et notre indignation.

Le récit de Robert Blake fut publié après son exécution et une pièce en fut tirée qui obtint des centaines de représentations en Amérique.

M. F. Rivers présentera ce drame angoissant le Mercredi 2 mars. Il s'appelle du nom que les condamnés à mort donnent à la Chaise Électrique :

Le Rapide de Minuit

UN TRIOMPHE !!!
PRENEZ GARDE A LA PEINTURE
de M. René FAUCHOIS
TOUT PARIS COURT AUX
MATHURINS
Matinée Jeudi

LA RÉPÉTITION DE CE SOIR :

A l'Ambigu, à 20 h. 45, répétition générale de *le Rapide de minuit* (*The Last Mile*), de John Wexley, adaptation de M. Paul Nivoix.

LES PREMIÈRES DE CE SOIR :

Au Théâtre de l'Œuvre, à 21 h., première de *Au soleil de l'instinct*, de M. Paul Raynal. — Au Théâtre de l'Avenue (Cie Pitoëff), à 21 h., première de *la Belle au bois*, de M. Jules Supervielle.

OPÉRA. — La représentation de jeudi pour la caisse des retraites, comprenant un acte de la *Damnation de Faust*, un tableau du *Prophète*, le ballet *Suite de danses*, Mme Marie Dubas dans son répertoire et les autres artistes dont nous avons annoncé le concours, sera donnée sans augmentation du prix des places.

GYMNASE. — M. Paul Bernard, qui était souffrant depuis quinze jours, a repris hier soir, dans la *Route des Indes*, le rôle qu'il interprète avec tant de talent, de grâce et d'éclat. Toute la merveilleuse distribution, avec Alice Cocéa et Michel Simon en tête, demeure la même qu'à la création.

Pendant son absence, M. Paul Bernard a été remplacé avec le talent le plus vrai par M. Maurice Dorléac.

TH. SARAH-BERNHARDT. — Les six dernières soirées de cette première série de *Une jeune fille espagnole* seront données avec Mlle Raquel Meller jusqu'au dimanche 6 mars inclus. Deux dernières matinées auront lieu jeudi (mi-carême) à 14 h. 30 et dimanche à 14 heures.

Lundi 7, relâche pour répétition d'ensemble de la nouvelle comédie comique en trois actes tirée par M. Albert Acremant du roman de Mme Germaine Acremant, *Gai !... marions-nous*.

La répétition générale est fixée au mardi 8 et la première au mercredi 9 en soirée. La mise en scène est de M. Jacques Baumer.

COMPAGNIE PITOËFF au Th. de l'Avenue. — Ce soir, première représentation de la *Belle au bois*, de Jules Supervielle. Jeudi, en matinée, *Œdipe*, d'André Gide.

M. ROYAL créera le rôle de master Brown dans la *Pompadour*, la nouvelle opérette des Bouffes-Parisiens.

RAPPELONS qu'*Orphée aux enfers*, d'Offenbach, qui triomphe tous les soirs au Théâtre Mogador, avec M. Lucien Muratore, Mlle Marise Beaujon, M. Félix Oudart en tête d'une brillante interprétation, sera donné en matinée après-demain jeudi (mi-carême) et dimanche 6 mars à 14 h. 30.

ANDRÉ DE FOUQUIÈRES, solennellement baptisé « premier bon petit diable de France » devant deux cents bons petits diables enthousiasmés ! décoré par Joë Bridge de la rose symbolique, coiffé par l'extraordinaire petit Toto du petit calot écossais, désormais adopté par cette nouvelle secte de braves et joyeux petits bons vivants !... des travaux délicieux... des concours charmants... de la joie ! de la bonne humeur ! des chants ! des farandoles !... quatre heures de gaîté folle... bref un succès éclatant ! tel est le bilan du premier bal du Bon Petit Diable, à l'occasion de son deuxième mois d'existence !... On recommencera bientôt une aussi jolie fête, tellement bien réussie !!!

LA GRIVE, société fédérale d'amateurs parisiens, donnera le 16 mars, en soirée, au Cercle militaire, *le Grand patron*, d'André Pascal, au profit des colonies de vacances. En raison de la crise de chômage, le nombre d'enfants qui ne pourront pas quitter Paris cette année va se trouver considérablement augmenté. Seule l'initiative privée peut parer aux dangers de cette situation et de ses répercussions inévitables sur la santé publique. Pour la location, s'adresser 46, rue du Général-Foy (Laborde 78-53).

LE BON PETIT DIABLE a du pain sur la planche : de vendredi à lundi, représentations de gala en Belgique !... du 15 mai à fin mai, trois semaines à Marseille ! En juin, l'Amérique : trois semaines à New-York !!! En juillet et août, deux mois de tournée dans les grandes villes de France et sur les plages à la mode ! et la réouverture en octobre avec un programme qui sera sensationnel !

En attendant, le fameux théâtre qui des enfants et des parents sages reprend jeudi la série de ses représentations salle d'Iéna... Des attractions inédites et des numéros merveilleux seront offerts à ses jeunes habitués, heureux de se retrouver, sous le signe de la joie, aux côtés de leur ami fidèle, l'oncle Joë Bridge !

PETIT MONDE. — Les enfants élégants iront au bal jeudi de la mi-carême à la salle Hoche, 9, avenue Hoche, à 15 heures. C'est le bal le plus « select » de Paris.

BA-TA-CLAN. — Ce soir, *le Chemineau* (Valmorel, [illegible]).

L'ASSOCIATION SYNDICALE des auteurs lyriques a tenu samedi, au *Journal*, son assemblée générale annuelle. M. Georges Millandy a été réélu président à l'unanimité.

FRANÇAIS, 20.30, *les Affaires sont les aff.*
OPÉRA-COM., 20.30, *Eros vainqueur.*
ODÉON, 20.30, *le Rosaire, Joli rôle.*

AMBASSADEURS, 20 h. 45, *Il était une fois.*
AMBIGU, dem. : *le Rapide de minuit.*
ANTOINE, 20.45, *le Plancher des vaches.*
APOLLO, 21 h., *Victor* (G. Monier, Escande).
ARTS, 20 h. 45, *Au gré du baiser.*
ATELIER, 21 h., *les Tricheurs.*
ATHÉNÉE, 20.45, *Mme Bolbec et son mari.*
AVENUE (Cie Pitoëff), 21 h., *la Belle au bois.*
BA-TA-CL., 20.30, *le Chemineau* (Valmorel).
B.-NORD, 20.30, *Mystère de la chambre jau.*
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, *Sous son bonnet.*
CHATELET, 20 h. 30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 20.45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
COM.-CAUMARTIN, 21 h., *le Coup double.*
COM. CHAMPS-ÉLYSÉES, 21 h., *Domino.*
COMÉDIE-MONDAINE, 21 h., *l'Autre fils.*
COMŒDIA, 21 h., *les Vignes du Seigneur.*
DAUNOU, 21 h., *Deux fois deux.*
DÉJAZET, 20.45, *Une poule d'essai* (Dorville).
FOLIES-WAGRAM, 21 h. *Durand, franc-maç.*
GAITÉ-LYR., 20.30, *Chanson d'amour.*
[illegible], 20.30, *M. Beaucaire* (F.-M. Bourdeaux).
GD-GUIGNOL, 21 h., *l'Enquête, Outre-tombe.*
GYMNASE, 21 h., *la Route des Indes.*
LYRIQUE XVIe, rel., sam. nouv. spectacle.
MADEL., 21.10, *Femme de rêve* (Guitry).
MATHURINS, 21 h., *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, 21.10, *les Gobets, Jean III* (Fresnay).
MICHODIÈRE, 20 h. 45, *la Banque Nemo.*
MOGADOR, 20 h. 30, *Orphée aux enfers.*
MONCEY, 20 h. 45, *le Sexe faible.*
MONTPARNASSE (Gie Baty), 21 h., *Bifur.*
MOULIN CHANSON, 21 h. 30, *Maison Philibert.*
NOUVEAUTÉS, 21 h., *Amitié.*
NOUVEAU-THÉATRE, sam., nouveau spect.
ŒUVRE, 21 h., *Au soleil de l'instinct.*
PALAIS-ROYAL, 21 h., *Mes femmes.*
PLAZA (11, bd Poissonn.), 21, *Inspect. Grey.*
PORTE-SAINT-MARTIN, 20.45, *Peer Gynt.*
POTINIÈRE, 21 h., *Un chien qui rapporte.*
RENAISSANCE, 20.45, *le Chœur, le Ch. béré.*
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle.*
SARAH-BERN., 20.30, *Une jeune fille espag.*
SCALA, 20.45, *Pour une fois, asseyez-vous.*
STUDIO CH.-ÉLYS., 21 h., *Mal de la jeunesse.*
TERNES, 20 h. 45, *[illegible]*
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 45, *Félix.*
THÉATRE DE PARIS, 20.45, *Fanny.*
TH. FONTAINE, 20.30, *la Loi d'amour.*
THÉATRE PIGALLE, 21, *Sur l'autre rive.*
TRIANON, 20 h. 30, *les Cloches de Corneville.*
VARIÉTÉS, 20 h. 30, *Triplepatte.*

Les grands Concerts

LA 9e DE BEETHOVEN

Demain soir Félix WEINGARTNER dirigera la 9e symphonie avec une magnifique distribution : Mmes HOERNER et MANCEAU ; MM. GENIN et DUFRANNE. Le CHŒUR MIXTE DE PARIS, L'ORCHESTRE LAMOUREUX, 160 exécutants. En outre, 1re symphonie et l'Ouverture d'Egmont. Location : Pleyel, Durand, Delgrange.

ORCH. SYMPH. de PARIS SALLE PLEYEL

Dimanche 6 mars, à 17 heures

Jean DOYEN jouera

le Concerto piano et orch. de Ravel

Dimanche 13 Mars, GALA

Maurice Maréchal, violoncelliste

et le 2e acte (Chœurs soli et orch.) du Vaisseau Fantôme.

MME YVETTE GUILBERT donne aujourd'hui, de 17 à 19 h., chez Pleyel (salle Chopin), sa dernière audition d'« une heure de chansons ». Au programme : Chansons de tous les temps.

CE SOIR, Gaveau, à 21 h., festival Ravel avec le concours de l'auteur.

AVANT SON DÉPART pour l'Afrique du Nord, Mlle Stella Berman donnera un récital de chant classique et moderne au *Journal*, le 3 mars, à 20 h. 30.

GAVEAU, 21 h., Festival Maurice Ravel.

Notes de musique

UNE PETITE CABANE EN BOIS, enregistrement Gardoni, est un gros succès du disque.

Spectacles et Concerts

CASINO DE PARIS
MISTINGUETT
dans la formidable et nouvelle revue
PARIS QUI BRILLE
dont toute la presse crie le triomphe

EMPIRE
BARBETTE
PROCHAINEMENT
LAYTON et JOHNSTONE

BOUM !
EST LE TRIOMPHE DES
DEUX-ANES
JEUDI (MI-CARÊME)
SAMEDI ET DIMANCHE
MATINÉE à 3 H.

EMBASSY
DIRECTION ROGER FERRÉOL
Tous les soirs à 10 heures
TRIOMPHE DE
MARIE DUBAS
et
MAURICET
avec un spectacle éblouissant
Prix unique 25 francs
136, Champs-Elysées. Tél. Elysées 41-13

CIRQUE D'HIVER
DERNIÈRES
AU PAYS DES MERVEILLES
la féerique spectacle
BARBARA LA MAY
la femme la plus belle de la terre
LES FRATELLINI EN FAKIRS
LES 40 CHEVAUX DE TRUZZI
Les ballets, 100 artistes
Louez pour les dernières matinées
JEUDI, SAMEDI, DIMANCHE
CIRQUE D'HIVER

FETEZ GAIEMENT LA
MI-CARÊME
à
LUNA-PARK
En matinée (Entrée 5 fr.) | En Soirée (Entrée 10 fr.)
GRAND BAL DE NUIT
avec
COTILLON
Une attraction sensationnelle
Les célèbres patineurs
LE TRIO WHIRL WINDS
Samedis, Dimanches et fêtes, mat. et soir.
TOUS LES SOIRS A 9 H. DANCING

C'EST A
TABARIN
qu'aura lieu
Aujourd'hui Mardi 1er Mars
l'ÉLECTION
de la REINE des REINES
et de ses deux demoiselles d'honneur
GALA
org. p. le Com. Général des Fêtes de Paris
en présence du
Collège Électoral officiel
Entrée 8 fr.

MI-CARÊME
BULLIER
MATINÉE ENFANTINE
distribution de jouets, attractions
Entrée 6 fr. pour les parents. Gratuit pour les enfants
BAL DE NUIT COSTUMÉ
distribution de cotillons
Entrée 10 fr.
LOCATION GRATUITE

AUJOURD'HUI MARDI
au THÉ DE L'EMBASSY
sous le Patronage de l'Officiel de la Mode et de la Couture de Paris
PRÉSENTATION
DES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 1932
136, Champs-Elysées. Tél. Elys. 41-13

THÉATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Le succès du jour ! Tous les soirs à 22 h., Martini, Mauricet, Jean Rieux et la revue. Le spectacle le plus gai !!! Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48. Jeudi, matinée à 15 h. 30.

MARGUERITE MORENO vient d'être engagée par Roger Ferréol pour jouer au Théâtre de Dix-Heures la revue d'André Dahl.

MOULIN DE LA CHANSON (direct. Roger Ferréol). — Triomphe tous les soirs à 21 h. 30 de la *Maison Philibert*, de Jean Lorrain. Jeudi, matinée à 15 h. 30. Location 43, boulevard de Clichy. Tél. Trinité 60-67.

CARICATURE (direction Roger Ferréol). — Tous les soirs à 21 h., un programme éblouissant avec Fréhel et Cariel, fauteuils à partir de 15 francs. Jeudi, matinée à 15 h. Louez 43, fg Montmartre. Tél. Prov. 37-62.

BOBINO, 20.30, *le Chic de Paris*, rev. moderne.
CASINO DE PARIS, 20.30, *Paris qui brille.*
CIRQUE D'HIV., 20.30, *Au pays des merveilles.*
EDEN.., sam., dim., lundi, M.S., [illegible].
EMPIRE, 20 h. 30, Barbette, M. Guilbert.
EUROPÉEN, M.S., [illegible].
FOLIES-BERGÈRE, 20.30, *Nuits de folies.*
FOURVI., 15, 21 h., *Revue à sens unique.*
GAITÉ-ROCH., 21.30, gala chanson française.
MAYOL, 20 h. 30, *la Foire d'amour.*
MÉDRANO, 20.30 *Bravo Medrano*, Mat. J.S.D.
MONTROUGE MUS.-H., M.S., Maria Valente.
MOULIN-BLEU, 21 h. 15, *le Nu en folie.*

CARICATURE (43, fg Montm.) Succ. Nouv. spect.
CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 7 fr.
CHÉOPS, 21 h. Charley, Dal, soupers rev.
CRAZY CORNER (66, Ch.-Elys.), 22 h., attr.
2-ANES, 21, *Boum !* rev. de Jeanson. Chans.
10-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux. Marc. 07-48.
EMBASSY (136, Champs-Elysées), Marie Dubas.
HUMOUR, 22 h., *Ah ! les [illegible]*, les chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., *Ça se corse !* rev. nouv.
MISTIGRIS, tous les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES (9, Lat.), 21 h., chans., soirée.

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OU VA PAPA (42, r. Douai), 17 h. à 2 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim., fêtes Soir J.S.D. et fêtes
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK 21 h., dancing S.D. parc ouvert. M.S.
MAGIC-CITY BAL, J.S.D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat. soir. et thé sp. soir.
MUSÉE DE CIRES Moulin-Rouge, 14 à 24 h.
POMPÉIEN, 16, Monceau, Mi-C. Mat. Bal de nuit.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 23.40 ; Charente, Poitou, Touraine, 24 ; autres provenances, 22 ; beurres malaxés Normandie, 22 ; Bretagne, 21.50 ; autres provenances, 21 ; beurres en demi-kilo, provenances diverses, 21.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 550 à 730 ; Brie, Beauce, 600 à 750 ; Bretagne, 470 à 600 ; Poitou, Touraine, Centre, 550 à 730 ; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 600 à 640 ; Auvergne, Midi, 520 à 630.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 210 ; le cent : coulommiers divers, 320 ; camemberts Normandie, 390 ; divers, 250 ; mont-d'or, 150 ; gournay, 125 ; pont-l'évêque, 450 ; chèvre, 300 ; neufchâtel, 110 ; le kilo : gruyère Comté, 10.50 ; hollande, 9 ; fromage bleu, 10 ; port-salut, 10.50.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11 ; quartier devant, 6 ; aloyau, 14 ; train entier, 10.50 ; globe, 9.50 ; cuisse, 7.50 ; paleron, 6.50 ; bavette, 6.50 ; plates-côtes, 6.50.

Veau. — Le kilo : entier, 12 ; pan à 9 côtes, 13.50 ; basse complète, 9.50.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 16 ; entier, 14.50 ; gigot, 17 ; épaule, 13.50 ; milieu à 8 côtes, 20 ; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.50 ; longe, 12 ; rein, 9.50 ; jambon, 11 ; poitrine, 8.50 ; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 20 ; lapin Gâtinais mort, 11.25 ; vivant, 8 ; oie morte, 10.50 ; poulet mort Bresse, 22 ; vivant Gâtinais, 13 ; poule morte Bretagne, 13.50 ; la pièce pigeon moyen mort, 8.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 21 ; mort, 10 ; limande, 4 ; sole, 18 ; maquereau gros, 3.50 ; petit, 7.50 ; merlan ordinaire, 2 ; raie, 2.75 ; anguille vivante, 16 ; hareng, 4.50 ; carpe morte, 5.25 ; tanche vivante, 7.50 ; le cent écrevisses moyennes, 110 ; les 100 kilos moules, 75.

Le 1.000 escargots petits gris, 55.

Marché de la Villette

	Amenés	Vendus	Entrées directes Abattoirs	Entrées directes Vaugir.	Réserves [illegible]	Réserves Vaugir.
Bœufs	1.593	79	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	1.269	37	273	182	221	180
Taureaux	458	6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	1.787	21	290	207	200	48
Moutons	10488	8	962	1.171	6.400	450
Porcs	2.226	8	3.697	3.262	831	129

Cours officiels 1re, 2e, 3e qualité, officieux extrêmes.

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Porcs (poids vif). — Première qualité, 620 ; deuxième qualité, 570 ; troisième qualité, 420.

On cote approximativement les 50 kilos :

Bœufs. — Choix, 420 à 470 ; première qualité, 370 à 410 ; entre-deux, 290 à 330 ; fournitures, 250 à 280.

Génisses. — Choix, 420 à 460 ; ordinaires, 290 à 410.

Vaches. — Bonnes, 350 à 400 ; ordinaires, 300 à 360 ; médiocres, 240 à 300 ; viande à saucisson, 140 à 190.

Taureaux. — Extra, 280 à 300 ; ordinaires, 200 à 280.

Veaux. — Brie, Beauce, Gâtinais, 540 à 650 ; manceaux, 480 à 630 ; service, 420 à 520.

Agneaux. — Extra, 780 à 830 ; ordinaires, 650 à 700.

Moutons. — Choix, 750 à 780 ; ordinaires, 440 à 660.

Brebis. — Bonnes, 420 à 460 ; vieilles, 270 à 320.

Porcs (le kilo vif). — Extra, 6.10 à 6.30 ; maigres, 5.80 à 6.10 ; gras, 5.70 à 6 ; Midi, 5.60 à 5.90 ; Ouest, 5.70 à 6 ; fonds de parquets, 5.20 à 5.60 ; coches, 3.50 à 4 fr. 50.

Marché du Havre

Cotons. — Mars, 233 ; avril, 238 ; mai, 237 ; juin, 238 ; juillet, 242 ; août, 242 ; septembre, 243 ; octobre, 245 ; novembre, 248 ; décembre, 248 ; janvier, 249. Ventes, 250 balles.

Cafés. — Mars, 225.50 ; avril, 223.50 ; mai, 224.25 ; juin, 224.25 ; juillet, 223.75 ; août, 223.50 ; septembre, 223 ; octobre, 222 ; novembre, 222 ; décembre, 221.75. Ventes, 250 sacs.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 29 février

Marché en effervescence sur toute la ligne

La liquidation de fin de mois s'est effectuée dans une ambiance d'activité et de fermeté tout à fait remarquable. Les intermédiaires, débordés, éprouvaient les plus grandes difficultés à « débrouiller la cote », à terme comme au comptant.

A treize heures, quelques cours seulement apparaissaient aux tableaux électriques. Et pendant toute la séance, les ordres télégraphiques venant de toutes les villes de province se sont succédé, ajoutant un dernier afflux à toutes les fiches résultant du dépouillement des courriers de la matinée.

Cet embouteillage met sur les dents le personnel des charges, lequel n'a pas encore retrouvé ses effectifs de la période de prospérité ; il commence d'ailleurs à poser la question de la prolongation des heures de Bourse, qui a déjà été agitée ces temps derniers.

La caractéristique la plus nette de la journée a été l'importance des levées de titres, prouvant que les achats émanent plus encore des détenteurs de disponibilités que de la spéculation pure.

Cette particularité permet de penser que la position de place demeure très saine, en dépit de la progression ininterrompue des cours. D'ailleurs, à en juger d'après certaines indications, le découvert serait encore considérable sur certains points, les rachats ayant surtout émané jusqu'ici des vendeurs de primes débordés.

Ajoutons que l'arbitrage avec Londres, survendu, a commencé à donner aujourd'hui des signes d'inquiétude et que l'éventualité d'une nouvelle poussée sur les titres internationaux n'apparaît pas, de ce fait, comme impossible.

Les mouvements les plus importants ont été ceux de la Banque de France, qui a franchi le cours rond de 15.000 (+575), du Crédit Foncier (+80), de l'Union Européenne (+40), de Citroën (+34), de l'Air Liquide (+105), de Péchiney (+95), de Courrières (+50), du Foncier d'Egypte (+95), du Suez (+180), de la Central Mining (+65) et de la Royal Dutch (+75).

Actualités

« Corner »

« To Corner » se traduit littéralement par « accaparer ». Par extension on appelle « corner », en jargon de Bourse, le fait de bloquer la majeure partie des titres formant le flottant sur un marché. L'opération dite : « étranglement du découvert » s'ensuit presque invariablement.

Cet accaparement peut être prémédité. Il arrive aussi qu'il résulte simplement d'une longue suite de réalisations en face desquelles il ne s'est trouvé qu'une seule contre-partie, toujours la même, pour acheter. C'est précisément ce qui s'est passé dans les dernières semaines de l'année écoulée. La clientèle et la petite spéculation se dérobaient devant les offres à absorber. Qui eût osé alors acheter de propos délibéré du « papier » ? Ces réalisations ne pouvaient donc trouver une contre-partie qu'auprès des banques ou des groupes sous le contrôle desquels était placée l'affaire dont les titres étaient ainsi jetés par-dessus bord.

Peu à peu les titres « flottants » se sont donc trouvés bloqués en quelques mains, cependant que les nombreuses primes vendues pendant la baisse étaient, elles aussi, en possession d'un très petit nombre d'acheteurs.

Quand, le cap de l'échéance de fin d'année ayant été franchi, les liquidations forcées cessèrent d'entretenir sur le marché une apparence de flottant, on se rendit compte qu'il n'y avait plus rien à vendre. Et l'on peut dire que, dès ce moment, tout le marché, dans son ensemble, se trouvait en corner. La suite de l'histoire, on la connaît. Les premières tentatives de rachats des vendeurs de primes se heurtant à une impossibilité qui résultait du fait que tout flottant avait disparu du marché, la reprise s'accentuant à mesure que l'inquiétude gagnait successivement les multiples couches de vendeurs. Les vendeurs à découvert éprouvent, du reste, encore aujourd'hui, après deux mois de hausse ininterrompue, les conséquences d'une situation de place qu'ils ont eux-mêmes créée et qui est peut-être sans précédent dans les annales de la Bourse.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

Les transactions ont revêtu aujourd'hui une nouvelle ampleur. On a échangé 629 Banque de France contre 333 ; 7.752 Banque de Paris contre 6.646 ; 1.256 Crédit Foncier contre 990 ; 3.963 Crédit Lyonnais contre 3.929 ; 1.026 Suez contre 892 ; 3.110 Thomson contre 2.741 ; 3.024 Péchiney contre 2.966 ; 22.970 Canadian Pacific contre 24.270 ; 10.980 Royal Dutch contre 9.929. Seuls, l'Air Liquide, les Wagons-Lits, le Rio et l'Azote ont été un peu plus calmes.

Pétrole

Suivant le Commerce department des Etats-Unis, la production mondiale aurait atteint, en 1931, 1.370.299.000 barils, en diminution de 39.738.000 barils sur 1930. La production des Etats-Unis ressort à 840.275.000 barils en diminution de 5,2 %.

Pathé-cinéma

Les assemblées générales extraordinaires convoquées pour le 2 mars ne pouvant réunir le quorum seront convoquées à nouveau pour le 24 mars.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

L'ambiance générale demeure des plus satisfaisantes. Les achats de Paris et de Bruxelles entretiennent une grande animation sur les groupes de l'arbitrage. D'autre part, les premières opérations de la liquidation révèlent une position de place extrêmement réduite, ce qui ne peut que favoriser un mouvement en avant. Les pétroles sont nettement fermes. Les mines d'or sont beaucoup plus actives et progressent sensiblement. Le groupe cuprifère reste hésitant, sauf cependant le Rio Tinto qui, sur des achats de Paris, accentue son avance. Les valeurs de caoutchouc sont calmes. Les fonds anglais restent bien orientés et les valeurs industrielles locales sont mieux disposées, particulièrement les textiles. Parmi les emprunts étrangers, reprise des fonds japonais et chinois sur la nouvelle que le Japon serait disposé à discuter une suspension des hostilités.

Berlin

Au début de la séance, la tendance est assez irrégulière, mais après des fluctuations en hausse et en baisse, les cours tendent à s'améliorer quelque peu. Les parts Reichsbank sont encore recherchées. I.G. Farben bénéficie de bonnes demandes. Les Charbonnages et les Métallurgiques sont plutôt offertes. Quelques Industrielles s'améliorent. Parmi les valeurs d'Electricité, lourdeur de Gesfurel. Les obligations hypothécaires sont faibles. Emprunts Allemands à peine soutenus. Au Marché monétaire, l'argent au jour le jour vaut de 8 à 10 0/0.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET								EN BANQUE			
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET												EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VILLE DE PARIS

COMMUNALES

FONCIÈRES

COURS DES CHANGES

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Petites Annonces

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les dates d'insertion ne sont pas garanties. Le JOURNAL se réserve de refuser certains textes, même réceptionnés et payés.

La ligne comporte 30 lettres ou chiffres. Voir les prix en tête de chaque rubrique.

Nos guichets de réception ferment à 19 heures précises (12 h. dim. et fêtes).

Seuls sont insérés sans délai les ordres accompagnés de leur montant.

Les règlements par correspondance peuvent être faits par : mandats-poste, chèques de banque, chèques et virements postaux, mais pas en billets ni timbres.

Nos clients utilisant les comptes courants postaux ont intérêt, pour éviter tout retard dans la parution de leurs annonces, à NOUS adresser directement et DANS LE MÊME PLI que leurs textes, les formules entières de leurs versements au crédit de notre compte courant de chèques postaux n° 3.365 Paris-1er.

Nous recevons gratuitement ou réexpédions à des conditions à nous demander, les réponses à nos Petites Annonces.

Pour recevoir un numéro justificatif, prière d'ajouter 0 fr. 50 par insertion, au montant de l'ordre.

VILLEGIATURES R. S.

TOURAINE. Au grand Château de Verneuil-sur-Indre (Indre-et-Loire), Hôtel-Pension (maison de repos). Ouv. toute l'année. Cuis. soignée. Eau courante, calorif., électr., superbe propriété 300 hectares, cadre grandiose, chasse, pêche, tennis, vaste garage. Pension depuis 30 frs par jour. Situation unique. — Écrire au directeur.

L'Hiver au Soleil

Nice, Bristol, centre, jard., soleil, ch. à 2 pers. à 20 f., av. b. 30 f. Pens. dep. 45 f. Repas 12 f.

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

EMPLOIS DIVERS

Dames

Cuis. sér., ret. vér., bons réf. f. m. m. Ojyo, 8, Jnal.

Secrét. st.-dact., expér., aide-compt., not. angl., 14 a. réf. ch. empl. stab. Ec. Ota, 142, Jnal.

Secr. st.-dact. compt. sér. réf. cap. régis. ch. pl. stab. Mme Ribbon, 51, av. Laplace, Arcueil.

Hommes

Chef comptable exp., libre 1/2 j., dem. empl. Chr. Silbrg., m. 8 jr. Devaux, 36, bd Pereire.

Comptable, 32 a., expérimenté, sérx, très bonnes références au courant secrétariat, connaissant dactylographie, recherche emploi demi-journée ou quelques heures. DUPUIS, 78, rue de Tocqueville.

Mr 45 ans, conn. installat. usine, entret. secondaire, garage, cherc. empl. Roland, 15, r. [illegible].

Etalagiste spéc. parfum. art. luxe, 3 fr. l'heure. Laborde, 6, r. Arthelon, Meudon, S.-O.

J. h., 30 ans, intell., parl. angl., présentant bien, second. part. patron dans Hôtel, Restaurant, Café ou n'importe quel commerce. Hôtelier, hôtelière lui ordre 2 ans même maison. Écrire Nyl, 486, au Journal.

Chef-compt. 1/2 j. l. ap. 1 ter. r. Morère, Vau. 71-20.

Marocain offre ses services à Cos., bd arts pr. tt trav. pr. the introduction au Maroc. Italie. Écrire Casablanca B. P. 162.

Mons. 25 a. b. prés. poss. voit., franç. angl. all. esp. plus. années voy. autre-mer cherche sit. voy. en titre ou stable. mais. sér. France ou étrang. Très réf. Écr. Nox, 280, Journal.

Pâtissier, bon instr., référ., dem. empl. magasinier, aide-compt., marc. de bur., réception, etc. petit salaire, petite exig. Écr. PACIN, 55, r. St-Marc, 20, Paris, 2e, q. tranamt.

COMPTABLE gds prat. des comptes rech. empl. 1 jour ou 2 h. sem. Bilan à faire, mise à jr comptes. Écr. Botte 157, Bur. Centr. 2e.

H. 35 a. ch. pl. magasinier B. expéditions. Chotard, r. des Genêts, Achères, S.-O.

Radio, breveté P.T.T., 3 a. pratique, chercher pl. France ou colon. Écr. Mir, 200, Jnal.

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.

Mass. Médical par inf. diplômée. Mme Lanz, 11, rue des Plantes. Inval. 19-65.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

EMPLOIS DE BUREAU

On demande dame secrétaire pour réaliser courrier, bonne instruction et références sérieuses exigées. Appointements 1.200 francs par mois début. Paris. Sté. Écrire sans timb. pr. rép. ni certificats originaux. PACI, N° 306, rue Saint-Marc, 20, Paris, 2e, q. transmett.

Sténos, Dactylos

On dem. 1 sténo-dact. exp. Se p. se prés. av. ou ind. réf. Pilma Casa, 13, Chps-Elysées.

JEUNE FILLE DACTYLO. Se présenter 9 h. à 11 h. Comité Central Assureurs Français, 140, boulevard Haussmann.

Jeune homme 18-22 ans, français, bonne instruction générale, pratiquant dactylographie et capable de rédiger correspondance en allemand, sérieuses références exigées. Écrire sans timbre pour réponse, ni certificats originaux, à Mul, 119, Journal.

COMMERCE

Représentants et placiers

REPRÉSENTANTS demandés p. vins du Roussillon, à partir 100 fr. l'hlo avec 10 fr. commission par hlo. A. Bigorre, Cornella-la-Rivière (Pyrénées-Orientales).

Représentants demandés p. vins de liqueur naturel, cru de Maury. Grosse commission. Échant. gratuits. J. Dupuy, Mas Amiel, Maury (Pyrénées-Orientales).

Vins de Bordeaux. Mais. lar. ord. dem. Agts. Elisir. H. Dubosq, 21, r. Verdun, Bordeaux.

On demande agents pour visiter clientèle particulière pour alimentation et produits entretien. S'adresser : 14, rue de la Pointe, La Garenne.

Fabrique tissus cherche pour vente clientèle particulière représentants actifs. Bas prix, superbe collection, forte commission. Écrire HAVAS, LYON, N° 7136.

Fabric. prod. entret. ss concurr. réserver. rayons de vente à représ. av. moyens (com. 30 0/0 et plus). Alaxol, boîte 296, Nancy.

Maroquinerie A. de Vries, 3, r. N.-D.-de-Nazareth, demande bon représentant pour Paris et l'exportation.

Représentants pr Paris, Nord, Normandie, Bretagne, p. article sérieux, de tout suite. Forte commiss. Petite garantie restant en mains reçues. Facilité de gagner 1.500 par mois. Écrire : O. E. M., 4, rue Saint-Sulpice, PARIS.

Représ. huiles autos. Négoc. et particu. Se présent. 14, rue Courtois, PANTIN.

Mais. de prod. de beauté dispos. de quelq. places représentants p. la province, vte aidée p. publicité, rayon d'action réservé par départem. Hst. lér ord. exig. Écrire à TATEAU, E. boulev. Haussmann, Paris.

Entrepr. de comptabilité dem. démarch. et repr. Écr. O.G.C., 23, bd Beaumarchais.

Voyag. à comm. robes, manteaux pr. Ouest. Se prés. av. réf. Goubelitzky, 1, r. Bergère.

Rep. av. bne client. part. dem. chaq. rég. p. fabr. soier. conn. réf. sér. Écr. Havas, Lyon, 731.

VOYAGEUR GARÇONNET

Rég. P.-L.-M.-Midi, réf. tr. sér. même part. ex. dem. par fabr. beau vêt. garç. mais. 1r ler ordre. Écr. avec copie référ. détaill. et prét. Discr. assurée. M. PAUL, 2, rue Favart.

MAISON D'EDITION

dem. p. Paris agents actifs placement publication sans concurrence. Fortes commissions et primes. Lettres avec références : MAISON ROZIER (M), 11, rue Washington (8e).

Sensationnelle boîte de poche donne allumettes enflammées une à une. Vendeurs dem. chaque localité. Écr. : DAUPHIN, fabricant, Lomont par Baume (Doubs).

Voyageurs coiffeurs demandés justifiant client. province demand. p. fabriq. Flamen. Écr. av. réf. mais ss joind. timb. p. rép. ni certif. originaux à Lys, 439, au Journal.

Vendeurs et Vendeuses

Jne fille 16 ans, prés. p. parents conn. un peu couture. Lizard, 65, fg Poissonnière.

INDUSTRIE

Main-d'œuvre

Monteur tôlier tuyaut. spécial. Dépoussiérage, dem. F. Fouché, 4, r. Eug.-Varlin (10e).

AUTRES EMPLOIS SPÉCIFIÉS

Inspecteurs vérificat. prêts Fonds province dem. par Consortium, 18, r. Le Peletier, Paris.

On dem. person. 25-45 ans, fil. ou veuve, tr. bonne santé, propre, tr. b. caract., connaiss. spéc. économat, comptab. direct. person. récept. p. maison santé. Références vérif. ler ordre exigées. Présence constante indispensable. Écrire ou se présenter de 12 h. à 2 heures. Bénaud, 22, faubourg Saint-Honoré, qui transmettra.

200 commis indirectes, hommes, lib. service militaire, femmes 18-30 ans. Début 12.000. Écrire U.N.P., 17, bd Saint-Martin.

Maison à Succursales d'Alimentation demande pour Paris et Banlieue, Inspecteur professionnel ayant permis de conduire. Écr. avec référ. détaillées à Thomas, 31, rue Vaugirard, Paris. Ne pas se présent.

Dem. cond. tract. agric. On met au cour. Office Agricole, 60, bd de Clichy, Paris.

On demande

NÉGOCIATEUR HABILE

ayant grande expér. de toutes opérations, nantissement, hypoth. prêts, vente et achat de fonds de commerce, etc. pour diriger service à créer dans maison ancienne de Paris. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Écrire Simonnet, 2, rue Larribe.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

Affaire industrielle de premier ordre rech. représ. jeunes et actifs, belle sit. possib. Se prés. mardi et mercredi, 9 à 12 heures. PURCH, 339, rue Saint-Martin, PARIS.

Bons gains à coll. 2 sexes p. trav. écritures à domic. ALBERT, B.P. 111, NICE.

Écriteurs chez soi gros gains. Écrire Arnaud Saint-Laurent-d'Oise (Rhône).

Trav. correspondance p. loisirs, sér. Écr. Lesvard, 22, av. Montreaux, Boulogne (S.).

J. homme célib. p. représ. province, 1.500 à 2.000 p. m., voy. pay. 181, r. Championnet.

Urgent. Mass. libres, 1.500 p. mois. Trav. 8 h. p. jr., bur. artist. Tenue imp., 30 a. minim. Sér. sol. exig. Vr RODE, 3, rue de Rome.

LEÇONS 12 fr. la lig.

ANGLAIS, Pr UNDERWOOD dip. les dom. ALLEMAND, 10 à 30 fr. Th. Écr. Nrr, 76, Jnal.

Dans. mod. Acad. Alex. 61, r. Grenelle. Litt. 65-13.

Anglais dipl. Oxford. M. Moor, 56, Brey (Étoile).

L'espagnol actuel. Fernandez, 34, r. Trévise.

Allem. Franç. Angl. par échange. Ec. Lyn. 28, Jnal.

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.

STENO apprise en 10 leçons pr 30 frs chez DUPLOYÉ, 36, r. Rivoli. DACTYLO, COMPTABILITÉ, ANGLAIS, STENO ANGLAISE appr. rapidem. Cours le jour, le soir ou p. corresp. Placem. assuré.

VITESSE en Sténo Anglaise 11, r. Châteaudun.

Apprenez Manucure, Pédic. Coiff. Mass. Écoles Américaines, 230, rue de Rivoli.

COURS jour et soir. Mass. Manuc. Barbe. COIFF. Pédic. 67, bd Beaumarchais, 3e.

LANGUES en 60 leçons. Ecole Gaya. Essai gratuit. 2, r. Italiens.

OCCASIONS 20 fr. la lig.

AMEUBLEMENT

WARRANTS RIVE GAUCHE, 102, bd St-Germain (Mo Odéon). Occ. en mobil. bans, marb. tapis, lustres, argent. Expéd. monde ent.

Fauteuil moderne, tapisserie, velours. Prix d'Assez. D'ACTIBON à GRANVILLE.

A CARNAVALET, 3, bd Raspail. Occ. rares. Meubles, antiquit., curiosit., siéges, tapisseries, obj. d'art, lustres, argenterie.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PLEYEL, occ. unique, b. px. 18, r. Rambuteau.

ERARD, pala-et-r. neuf. b. prix, 26, bd Voltaire.

Piano, bo marq. cordé. b. prix, 25, r. Savoie-3e.

CHIENS

Loulous, pékin., fox, etc. 30, r. Maubeuge.

T. rac. lux. et util. px mod. 112, bd Lefebvre, 15e.

T. races exp. ts pays. 41, r. Fessart. Bots 30-71.

OCCASIONS DIVERSES

ACHAT très cher BIJOUX

Or, brillants, platine

Besançon, expert, 56, rue Caumartin, Paris

Armes défense p. gard.-chas. et propriété. Arquebus. Mauser 22-500 Rob. fr. 6 m/m. 22-30 f. Boudier et Cie, 15, bd St-Martin, Paris.

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLÉS (Paris et Seine)

Offres d'appartements

CHAMP de MARS, toutes charges, chauf., eau ch., compris, 2 p. dep. 7.000 ; 3 p. dep. 9.000. 3, r. de la Cavalerie, 14 à 16 h.

Bd Raspail immeub. mod. grd luxe, av. guerre. APPART. r.-ch. 8 p. principal, 12.000 fr. Achard et chauf. Thomas, 123, r. Lamarck.

Directement par propriétaire, sur rue, quartier Étoile, 4 pièces principales, 18.000 t. charges. Juranville, 41, rue Denfert-Rochereau. Odéon 23-37.

Pr bd Villiers, 24, r. Saussure, de imm. nf gd lux. app. 2 et 3 pièc., s. d. b., asc. Px tr avant.

36, av. Hoche, immeub. neuf, dern. conf. Grand Living. Salle bains. entr., cuis.

26, AVENUE D'ORLÉANS
LION DE BELFORT
APPARTEMENTS NEUFS
A LOUER, 2, 3 et 4 PIÈCES
A partir de 6.000 francs
STUDIOS ET ATELIERS D'ARTISTES
avec appartements, tout confort
A PARTIR DE 9.000 FRANCS

9e, 30 bis, 36bis CHAPTAL, De im. neuf. 1 et 2 pièc., cuis., bains, 5.000-7.000 fr. S'adr. place, 2 à 6.

BUTTES-CHAUMONT, 4 pces, asc., bains, chauff. cent. 6.500 et 7.000 + charges. — ROCHER, 4, r. aux Ours. Trudaine 62-38.

9e, 30 bis, R. CHAPTAL. Dans imm. neuf, Pet. appart. gd cft. 1 et 2 p. ent. cuis. be. 5.000 et 7.000 + ch. S'place, 1 à 4, sauf dim.

Garçonnière lux. ch. entrée, s. de bain av. télép. service à volonté, chauff., eau chaude, lumière fournie. Dernier confort. 8, r. Héliopolis (av. d. Villiers) Mo Champerret.

Avenue des Ternes, 20, appt. pièces princip. loyer modéré gérant, Meyer, 32, boul. Pereire, de 2 à 4 heures. Tél. Galvani 49-23.

MEUBLÉS (Paris et Seine)

Appartements

HABITEZ VERSAILLES, chambres et appartements meublés, tout conf. aérés et ensoleillés. Px nouveaux tr. modérés. Home Versaillais, 38, r. Maréchal-Foch, Versailles.

Aux PRIX d'AVANT Guerre
au 199, Boulevard PEREIRE
IMMEUBLE NEUF
Appartements meublés tout confort, Studio, 1-2-3-4 et 5 pièces, salle de bain, Téléph. de chaque app. Repas à volonté.

Appart. meublé à louer, 48, rue Bayen, 4e. App. occ. meub. 4 pc., téléph. 22, r. Condorcet.

Trocadéro, 3, r. Greuze, 2 p. c. s. d. b. conf.

Prix modérés, pet. appts av. confort, au mois ou semaine. 22, rue Gramme (15e).

(Voir la suite en 7e page)

MALADIES DE LA FEMME

Exiger ce portrait

La Femme qui voudra éviter les maux de tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de reins et autres malaises qui accompagnent les époques, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

De par sa constitution, la Femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Leucorrhées, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de l'HYGIÉNITINE DES DAMES. La boîte, 6 fr. 75 impôt compris.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Prix : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60 (impôt compris)

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

Mag. Dumontier

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

OVOMALTINE

réduit ses prix à dater du 1er Mars 1932

Frs : 9.50 la boîte - **Frs : 18.** la double-boîte

Ce qu'est l'Ovomaltine :

L'Ovomaltine est un fortifiant alimentaire prélevé exclusivement sur la **matière fraiche** des meilleurs produits de la ferme :

malt extrait des plus belles cultures d'orge, d'un grand pouvoir diastasique.

lait frais et crémeux rigoureusement contrôlé.

œufs frais obtenus par des élevages sélectionnés.

L'Ovomaltine est aromatisée de cacao diastasé, mais elle ne contient ni farine, ni sucre, qui pourraient être ajoutés pour augmenter son volume et diminuer son prix de revient. - Le sucre est si bon marché qu'il est toujours facile d'en ajouter, le cas échéant, suivant le goût de chacun.

La valeur de l'Ovomaltine vient de sa préparation scientifique, réalisée au cours de délicates opérations de laboratoires, dans le but :

— d'amalgamer en un produit homogène - paillettes solubles - la substance nutritive pure de ses éléments constitutifs.

— d'en conserver intacts les principes vitaux sous la forme la plus concentrée

— de l'utiliser dans les proportions réclamées par le sang, les nerfs, les muscles et les os.

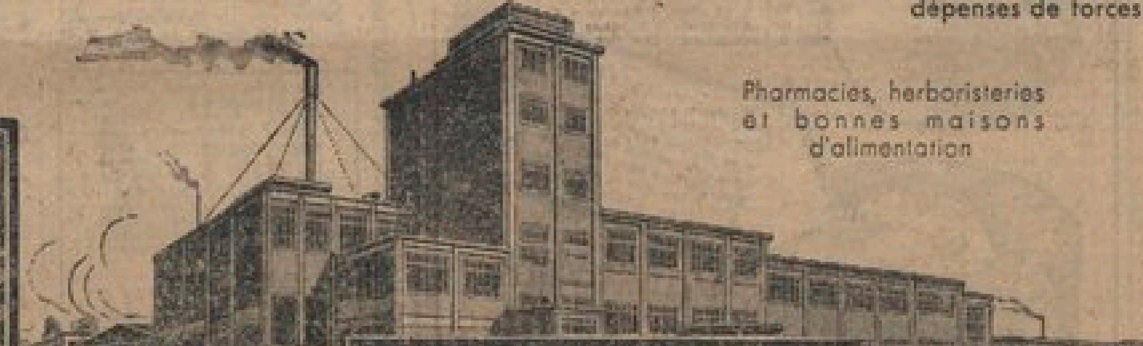
Prise dans du lait chaud ou dans le petit déjeuner habituel — café, thé ou autres — l'Ovomaltine fond instantanément. Elle se consomme aussi en croquettes, forme pratique toujours à votre portée.

Comment elle agit :

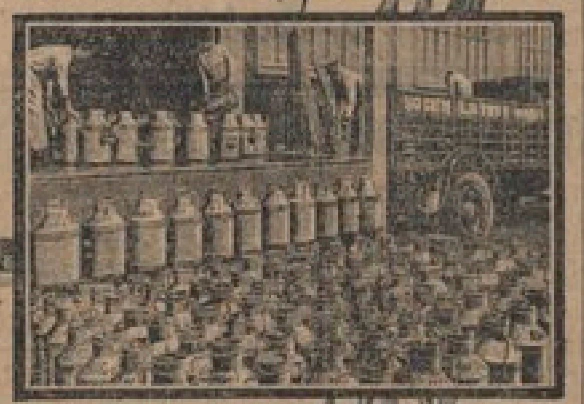
Dans le monde entier, les hygiénistes compétents savent que l'Ovomaltine est un véritable régénérateur de forces. Même aux estomacs les plus fragiles, l'Ovomaltine apporte dans une forme rationnelle ses éléments nutritifs **physiologiquement dosés :**

Hydrates de carbone (maltoses, dextrines)
Albumines (de l'œuf et du lait)
Graisses (lécithines, lipoïdes)
Sels minéraux
Principes vivants (vitamines, diastases)

Incomparable pour l'alimentation des enfants, l'Ovomaltine convient aux surmenés, aux convalescents, aux vieillards et à tous ceux auxquels une vie épuisante impose de lourdes dépenses de forces physiques ou morales.



Pharmacies, herboristeries
et bonnes maisons
d'alimentation



Bon pour une
boîte d'essai gratuite
M.____________________
(Nom)
____
(adresse)
à retourner aux Etablissements Wander
Champigny-sur-Marne (Seine)

Petites Annonces

LOCATIONS (Suite)

Sur square, lux. appt. av. cuis. bain, chauffé, [illegible] 27, r. Marcadet. [illegible]

Luxembourg. Les plus beaux app. meublé [illegible] 28, bd Port-Royal. [illegible]

Chambres

[illegible]

Hôtel, 22, bd Batignolles, appt. salon, ch. bain [illegible]

[illegible]

3e [illegible] Belles chamb. av. cuis. et cab. toil. conf. mod. 41, r. de Chine. Me Gambetta

Océanic [illegible]

MADERIA HOTEL
106 bis, r. de la Roquette (place Voltaire), 150 chambres et cuisines, tout confort, ascenseur, location au mois de 200 à 450 frs.

Chamb. lux. conf. dep. 250 f. [illegible] Batignolles.

Hôtel Daniel, 18, rue Caulaincourt [illegible]

17e Luxueuse ch. [illegible] 128, av. de Villiers (Me Champerret).

[illegible]

Pensions de famille

Confort, chamb. et 3 repas pr. 45 f. par jour [illegible] salle bains, téléphone dans chambres, 28, rue d'Edimbourg (près gare Saint-Lazare).

Pens. famil. [illegible]

Pr. Blois et Chambord, Pens. Bon Accueil [illegible] (L.-et-Ch.) [illegible]

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.

Cession de baux

Boutiques d'angle [illegible] Opéra [illegible] Duvignon, 17, av. Opéra.

Bureaux meublés et non meublés

Bureau meublé, [illegible] rue Laborde.

Magasins et boutiques

[illegible]

Petites PROPRIETES (Ach. et Vente) d'une valeur ne dépassant pas 150.000 francs
Ces insertions paraissent les mercredis et samedis dans la Rubrique spéciale
IMMEUBLES, PROPRIET. TERRAINS
sous le titre « PETITES PROPRIETES » au prix de 20 francs la ligne.
Leur réception à nos guichets s'arrête les mardis et vendredis à MIDI.

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

Montparnasse, véritable petit bijou, 11 Nos, tt conf., pour rendez-vous [illegible] CONSTANT 41, rue Etienne-Marcel.

Montparnasse, [illegible] GIRAUD [illegible] bd Sébastopol

Dispose un million désir. achet. Hôtel [illegible] Paris. Faire offres. [illegible] Magenta.

60 Nos LUXEMBOURG tout confort [illegible] On traite av. 250.000 GORDON et Cie 31, Boulevard MONTMARTRE

Hôtel [illegible] RAMET 28, place du Havre, Paris.

HOTEL [illegible] BIEHLER [illegible] rue de Turbigo, Paris.

HOTEL [illegible] HOULETTE [illegible] bd Sébastopol

Hôtel-bur. République [illegible] ETASSE [illegible] 138, bd Sébastopol, Paris.

Côte d'Argent, lux. palace 110 Nos [illegible] CLEMENT. 88, r. de Richelieu

Hôtel 21 Nos Centre [illegible] r. d'Amsterdam

Gare St-Lazare, somptueux Mais. meublé [illegible] Av. 200.000 [illegible] RAMET 28, place du Havre, à Paris Face gare Saint-Lazare.

Demande HOTEL-BUREAU [illegible] CHATOU

HOTEL 30 Nos RAPP. 150.000 [illegible] GRONNIER et Cie

TRES COQUET HOTEL VILLE OUEST [illegible] Etude MOULIN ... SPECIALISTE DE LA PROVINCE ...

Hôtel [illegible]

MAIS. MEUBLEE [illegible] DUMAINE [illegible]

Gd Hôtel 65 Nos [illegible] Av. 300.000 Ets REAU 182, r. Rivoli. Me Châtelet. La pl. importante Maison

Lux. Hôt. 16 Nos [illegible] Av. 75.000 Ets REAU 182, r. Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite affair. à céd.

HOTEL [illegible] LOUBERE [illegible]

Term. Hôt. 40 Nos [illegible] Av. 250.000 Ets REAU 182, r. Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite affair. à céd.

Mais. Meubl. 10 Nos Porte Maillot [illegible] Av. 80.000 Ets REAU 182, r. Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite affair. à céd.

Hôtel 50 Nos Montmartre [illegible] Av. 250.000 Ets REAU 182, r. Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite affair. à céd.

A SAISIR AV. 150.000 FRS
Superbe HOTEL 25 Nos tt conf. 5 salles de bains. Bel immeuble d'angle. Salon. Deux belles salles. Garage pour 25 voitures
BENEF. 130.000 FRS
JAC, 16, bd Magenta, Paris. Me République.

HOTEL-BUREAU
[illegible] BOITTIAUX, 46, bd Sébastopol [illegible]

GRANDS BOULEVARDS [illegible] LATROMPETTE 30e année 17, bd Magenta. Un bon Hôtel s'achète par un bon Cabinet

Hôtels Cafés

HOTEL FACE GARE 40 Nos
ville import. 2 h. de Paris, toutes les chambres bien meublées, grand confort, beau rez-de-chaussée café [illegible]
200.000 de BENEF..
comptabilité régulière, maladie grave [illegible]
BERTIN 109, bd Magenta Métro Barbès 200.000

Région FONTAINEBLEAU
PECHE et CHASSE Hôtel Café BILLARD
[illegible] LACOMBE Avec 40.000 43, boulevard Sébastopol

Luxueux HOTEL 10 Numéros
[illegible] MAUGER [illegible] 28, r. la Victoire. 35.000

HOTEL CAFE 12 Nos Av. 20.000 Gde Ville 1 h. Paris [illegible] TRAVAIL FORCE [illegible] 35, r. Etienne-Marcel

BEL HOTEL TABAC 20 Nos [illegible] MARTINAGE 30, rue Taitbout Me Chaussée-d'Antin

HOTEL CAFE [illegible] Ets REAU 182, r. de Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite aff. à céder.

Hôt. Café 12 Nos [illegible] Av. 35.000 Ets REAU 182, r. de Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite aff. à céder.

TABAC HOTEL Rte de Rouen
[illegible] 8 Nos. Lim. 95.000
[illegible] TRAITE AVEC 50.000 FRANCS
GILLES 66, Boulevard Sébastopol [illegible]

Hôtel Café 20 Nos [illegible] GORDON et Cie, 31, Boulevard Montmartre

CAFE HOTEL
[illegible]
300.000 frs LIMONADE
[illegible] MAUGER [illegible] Me Le Peletier. 95.000

Sans PRECEDENT. Av. 80.000
HOTEL [illegible] 400.000 EST-OFFICE [illegible] 24, bd de Strasbourg.

Hôtels-Restaurants et Pensions

Hôtel, Vins, Rest., Tabac [illegible] Magenta

BEL HOTEL STATION THERMALE [illegible] PRIX [illegible] AVEC [illegible] GORDON et Cie, 31, Bd MONTMARTRE.

PENSION DE FAMILLE, quartier riche [illegible] Duvignon Spécial. 17, av. Opéra [illegible]

6.000 FRS LOYER
[illegible] EXCELLENT HOTEL [illegible] MAUGER [illegible] Me Le Peletier

EXCEPTIONNEL
[illegible] BOURGOIN [illegible]

PARIS-PLAGE [illegible] bd Sébastopol

35.000 FRS !!!
Somme dérisoire suffisante pr reprendre Bon Hôtel 14 Nos [illegible] SPECIALITE PROVINCE SIMFOR [illegible] Turbigo.

AFFAIRES 400.000 FRANCS
[illegible] L. GORDON. 6. R. d'Amsterdam

BARS, CAFES, RESTAURANTS

CAFE TABAC HOTEL Seine-Inférieure
LIMONADE [illegible]
TABAC [illegible]
TABLETTERIE [illegible]
CHAMBRES [illegible]

FACE GARE [illegible] TRAITE AVEC [illegible] SIMFOR 38, rue Turbigo.

TABAC Jolie salle de Café, [illegible] Paris, 14, Boulevard du Temple.

BEAU CAFE CAISSE avec [illegible] GORDON et Cie, 31, boulevard Montmartre

OCCASION A SAISIR
Av. 40.000 CAFE, ville [illegible] fg St-Denis (Me gare Nord)

OCCASION A ENLEVER
[illegible] Av. 8.000 [illegible]

CAFE CAISSE [illegible]
130.000 DE BENEFICES
[illegible] BERTIN 109, bd Magenta Métro Barbès 125.000

Le seul Café [illegible] MARTINAGE 30, rue Taitbout, 30 (Me Chaussée-d'Antin)

CAFE TABAC [illegible]
Lecomte et Cie, 25, bd Sébastopol

LIQUORISTE Grands Boulevards [illegible]

Gds Boulevards [illegible] GORDON et Cie, 31, Boulevard Montmartre

Gare de l'Est [illegible]

A L'ESSAI
[illegible]
Net 180.000 avec 250.000 frs.
BOITTIAUX, 46, bd Sébastopol (30e année).

Tabac Liq. [illegible] 40.000 EST-OFFICE, 24, bd de Strasbourg.

Occasion Sensationnelle
[illegible]
CAFE LIQUORISTE
FAISANT ACTUELLEMENT [illegible]
ON TRAITE AV. 35.000 FRS
[illegible] ROBEL [illegible] 11, Place de la République.

OCCASION UNIQUE
[illegible] ETUDE GAL [illegible]

BEAU CAFE BAR
[illegible]
RECETTES 500 f. par jour
JAC à saisir avec 16, bd Magenta. 70.000, facilit.

CAFE PRIX TOTAL 10.000
[illegible] ROI [illegible]

Tabac-Café [illegible]

Café Liquor. [illegible] LIMONADE [illegible] Av. 50.000 Ets REAU 182, r. de Rivoli. Me Châtelet. Liste gratuite aff. à céder.

GERANCES ET DEPOTS

DEPOT DE VIN GENRE NICOLAS [illegible]

G[illegible] TALBER, 55, faubg Montmartre

DEPOTS de VINS [illegible] LECLER [illegible]

DEPOTS de VINS av. ou sans alimentat. [illegible] bd Strasbourg.

Un ménage pr DEPOT V. [illegible] Me Crimée.

St Dépôt Vins [illegible] Magenta.

A CEDER DE SUITE
[illegible] 12.000

DEPOT DE VINS GENRE NICOLAS [illegible]

GERANTS [illegible] St-Martin.

DEPOT VINS CONFISERIE
[illegible] OCCASION ABSOLUM. RARE à profiter GILLES Avec [illegible] 66, boulevard Sébastopol, 66.

GERANTS [illegible]

ALIMENTATION

EPICERIE-BUVETTE, grande LICENCE [illegible]

EPICERIE FINE Carref. Raspail Montparnasse. [illegible]

DEPOT VINS [illegible] FOREST

EPICERIE [illegible] GUELFI [illegible]

ALIMENTATIONS GENERALES [illegible] GUELFI [illegible]

EPICERIE-CAFE
[illegible] JOLY [illegible] St-Martin

BEURRE OEUFS, Fromages [illegible]

EPICERIE [illegible] CHAMARD [illegible]

EPICERIE BUVETTE [illegible] 4-Septembre Opéra.

EPICERIE Vins [illegible] Av. 30.000 Ets REAU [illegible] Me Châtelet

Av. 12.000 [illegible] Poissonnerie NORMANDIE [illegible] Ber [illegible] Paris (Me Répub.)

EPICERIE-ALIMENTATION
Affaires : DEUX MILLIONS
[illegible] BOITTIAUX, 46, bd Sébastopol [illegible]

Epicerie [illegible] DUVIGNON, spécial. 17, av. Opéra [illegible]

Cède mon Vins Liqu. [illegible]

COMMERCES DE DAMES

LIBRAIRIE [illegible] BOULEVARD MAGENTA.

Liste gratuite TEINTURERIES AGNUS PERE, Spécial, 31, r. Coquillière.

P[illegible] des Archives.

TEINTURERIE [illegible]

TEINTURERIE [illegible] RECETTES [illegible] SIMFOR 38, rue Turbigo, Paris. Actes gratuits.

Madame Grumeaux.
(Cl. Isnel.)

Défendez votre organisme, votre organisme vous défendra.

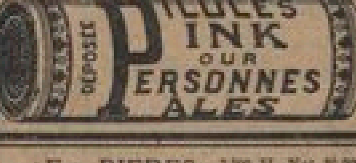
L'organisme possède en lui-même les moyens de réagir contre la maladie. Et ce n'est que lorsque ces moyens sont devenus insuffisants que la maladie prend le dessus.

Le rôle d'un bon médicament est donc d'accroître et de soutenir ces moyens de défense.

C'est ce que font les **Pilules Pink** qui, en effet, mettent remarquablement en valeur toutes les ressources de l'organisme, non seulement parce qu'elles ont la propriété de reconstituer la richesse du sang en globules rouges, en hémoglobine, en substances nutritives, mais aussi, parce qu'elles régénèrent les forces nerveuses et stimulent l'activité des différents organes.

« Depuis environ trois ans, je me sentais continuellement lasse — écrit Mme Louise Grumeaux, 15, rue des Maçons à Lyon (Rhône). Et puis, je n'avais aucun appétit, mes digestions étaient difficiles et je souffrais de maux d'estomac, de migraines, d'essoufflement. Les Pilules Pink m'ont vraiment bien réussi. Je peux dire que c'est grâce à ce bon remède que ma santé est aujourd'hui parfaitement rétablie. »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.



BONNETERIE-LAYETTE [illegible] AGNUS PERE 31, rue Coquillière. 25e année.

LIBRAIRIE 1.200 JOURNAUX [illegible] FOREST 1, bd Sébastopol.

Papeterie [illegible]

Maladie [illegible]

TEINTURERIE [illegible] 4, rue de Lyon [illegible]

Parfumerie [illegible] LEROY, 12, r. la Victoire

Teinturerie [illegible] 17, av. Opéra [illegible]

Papet.-Mercer. [illegible] 60, r. Lafayette [illegible]

Librairie [illegible] DUVIGNON, 17, av. Opéra

FONDS INDUSTRIELS

Industrie très agréab. [illegible] 46, bd Sébastopol.

INDUSTRIE DU PAPIER
[illegible] r. Richelieu.

Atelier de mécanique. Fabrique machin. agricoles [illegible] MARFAN, 126, r. Réaumur.

INDUSTRIE FACILE
[illegible]
Bén. net 120.000. Tr. av. 225.000
[illegible] LECOMTE et Cie, 25, Boulevard Sébastopol

GARAGES

Locat. d'autos, Voyages, excursions [illegible] MARFAN, 126, rue Réaumur.

GARAGE 35 V [illegible] 70.000 EST-OFFICE, 24, bd de Strasbourg.

GARAGE [illegible] MOREAU, spécialiste, 42, r. St-Lazare

FONDS DIVERS

COULEURS Véritable occasion. [illegible] STARCK, 16, r. du Pont-Neuf.

Ent. BIERES [illegible] 106, bd Sébastopol, 106.

Champignonnière [illegible] Pont-Neuf

Bains [illegible]

Champignonnière [illegible] 31, bd Sébastopol.

CHANTIER de CHARBON [illegible] 47, r. Turbigo.

Grainet. [illegible] Grande-Truanderie

GRAINETERIE [illegible] bd Magenta

BAINS à Paris [illegible] BAINS de FRANCE [illegible] bd Sébastopol.

COULEURS [illegible] FOREST, 1, bd Sébastopol

COMMERCE de GROS
[illegible]

Commerce de Gros [illegible] r. la Victoire

Portefeuille représentation [illegible] MARFAN, 126, r. Réaumur.

Quincailler. [illegible] Beaumarchais

Entrepôt de Bières [illegible] Le Guide des Affaires, 7, bd Saint-Denis.

Côte d'Azur [illegible] Le Guide des Affaires, 7, bd Saint-Denis.

Mand. Halles Beurre et Œufs
[illegible]

MANDATAIRES aux Halles
Les bonnes charges sont en exclusivité à l'OFFICE de la CONCORDE, [illegible] r. Cambon

(Voir la suite en 8e page)

Le véritable

TRAITEMENT DU CHARTREUX

porte

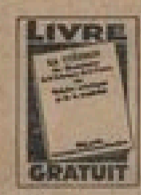
la signature

Dom Marie

Attention aux imitations!

Comme toutes les bonnes préparations, le véritable Traitement du Chartreux Dom Marie est imité. Quand vous demandez le Traitement du Chartreux, il est indispensable de préciser « du Chartreux *Dom Marie* », faute de quoi, on vous donnera peut-être une des nombreuses imitations qui existent et il se pourrait que vous n'en soyez pas satisfait. Le véritable Traitement du Chartreux *Dom Marie* (Potion et Baume) donne toujours et dans tous les cas, des résultats prompts et durables. C'est un traitement double agissant sur la cause et sur les effets des maladies arthritiques. Il est absolument souverain contre :

GOUTTE, RHUMATISMES, SCIATIQUE, MAUX DE REINS, MAUVAISE CIRCULATION



L'action de ce traitement unique est clairement démontrée, avec de très nombreuses preuves à l'appui, dans un livre intéressant qui rend l'espoir aux malades. Ce livre est envoyé gratuitement ; demandez-le aujourd'hui même, par lettre à M. Malavant, 6, rue des Deux-Ponts, Paris (IVe) : votre rétablissement en dépend. Si vous désirez acheter tout de suite le Traitement du Chartreux *Dom Marie*, adressez-vous dans n'importe quelle pharmacie. Prix : Potion, 21 frs. Baume, 21 frs 20.

Vérifiez bien sur le flacon la signature

Dom Marie

Petites Annonces

FONDS DE COMMERCE (Suite)

BAZAR [illegible] belle boutique [illegible] Affair. [illegible] A trait. avec 20.000. ETUDE LEMAIRE, 4, r. Lyon.

A céder, après fortune, tenue 24 ans, PETITE MANUFACTURE, articl. 1re utilité pr enfants, ss conn. et en pleine marche. Laisse 30.000 fr. net bien justifiés. Prix 150.000 f., 1/3 comptant, pas de frais de mutation. E. RAGU, 34, r. Lafayette (Opéra).

GR. VILLE DU CENTRE [illegible] bouteilles limonades [illegible] siphons [illegible] bouteilles eaux minérales. Gros bénéf. à céder fort av. 200.000 fr. Locaux splendides, matériel important. MARCEL-AGUIER Cie, 6, bd Strasbourg.

MANDATAIRE HALLES Pavillon volaille. Part à céder ds charge très importante. Net 270.000 av. 350.000. Le vendeur originaire du Nord donnera tous garanties [illegible] belle affaire [illegible] CHAPUT, anc. mand., 14, r. Turbigo, et chez [illegible]

BAZAR banl. proche gare [illegible] CHAGNOUX et BAILLANT, 75, r. d'Aboukir.

PRIVILEGE V. Paris [illegible] Turbigo.

TABAC de Luxe [illegible] Autres aff. ttes importances, ttes régions.

Inter-Tabacs Cabinet spécialisé [illegible] r. de l'Arcade, Paris-8e.

MANDAT. HALLES Situat. administ. Ville Paris, contrôle effe. Gr. bén. aff. tr. imp. aux Halles, 30e année. On traite av. 200.000. En exclusivité aux ETS BEAU, 172, r. de Rivoli. Mo Châtelet. Demandez liste grat. charges Mandataires.

Entrepôt Bières banl. Ouest [illegible] 60.000

TRANSPORTS [illegible] 80.000 [illegible] 16, bd de Strasbourg.

COULEURS banl. Ouest [illegible] Arrault, 11, r. du Cygne (Halles).

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

PRETS sous toutes formes, de suite, à COMMERCANTS, INDUSTR. AGRICULTEURS, PROPRIETAIRES. Central-Inter, 2, r. de Châteaudun, Paris-9e.

Je cède dossiers de FONCTIONNAIRES à CAPITALISTES. Meilleures conditions de garanties qu'ailleurs. Valet, 21, r. St-Lazare.

Capitaux [illegible] Contentieux [illegible]

PRETS à fonct., commerç., industr., employés, particuliers [illegible] CONSORTIUM [illegible]

CAISSE HYPOTHECAIRE a fait réaliser plus. dizaines millions, prêts à commerc., industr., agricult., propriét. [illegible] St-Lazare (3e ann.).

HYPOTHEQUES 1er et 2e rangs. CREDITS pour construire [illegible] IMMOBILIERE, r. d'Amsterdam. Trin. [illegible]

Fonct. L'AIDE AMICALE, 61 bd Magenta [illegible] tous mod.

ACHAT CHER BILLETS DE FONDS. Prêts à Fonctions, Valet, 21, r. St-Lazare.

PRETS IMMEDIATS S. SIGNAT. COND. [illegible] CONTE, 11, r. Caumartin [illegible]

Fonc tion. Votre Banque [illegible]

FONCTIONNAIRES PARIS, PROVINCE [illegible] Bonnet et Cie, 3 bd Magenta. [illegible]

AVANCES SUR TITRES CREDIT PRIVE, 5, rue Grange-Batelière.

Fonction NAIRES [illegible] L'OFFICE, 32, Fg-Poissonnière [illegible]

ACHAT BILLETS de FONDS [illegible] Office Commercial, 12, Fg-Montmartre [illegible]

PRETS [illegible] BANQUE FONCIERE DE FRANCE, 75, avenue des Champs-Elysées, PARIS. — Téléph. : Elysées 71-50.

PRETS DEPUIS [illegible] EN 24 HEURES [illegible] St-Denis.

PRETS HYPOTHECAIRES [illegible] bd Sébastopol [illegible]

Prêts dep. 5 0/0 [illegible] Lafayette [illegible]

PRETS [illegible] PARIS.

A [illegible] Paris-banlieue [illegible] Asnières.

PRETS immédiats sous toutes formes. HENRY, 3, rue Mogador, Paris.

ARGENT [illegible] rue du Pont-Neuf, Paris.

ARGENT DE SUITE S. IMMEUB. BILLETS DE FONDS, ETC. [illegible] Fg-Poissonnière, Paris (25e an.).

ASSOCIATIONS. SITUAT. INTERESS.

IMPORT. MAISON MARQ. CONN. rech. [illegible] FRANCE INDUSTRIELLE, 32 bd Magenta.

A [illegible] CAISSE HYPOTHECAIRE, 90, r. St-Lazare (3e an.).

SITUAT. [illegible] PARIS.

SITUATION [illegible]

Situation [illegible] Pont-Neuf.

D [illegible]

S [illegible] rue Lafayette.

Situation d'Administrateur de 60.000 et plus à Monsieur actif acceptant voyager pour établissement connu. Faut disposer 100.000 garanties sérieuses. — Voir matin : ETUDE ANDRE, 78, Boulev. MAGENTA.

Dispos. de 50 à 150.000 frs, je cherc. situat. sérieuse, faire offre à mon conseil, La France Industrielle, 32, bd Magenta, 32.

75.000 minim. en association de affaire 1er ordre, fond. 1902, grande ville normande [illegible] TINOT, 58, bd de Magenta, Paris.

CAPITAUX DIVERS

10.000 fr. Rap. mens. 1.500 f. ss aléa. [illegible] Office, 21 Fg-Poissonnière.

CONTENTIEUX 25 fr. la lig.

Vs êtes ennuyés ou poursuiv. [illegible] BONNET, 3 bd Magenta. Seul, il vous tirera d'embarras.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES. Enquêt. Recherc. Surveil. Divorc. 24, rue St-Marc (Bourse). Cent. 49-45.

MONDIALE POLICE. Ex-Insp. P.J. Rech. Surv. Enq. av. mar. DIVORCE [illegible] St-Denis, 9 h. à 20 h. Dim. 9 à 12.

SOMMER Enquête av. mariage. Rech. Filat. p. procéd. 40 f.

Divorce à crédit par AVOCAT spécial. [illegible] 8 h. à 20 h.

60, Boulevard SEBASTOPOL

DUBLY [illegible] 40 frs

Filature, Enquête avant et après Mariage

Divorce. Maison sérieuse [illegible]

15, R. de LIEGE Consultat. gratuite. Gare St-LAZARE.

DUROC Rens. enq. filatures, divorces, rech. missions, confid. partout. 18, Boulᵈ Bonne-Nouvelle (Central [illegible]).

L. GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquête av. mariage, surveill. recherches, divorces. [illegible] (Trinité [illegible]).

SUTTY Ex-Insp. Sûreté. Enquêt. surv., rech., missions, dép. 40 f.

DIVORCE en 3 mois à crédit. Consult. grat., 8 h. à 20 h. 11, Fg-MONTMARTRE, 17 (Provence [illegible]) et 12, RUE TAYLOR, 12 (Botzaris [illegible]).

Qui Encore Désire Un Teint De 500.000 Frs?

SUPPRIME LE NEZ BRILLANT
TIENT TOUT LE JOUR
DONNE NOUVELLE BEAUTÉ
Señorita Yolande Pereira, Miss Univers 1930, déclare : « Ce simple secret pour le teint m'a permis de gagner 500.000 Frs et a contribué à faire de moi la reine de beauté du monde, entier ».
TOKALON

GRATUIT

Une Boîte du Modèle Courant de Cette Stupéfiante et Nouvelle Poudre de Riz à la Mousse de Crème

Des recherches scientifiques ont maintenant révélé un moyen facile de faire tenir la poudre de riz tout le long du jour. Cette merveilleuse découverte permettra à toute femme de conserver son teint frais et ravissant — sans la plus légère trace de brillant — toute une soirée entière, en dansant dans la plus surchauffée des salles de bal. L'ingrédient qui est la cause de cette stupéfiante différence s'appelle mousse de crème et le droit exclusif de l'employer a été acquis pour une somme considérable par Tokalon. C'est pourquoi la Poudre Tokalon est la seule véritable poudre de riz à la Mousse de Crème. Elle donne un teint parfait résistant au vent ou à un temps pluvieux. Toutes les triomphatrices des concours de beauté, au cours de ces dernières années, se sont servi de cette sorte de poudre particulière. Une boîte du modèle courant, de cette stupéfiante Poudre de Riz à la Mousse de Crème, sera offerte absolument gratuitement à quiconque emploie la Crème Tokalon, couleur blanche (non grasse) comme on l'explique ci-dessous. Les compactes Tokalon contiennent maintenant de la Mousse de Crème. La Poudre et le Rouge sont tous deux très adhérents. Quelque chose de nouveau, de différent, de meilleur.

Votre Peau Nouvelle En 3 Jours —

Douce, Blanche, Veloutée

Des milliers de femmes ont des pores dilatés et l'ignorent. Tout pore dilaté est dû à de l'irritation. A moins que vous ne vous débarrassiez de l'irritation des pores de la peau, des corps étrangers s'y amassent et il en résulte de fâcheux points noirs, des boutons, des dartres, des couleurs jaunes et sombres et une peau grossière et rêche. La Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, Couleur Blanche, (non-grasse) contient maintenant de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées combinées avec des ingrédients astringents qui éclaircissent et tonifient la peau. Elle pénètre instantanément, calme l'irritation des glandes de la peau, resserre les pores dilatés, dissout les points noirs à un tel point qu'ils disparaissent, éclaircit et adoucit la peau la plus sombre et la plus rêche. Elle maintient l'épiderme le plus desséché frais et dans une délicate moiteur, mais exempt de graisse. Elle convient également à enlever le brillant d'une peau huileuse ou d'un nez luisant. Elle rend la poudre de riz invisible et adhérente.

COUPON GRATUIT Valable 5 Jours Seulement

Présentez aujourd'hui même ce coupon-cadeau à votre parfumerie ou à votre magasin préféré ; achetez un pot de Crème Tokalon de 10 francs, couleur blanche, (non-grasse). On vous donnera en même temps à titre ABSOLUMENT GRATUIT, une boîte du modèle courant de Poudre de Riz à la Mousse de Crème, semblable à celle dont il s'agit ci-dessus. Si le stock de poudre de riz de votre fournisseur est épuisé, envoyez simplement 10 francs avec votre nom et adresse à : Tokalon, Service 3 B, Rue Auber, 7, Paris, et les deux vous seront expédiés sans aucun frais.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La GYRALDOSE

se présente sous forme de poudre ou de comprimés, c'est un produit antiseptique, non toxique, non caustique, décongestionnant, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. S'emploie matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

antiseptise et parfume

Communication Académie de Médecine (14 octobre 1913).

Une femme gyraldosée, est une femme vraiment saine

Etablissements CHATELAIN, 21 Grands Prix, 2 et 2 *bis*, Rue de Valenciennes, PARIS, et toutes pharmacies. Comprimés : la boîte 9 fr., franco **9.50**. La triple boîte franco **20.40**. Poudre : la boîte : **10** fr., franco : **10.50**.

CHEMINS DE FER P. L. M.

Billets d'aller et retour de fin de semaine à prix réduits pour les stations de sports d'hiver des Alpes et du Jura délivrés à l'occasion des fêtes de Pâques.

Ces billets comportent une réduction de 50 % sur deux fois le prix d'un billet simple.

Ils sont valables :

Au départ de Paris et de Marseille, du vendredi 25 mars (midi) au mercredi suivant (midi);

Au départ de Dijon-Ville, Besançon, Lyon, Saint-Etienne, Grenoble et Genève, du samedi 26 mars (midi) au mardi suivant (minuit).

Les voyageurs munis de ces billets ont droit à une franchise de bagages de 20 kilos pour le transport exclusif de leur matériel de sport.

VIN NATUREL, la pièce 225 lit., franco port, [illegible] régie, 1 échant. gratis. Mme Bardon-Valette, pr. St-Césaire (Gard) **330**

DIAMA ACHÈTE Paie de suite le plus cher de tout Paris. EXPERTISE GRATUITE. 3, r. MEYERBEER 3 OPÉRA **BIJOUX** DIAMANTS, PERLES

Achat OR, ARGENT, PLATINE au Maximum

ACHAT très cher **BIJOUX HAIMET** Maison de confiance. Fondée en [illegible]. 4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

MONTRE-BRIQUET estampillé semi-automatique **50f** garanti 10 ans. même mod. sans montre **10f**. Envoi contre rembours. Fabr J.M. LYNDA, MORTEAU près Besançon

Dépôt à Paris : 79, rue Lafayette

VIN [illegible] **368'**

MALADIES INTIMES

La plus ancienne et la moins chère des cliniques spécialisées (consult. grat.) envoie franco, discret, **Brochure « J »** précise et documentée, 24 pages. Dr Dupré. Phie Clinique du Midi, 24, Faubourg Saint-Jacques.

PROSTATE-BLENNORRAGIE [illegible]

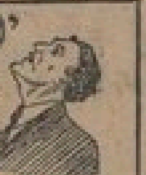
FROIDS, FIEVRE, GRIPPE ET RHUMATISME REGNENT DE NOUVEAU VOUS POUVEZ LES CHASSER AVEC 'ASPRO' AUJOURD'HUI MÊME

Avec le froid, les grippes — les attaques de sciatique et de rhumatisme — les maux de gorge — les froids dans la tête — les éternuements, etc. — ont de nouveau fait leur apparition. Des mesures efficaces, promptes et sans danger doivent être prises pour arrêter ces affections, avant qu'elles ne prennent un sérieux et dangereux développement. La meilleure chose que vous puissiez faire pour enrayer le danger c'est de prendre immédiatement « ASPRO » : vous pourrez ainsi vous rendre compte de la rapidité d'action de ce médicament. Vous serez immédiatement débarrassé de la toux, des éternuements, de la fièvre, de la faiblesse dans les membres et de toutes les douleurs et souffrances qui vous incommodent. Si le froid ou l'attaque de grippe est sévère, 3 tablettes d' « ASPRO » prises dans une boisson chaude avec un peu de citron vous soulageront rapidement.

LISEZ CECI

Il a été prouvé des milliers de fois que recourir à un autre médicament qu' « ASPRO » contre la grippe, le rhume et le rhumatisme, c'est de l'argent jeté et du temps perdu. Essayez donc immédiatement « ASPRO » et vous vous épargnerez bien des ennuis !

'ASPRO' EST UN GARGARISME CERTAIN & EFFICACE CONTRE LES MAUX DE GORGE LES ANGINES



Les maux de gorge et la grippe commencent par de la fièvre et des vertiges, vous toussez et vous éternuez. Etant anti-pyrétique « ASPRO » après ingestion réduit la fièvre en quelques minutes. Le mal de gorge disparaît rapidement si l'on gargarise avec « ASPRO ». Mettez deux tablettes « ASPRO » dans un demi-verre d'eau, faites-les dissoudre et gargarisez la gorge avec le liquide, avalez aussi un peu de ce liquide. Le gargarisme empêchera de sérieuses attaques de grippe.

"ASPRO" arrête immédiatement la Grippe

« ASPRO » m'a été d'un secours utile ces jours-ci. J'avais un commencement de grippe avec froid ; il m'a suffi de prendre 3 tablettes d' « ASPRO » pour ressentir un effet immédiat. « ASPRO » est aussi très efficace contre l'insomnie et croyez que je continuerai ce traitement qui me donne toute satisfaction.

V. GRAFF
Rue du Docteur Roux, à Annappes.

Je suis très satisfaite d''ASPRO'

J'étais très enrhumée, l'estomac me brûlait et j'avais de la fièvre. J'ai pris « ASPRO » et n'ai plus ressenti aucune douleur.

Aussi, je suis très contente d' « ASPRO » et j'estime que ce remède mérite d'être connu de tous.

Mme REDON
1, rue Georges Dupré, St Etienne (Loire).

J'avais une forte Grippe et beaucoup de Fièvre

Les tablettes d' « ASPRO » m'ont soulagée et je me sens beaucoup mieux. Je ne serai jamais plus sans « ASPRO » à la maison et je vous assure que j'en parle beaucoup à mes connaissances.

Mme Sophie CRUSSET
12, rue Elisabeth
Cour Pacome, 3 à Roubaix (Nord).

'ASPRO' merveilleux réducteur de Fièvre

Je suis malade depuis dix ans, je ne dormais plus la nuit et, chaque soir, j'avais de la fièvre. Votre merveilleux « ASPRO » me fait bien reposer et me fait baisser la fièvre.

J'en ai également fait prendre à notre petite fille, qui a dû prendre froid et avait 40° de fièvre, le lendemain matin, elle se ressentait plus rien. Aussi j'ai recommandé « ASPRO » à tous mes amis et connaissances. Dans chaque famille, il y a maintenant de l' « ASPRO ».

Mme GUILLERMET
Berthiand par Nurieux (Ain).

L'Opinion des Docteurs

J'ai eu l'occasion d'employer l' « ASPRO » dans plusieurs cas de névralgies qui ont été calmées rapidement. Ce médicament est très bien supporté par l'estomac.

Dr L. B.

Tout praticien de l'art dentaire désireux de réduire au minimum les douleurs post-opératoires peut conseiller à ses malades de prendre 2 ou 3 comprimés de l'excellent produit « ASPRO » après les interventions douloureuses. Personnellement après un usage varié (toujours suivi par un peu de café fort) j'ai pu constater leur grande efficacité.

Dr. S. G.

J'ai expérimenté dans ma clientèle quelques échantillons d' « ASPRO » mis à ma disposition et il m'a semblé que les résultats que l'on peut attendre de ce produit sont particulièrement intéressants dans les affections dentaires, abcès dentaires et douleurs dans les sinusites. Pas de réaction sur l'estomac signalée par les malades.

Dr. A. L.

Je soussigné, certifie avoir constaté les bons effets des comprimés « ASPRO » dans la grippe, douleurs névralgiques de toute nature et douleurs rhumatismales.

Docteur L.

L' « ASPRO » est un excellent produit, surtout quand il s'agit d'éliminer la douleur et de provoquer une chute rapide de la température. L'épidémie de grippe récente m'a prouvé son efficacité.

Docteur D. D.

Ayant eu l'occasion d'essayer l' « ASPRO » pour moi-même et dans différents cas de névralgies dentaires, je suis heureux de pouvoir affirmer avoir eu d'excellents résultats avec ce médicament.

Dr. H. P.

PRIX :

La boîte de 10 Tablettes : **FR. 3.75**

La boîte de 25 Tablettes : **FR. 7.50**

Impôt compris

ESSAYEZ 'ASPRO' AUJOURD'HUI CONTRE

GRIPPE	RHUMES	RHUMATISME
MAUX DE TÊTE	LUMBAGO	SUITES PERNICIEUSES
INSOMNIE	IRRITABILITÉ	D'UN ABUS D'ALCOOL
NÉVRALGIE	NÉVRITE	TROUBLES
SCIATIQUE	FIÈVRE DES FOINS	DE LA
GOUTTE	ÉBRANLEMENT NERVEUX	MENSTRUATION

Dépôt pour la France : **J. HANON**, pharmacien de 1re classe.
Laboratoire de conditionnement : **8, Rue Flatters, AMIENS.**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

AVIS. — Si vous ne pouvez obtenir « ASPRO » chez votre pharmacien, adressez le montant de votre commande à M. J. HANON, 8, rue Flatters, à Amiens, compte chèques postaux n° 14646, qui vous l'expédiera franco.

Sanders Advertising Service, Amiens. N° F. 101 ASPRO

'ASPRO' EST LE REMÈDE LE PLUS ACTIF CONTRE LA GRIPPE ET LE FROID

QUATRE FOIS HORS CONCOURS. GRAND PRIX PARIS. 1889

BONAL

VIN APÉRITIF

OUVRE L'APPÉTIT

UN BONAL nature, BONAL eau de seltz, BONAL cassis citron

GROS : Représentant à Paris, M. LEROUX, Halle aux Vins 5 bis, Rue de Champagne et chez tous les grossistes

MALADIES URINAIRES et des FEMMES [illegible] INST. BIOLOGIQUE, 59, rue BOURSAULT, PARIS-17e

VOIES URINAIRES Impuissance, Syphilis **SERUMS - VACCINS NOUVEAUX** Dr ARDIN, 71, R. de Provence, 71 - PARIS (9e). Consult. 9 h. à 19 h. Pour Province par **correspondance**

SANTAL BLANC Traitement des BLENNORRAGIES PROSTATITES CYSTITES les plus Rebelles. *Toutes Pharmacies*

SYPHILIS PLUS DE PIQURES GUÉRISON RADICALE par le traitement PARAT à triple effet, d'après la méthode du professeur A. Fournier [illegible] Lab. PARAT [illegible] Dépôt à PARIS : Pharmacie, 66, Rue d'Hauteville, 66

L'Imprimeur-Gérant : E. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris